

ΑΙΣΩΠΟΥ
ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ

FABLES CHOISIES

D'ÉSOPE

TEXTE GREC

ACCOMPAGNÉ DES IMITATIONS DE LA FONTAINE ET D'UN LEXIQUE
AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER

Agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

5234

P. 111

H. Barnea
ΑΙΣΩΠΟΥ

ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ

FABLES CHOISIES

D'ÉSOPE

TEXTE GREC

ACCOMPAGNÉ DES IMITATIONS DE LA FONTAINE ET D'UN LEXIQUE
AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER

Agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1886

LIBRĂRIA
SOCECŪ & C^{ie}
BUCURESCI

NOTICE SUR ÉSOPE.

L'apologue ne commença à être cultivé comme un genre particulier de littérature que dans le vi^e siècle. Encore n'est-ce que par conjecture qu'on reporte jusqu'à cette époque les premiers essais des poètes fabulistes. Ésope, que les Grecs regardaient comme l'auteur de tous ces apologues qui couraient dans le monde, vivait, il est vrai, dans la première moitié du vi^e siècle. Mais Ésope n'était ni un Grec ni un poète; et il est douteux qu'il ait jamais rien écrit en quelque langue que ce soit. Les inventions de ce conteur moral, ou, si l'on veut, les emprunts qu'il avait faits aux trésors des littératures orientales, n'arrivèrent sans doute que lentement, apologue par apologue, aux oreilles des Grecs; mais, quand cette matière poétique eut grossi, et que toutes les conversations s'égayaient de mots heureux attribués au vieil esclave, il ne dut pas manquer de poètes pour s'exercer sur des sujets si bien préparés, et pour dessiner les premiers traits de ce qui devint un jour l'ample comédie à cent actes divers. Mais les noms mêmes de ces fabulistes ne nous sont point parvenus; et les poètes du vi^e siècle et même du v^e siècle dont on cite les apologues, n'étaient fabulistes, comme Hésiode et Archiloque, qu'en passant et par occasion. Quant à l'homme fameux dont tous les fabulistes ne sont, suivant la tradition vulgaire, que les héritiers et les copistes, voici ce qu'on sait d'à peu près authentique sur sa personne et sa vie. Il était né à Mésembrie, dans la Thrace, et était contemporain

du roi égyptien Amasis. Il fut d'abord esclave d'un Samien, nommé Iadmon. Son esprit et sa bonne conduite lui valurent sa liberté; il ne cessa pas pourtant de vivre dans la famille de son ancien maître, comme ami, comme conseiller, ou à quelque autre titre honorable. Ce qui prouve qu'il ne resta pas toujours esclave, c'est qu'on le voit se porter pour défenseur en justice d'un homme accusé de délits politiques, et faire ainsi acte de citoyen. Ce que l'on conte de ses pérégrinations est assez vraisemblable, et n'est point en contradiction avec les témoignages qui concernent son long séjour à Samos. Il habitait d'ordinaire dans la maison d'Iadmon; mais une humeur aventureuse, le désir de voir et de s'instruire, le soin peut-être des affaires de son protecteur, suffirent pour expliquer ses courses en Asie, en Égypte et en Grèce. Il est probable aussi que, dans sa jeunesse, et avant de venir aux mains d'Iadmon, il avait été esclave dans quelque contrée de l'Orient, et y avait puisé ce goût des sentences et des récits allégoriques qu'il répandit plus tard à Samos et dans la Grèce continentale. On admet généralement qu'il périt à Delphes. Les Delphiens, irrités de ses remontrances et des sarcasmes qu'il leur avait décochés sous le couvert de l'apologue, le mirent à mort, comme coupable d'un vol qu'il n'avait pas commis. (Extrait de *l'Histoire de la littérature grecque*, par M. Alexis Pierron.)

Les fables qui portent aujourd'hui le nom d'Ésope sont un recueil d'apologues recueillis et arrangés par Planude, moine de Nicomédie, vers le milieu du quatorzième siècle de notre ère.

ΑΙΣΩΠΟΥ

ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ.

ΜΥΘΟΣ Α΄. 1.

ΑΛΩΠΗΞ.

Ἄλωπηξ, εἰς οἰκίαν ἐλθοῦσα ὑποκριτοῦ, καὶ ἕκαστα τῶν αὐτοῦ σκευῶν¹ διερευνωμένη, εὔρε καὶ κεφαλὴν μορμολυκείου² εὐφυῶς κατεσκευασμένην³, ἣν καὶ⁴ ἀναλαβοῦσα ταῖς χερσὶν, ἔφη· « ὦ οἶα κεφαλὴ⁵, καὶ ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς ἄνδρας μεγαλοπρεπεῖς μὲν τῷ σώματι, κατὰ δὲ ψυχὴν ἀλογίστους.

PHÈDRE, liv. I, fab. VII. — LA FONT. IV, XIV.

1. Τῶν αὐτοῦ σκευῶν, ses men-
bles, ses instruments, les instru-
ments de sa profession.

2. Μορμολυκείου. Les théâtres
des Grecs avaient à peu près la
forme des nefs de nos églises, car-
rés du côté de la scène, demi-circu-
laires du côté où se plaçaient les
spectateurs. Ceux-ci s'asseyaient sur
des gradins en pierre dont les pre-
miers étaient encore à cent pieds de
la scène, séparés d'elle par l'orches-
tre des musiciens et des acteurs. Δ

cause de l'immense étendue de ces
théâtres, qui ne furent couverts que
fort tard chez les Romains, les ac-
teurs portaient des masques qui leur
enveloppaient la tête tout entière, et
dont la bouche était disposée de
manière à servir de porte-voix.

3. Εὐφυῶς κατεσκευασμένην, in-
génieusement préparée, artistement
faite.

4. Καί, même, aussi.

5. ὦ οἶα κεφαλὴ, ô quelle tête!
oh! la belle tête!

ΜΥΘΟΣ Β'. 2.

ΓΕΡΩΝ ΚΑΙ ΘΑΝΑΤΟΣ.

Γέρων ποτὲ ξύλα κόψας, ταῦτα φέρων, πολλὴν ὁδὸν ἐβάδιζε, καὶ διὰ τὸν πολὺν κόπον ἀποθέμενος ἐν τόπῳ τινὶ τὸν φόρτον, τὸν Θάνατον ἐπεκαλεῖτο. Τοῦ δὲ Θανάτου παρόντος, καὶ πυνθανομένου τὴν αἰτίαν δι' ἣν αὐτὸν ἐκάλει, δειλιάσας ὁ Γέρων ἔφη· « Ἴνα μου τὸν φόρτον ἄρῃς¹. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φιλόζωός ἐστιν, εἰ καὶ δυστυχεῖ καὶ πτωχός ἐστι.

LA FONT., I, XVI.

1. Ἄρῃς est le subjonctif aoriste | en français par un subjonctif pré-
de αἴρω, mais il faut le traduire | sent : pour que tu soulèves.

ΜΥΘΟΣ Γ'. 3.

ΓΑΛΗ.

Γαλῆ, εἰς ἐργαστήριον εἰσελθοῦσα χαλκέως, τὴν ἐκεῖ κειμένην περιέλειχε ῥίνην¹. Ἐυομένης δὲ τῆς γλώττης², αἷμα πολὺ ἐφέρετο. Ἡ δὲ ἤδετο, νομίζουσα τι τοῦ σιδήρου ἀφαιρεῖν, ἄχρις οὗ παντελῶς πᾶσαν τὴν γλώτταν ἀνήλωσεν.

1. Construisez : Περιέλειχε τὴν ῥίνην κειμένην ἐκαῖ. — Ἐκαῖ, là, | 2. Τῆς γλώττης. Traduisez l'ar-
dans la boutique. | ticle grec par l'adjectif possessif
français : sa langue.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς τοὺς ἐν φιλονεικίαις ἑαυτοὺς βλάπτοντας.

PHED., IV, VIII. — LA FONT., V, XVI.

ΜΥΘΟΣ Δ'. 4.

ΧΕΛΩΝΗ ΚΑΙ ΑΕΤΟΣ.

Χελώνη Ἄετοῦ ἐδεῖτο ἵπτασθαι αὐτὴν διδάξαι¹. Τοῦ δὲ παραινοῦντος² πόρρω τοῦτο τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι³, ἐκείνη μᾶλλον τῇ δεήσει προσέκειτο. Λαβὼν οὖν αὐτὴν τοῖς ὄνυξι, καὶ εἰς ὕψος ἀνενεγκὼν, εἶτ' ἀφῆκεν. Ἡ δὲ, κατὰ πετρῶν πεσοῦσα, συνετρίβη.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοὶ ἐν φιλονεικίαις, τῶν φρονιμωτέρων⁴ παρακούσαντες, ἑαυτοὺς ἐβλάψαν⁵.

PHED., II, VI. — LA FONT., X, III.

1. Ἄετοῦ... διδάξει, priait un Aigle de lui apprendre à voler. On voit que le verbe δέομαι, prier, demander, veut le nom de la personne au génitif.

2. Παραινοῦντος, l'avertissant (et lui disant) que.

3. Construisez : Τοῦτο εἶναι πόρρω τῆς φύσεως αὐτῆς, que cela était

loin de la nature d'elle, c'est-à-dire qu'il n'était nullement dans sa nature de voler.

4. Τῶν φρονιμωτέρων, ceux qui sont plus sages qu'eux.

5. Ἐβλάψαν. Traduisez cet aoriste par un présent. Les Grecs expriment souvent par l'aoriste un fait habituel ou fréquent.

ΜΥΘΟΣ Ε΄. 5.

ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Ὄνος, ἐνδυσάμενος λεοντῆν, περιήει, τᾶλλα τῶν ζώων¹ ἐκφοβῶν. Καὶ δὴ θεασάμενος Ἀλώπεκα, ἐπειράτο καὶ ταύτην δεδίττεσθαι. Ἡ δὲ (ἐτύγχανε γὰρ αὐτοῦ φθηγξάμενου προακηκουῖα²) πρὸς αὐτὸν ἔφη· « Ἄλλ' εὐῖσθι ὡς³ καὶ ἐγὼ ἂν σε ἐφοβήθην, εἰ μὴ ὀγκωμένου ἦκουσα⁴. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἔνιοι τῶν ἀπαιδεύτων, τοῖς ἔξω⁵ δοκοῦντές τινες εἶναι⁶, ὑπὸ τῆς ἰδίας γλωσσαλγίας ἐλέγχονται.

PHÈD., I, XI. — LA FONT., V, XXI.

1. Τᾶλλα τῶν ζώων, équivalent à τὰ ἄλλα ζῶα, les autres animaux.

2. Ἐτύγχανε προακηκουῖα, il se trouvait ayant entendu auparavant, c'est-à-dire il avait entendu par hasard.

3. Ἄλλ'. Il y a une idée sous-entendue : Tu ne me fais pas peur ; mais...—Ὄνος équivalent ici à δτι, que.

4. Ἦκουσα (s.-ent. σοῦ). Traduisez cet aoriste par un plus-que-parfait.

5. Τοῖς ἔξω (sous-entendu οὔσι), ceux qui sont dehors, les étrangers, les autres.

6. Δοκοῦντές τινες εἶναι, paraissant être quelques-uns, c'est-à-dire ayant l'air de quelque chose, faisant quelque figure.

ΜΥΘΟΣ Σ΄. 6.

ΟΡΝΙΣ ΚΑΙ ΧΕΛΙΔΩΝ.

Ὄρνις, ὄφρωσ ὡὰ εὐροῦσα, ἐπιμελῶς ἐκθερμάνασα, ἐξεκόλαψε. Χελιδῶν δὲ, θεασαμένη αὐτήν, ἔφη· « Ὁ

ματαία, τί ταῦτα τρέφεις, ἄπερ¹ αὐξήθέντα ἀπὸ σοῦ πρώτης τοῦ ἀδικεῖν ἄρξεται²; »

¹Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἀτιθάσσευτός ἐστιν ἡ πονηρία, καὶ τὰ μέγιστα³ εὐεργετῆται.

1. Ταῦτα ἄπερ, ces petits qui, des petits qui.

2. Construisez : Ἄρξεται τοῦ ἀδικεῖν ἀπὸ σοῦ πρώτης, commenceront à nuire par toi la première. Ἄρξεται est au singulier, parce qu'en grec un sujet neutre au pluriel veut le verbe au singulier.

3. Τὰ μέγιστα. Accusatif pluriel

neutre pris adverbiallement, et qui dépend de la préposition κατά sous-entendue. La phrase serait, sans ellipse : Καὶ ἂν εὐεργετῆται κατὰ τὰ μέγιστα εὐεργετήματα, même si elle est obligée en les plus grands services, c'est-à-dire lors même qu'elle reçoit les plus grands bienfaits.

ΜΥΘΟΣ Ζ'. 7.

ΤΕΤΤΙΞ ΚΑΙ ΜΥΡΜΗΚΕΣ.

Χειμῶνος ὥρα¹, τῶν σίτων βραχέντων, οἱ Μύρμηκες ἔψυχον². Τέττιξ δὲ λιμώττων ἤτει αὐτοὺς τροφήν³. Οἱ δὲ Μύρμηκες εἶπον αὐτῷ· « Διὰ τί τὸ θέρος⁴ οὐ συνῆγες τροφήν; » Ὁ δὲ εἶπεν· « Οὐκ ἐσχόλαζον, ἀλλ' ἤδον μουσικῶς. » Οἱ δὲ γελάσαντες εἶπον· « Ἄλλ' εἰ θέρους ὥραις ἠϋλεις, χειμῶνος⁵ ὄρχοῦ. »

1. Χειμῶνος ὥρα. Sous entendu ἐν. Les Grecs mettent au datif les mots qui désignent le temps précis.

2. Ἐψυχον (sous-entendu τοὺς σίτους), faisaient sécher (les blés).

3. Ἦται αὐτοὺς τροφήν. Le verbe αἰτέω gouverne deux accusatifs, absolument comme le verbe latin rogare.

4. Τὸ θέρος, pendant l'été, en été. L'accusatif s'emploie ainsi sans préposition pour marquer la durée. On se sert quelquefois aussi du génitif, et la préposition διά est alors sous-entendue : πέντε ἔτων ἐτέων, pendant cinq ans entiers.

5. Χειμῶνος (sous-ent. ὥραις), pendant l'hiver.

Ἐπιμύθιον.

Ο μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐ δεῖ τινὰ ἀμελεῖν¹ ἐν παντί πράγματι, ἵνα μὴ λυπηθῆ καὶ κινδυνεύσῃ.

LA FONT., I, 1.

1. Οὐ δεῖ τινὰ ἀμελεῖν, il ne faut pas que l'on soit négligent.

ΜΥΘΟΣ Η'. 8.

ΟΡΝΙΣ ΧΡΥΣΟΤΟΚΟΣ.

Ἵρνιθά τις εἶχεν ὡς χρυσᾶ τίκτουσαν· καὶ νομισας ἔνδον αὐτῆς ὄγκον χρυσίου εἶναι, κτείνας εὖρηκεν ὁμοίαν τῶν λοιπῶν ὀρνίθων¹. Ὁ δὲ, ἀθρόον πλοῦτον ἐλπίσας εὐρήσειν, καὶ τοῦ μικροῦ ἐστέρηται ἐκείνου².

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς παροῦσιν ἀρκεῖσθαι³, καὶ τὴν ἀπληστίαν φευγεῖν.

LA FONT., V, XIII.

1. L'adjectif *ὁμοιος*, comme l'adjectif latin *similis*, gouverne également bien le génitif ou le datif. | μικροῦ ἐκείνου, cette petite richesse se-là, la petite richesse qu'il avait.

2. Καί, aussi, même. — Τοῦ | 3. Τοῖς παροῦσιν ἀρκεῖσθαι, se contenter de ce qu'on a.

ΜΥΘΟΣ Θ'. 9.

ΚΟΛΟΙΟΣ ΚΑΙ ΠΕΡΙΣΤΕΡΑΙ.

Κολοῖος, ἐν τινι περιστερεῶνι Περιστερὰς ἰδὼν καλῶς τρεφομένης, λευκάνας ἑαυτὸν, ἤλθεν, ὡς καὶ αὐτὸς

τῆς αὐτῆς διαίτης μεταληψόμενος¹. Αἱ δὲ, μέχρι μὲν ἡσύχαζεν, οἴομεναι περιστεράν αὐτὸν εἶναι, προσίεντο. Ἐπεὶ δὲ ποτε ἐκλαθόμενος² ἐφθέγγετο, τῆνικαῦτα, τὴν αὐτοῦ γνοῦσαι φύσιν, ἐξήλασαν παίουσαι. Καὶ ὅς³, ἀποτυχῶν τῆς ἐνταῦθα τροφῆς⁴, ἐπανῆκε πρὸς τοὺς κοιλοὺς πάλιν. Κάκεινοι, διὰ τὸ χρωμα αὐτὸν οὐκ ἐπιγνόντες, τῆς μεθ' αὐτῶν διαίτης ἀπεῦρξαν, ὥστε δυοῖν ἐπιθυμήσαντα, μηδετέρας τυχεῖν⁵.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς τοῖς ἑαυτῶν⁶ ἀρκεῖσθαι, λογιζομένους ὅτι ἡ πλεονεξία, πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν⁷, ἀφαιρεῖται καὶ τὰ προσόντα⁸ πολλάκις.

PHED., I, III. — LA FONT., IV, IX.

1. Ὡς καὶ αὐτὸς μεταληψόμενος, comme devant prendre aussi lui-même sa part de, c'est-à-dire comptant aussi prendre sa part de.

2. Ἐκλαθόμενος, ayant oublié (la réserve qui lui était nécessaire), c'est-à-dire n'y pensant pas, par mégarde.

3. Ὄς. L'adjectif conjonctif est mis pour le pronom démonstratif.

4. Τῆς ἐνταῦθα τροφῆς, la nourriture (qu'il recevait) là, dans le cormier.

5. Ὡστε. Sous-entendu αὐτόν.

— Δυοῖν. Sous-entendu διαίταιν.
— Μηδετέρας. Sous-entendu διαίτης. — Le sens est littéralement : De sorte que lui, ayant désiré avoir deux moyens de vivre, n'obtint ni l'un ni l'autre.

6. Τοῖς ἑαυτῶν (sous-entendu χρήμασι), nos biens, ce que nous avons. — Ἐαυτῶν équivalent à ἡμῶν αὐτῶν.

7. Πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν, outre qu'elle n'est bonne à rien.

8. Τὰ προσόντα. Sous-entendu χρήματα.

ΜΥΘΟΣ I. 10.

ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΓΕΡΑΝΟΣ.

Δύκου λαιμῷ ὀστέον ἐπεπήγει· ὁ δὲ Γεράνω μισθὸν

παρέξειν εἶπεν, εἰ, τὴν κεφαλὴν αὐτῆς ἐπιβαλοῦσα, τὸ ὄστουν ἐκ τοῦ λαίμου αὐτοῦ ἐκβάλῃ. Ἡ δὲ, τοῦτ' ἐκβαλοῦσα, δολιχόδειρος οὔσα¹, τὸν μισθὸν ἐπέζητει. Ὅστις γελάσας, καὶ τοὺς ὀδόντας θήξας· « Ἄρκει σοι μισθὸς, ἔφη, τοῦτο καὶ μόνον, ὅτι² ἐκ λύκου στόματος καὶ ὀδόντων ἐξεῖλες κάραν σῶαν καὶ μηδὲν παθοῦσαν³. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς δολίους ἄνδρας, οἵτινες, ἀπὸ κινδύνου διασωθέντες, τοῖς εὐεργέταις τοιαύτας⁴ ἀποπέμψουσιν χάριτας.

PHÈD., I, VIII. — LA FONT., III, IX.

1. Δολιχόδειρος οὔσα, étant à long cou, c'est-à-dire parce qu'elle était à long cou, car elle avait un long cou.

2. Construisez: Ἐφη· Καὶ τοῦτο μόνον ἄρκει σοι μισθὸς, ὅτι, même cela seul te suffit comme salaire

que, c'est pour toi un salaire suffisant de....

3. Μηδὲν παθοῦσαν, n'ayant éprouvé rien (de funeste), sans accident.

4. Τοιαύτας, telles, pareilles, semblables à celles du loup.

ΜΥΘΟΣ ΙΑ'. 11.

ΕΛΑΦΟΣ ΚΑΙ ΑΜΠΕΛΟΣ.

Ἐλαφος, κυνηγὸς φεύγουσα, ὑπ' Ἀμπέλῳ ἐκρύβη. Παρελθόντων δ' ὀλίγον ἐκείνων, ἡ Ἐλαφος, τελέως ἤδη λαθεῖν δόξασα¹, τῶν τῆς Ἀμπέλου φύλλων ἐσθίειν ἤρξατο. Τούτων δὲ σειομένων, οἱ κυνηγοὶ ἐπιστραφέντες, καὶ (ὅπερ ἦν ἀληθές) νομίσαντες τῶν

1. Δόξασα, ayant cru, s'imaginant.

ζῶων ὑπὸ τοῖς φύλλοις τι¹ κρύπτεσθαι, βέλεσιν ἀνεῖλον τὴν Ἑλαφον. Ἡ δὲ, θνήσκουσα, τοιαῦτ' ἔλεγε - « Δίκαια πέπονθα² · οὐ γὰρ ἔδει τὴν σώσασάν με λυμαίνεσθαι. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ ἀδικοῦντες τοὺς εὐεργέτας ὑπὸ Θεοῦ κολάζονται.

LA FONT., V, XV.

<p>1. Τῶν ζῶων τι ἐκὐίαντὰ ζῶόντι. Nous avons déjà vu, fable 5, τᾶλλα τῶν ζῶων, pour τὰ ἄλλα ζῶα.</p>	<p>2. Δίκαια (sous-ent. πράγματα) πέπονθα, j'ai souffert des choses justes, je suis justement punie.</p>
---	--

ΜΥΘΟΣ ΙΒ'. 12.

ΚΥΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Κύων καὶ Ἀλεκτρυῶν, ἑταιρείαν ποιησάμενοι, ὤδευον. Ἐσπέρας δὲ καταλαβούσης, ὁ μὲν Ἀλεκτρυῶν ἐπὶ δένδρου ἐκάθευδεν ἀναβᾶς, ὁ δὲ Κύων πρὸς τῆ ρίζῃ τοῦ δένδρου, κοίλωμα ἔχοντος. Τοῦ δὲ Ἀλεκτρυόνος κατὰ τὸ εἰωθὸς νύκτωρ φωνήσαντος, Ἀλώπηξ ἀκούσασα πρὸς αὐτὸν ἔδραμε, καὶ, σταῖσα κάτωθεν, πρὸς ἑαυτὴν κατελθεῖν ἠξίου¹ · ἐπιθυμεῖν γὰρ² ἀγαθὴν οὔτω φωνὴν ζῶον ἔχον ἀσπάσασθαι³. Τοῦ δὲ εἰπόντος τὸν θυρωρὸν πρότερον διυπνίσαι, ὑπὸ τὴν ρίζαν καθεύδοντα, ὡς ἐκείνου ἀνοίξαντος κατελθεῖν⁴, κάκεινης

<p>1. ἠξίου, priaît (le coq). 2. Ἐπιθυμεῖν γὰρ (sous-entendu εφη), car il disait désirer, car il désirait, disait-il. 3. Construisez : ἀσπάσασθαι ζῶον</p>	<p>ἔχον φωνὴν οὔτω ἀγαθὴν, et traduisez l'infinitif aoriste par un infinitif présent. 4. Ὡς ἐκείνου ἀνοίξαντος κατελθεῖν, pour qu'il (le coq) descendît</p>
--	---

ζητούσης αὐτὸν¹ φωνῆσαι, ὁ Κύων, αἴφνης πηδήσας, αὐτὴν διεσπάραξεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων² τοὺς ἐχθροὺς ἐπελθόντας πρὸς ἰσχυροτέρους πέμπουσι παραλογιζόμενοι.

quand celui-là (le portier, le chien), aurait ouvert. L'infinitif κατελθεῖν est régi par ὡς, et ἐκείνου ἀνοιξαν-τος est un génitif absolu.

1. Αὐτὸν se rapporte à τὸν θυρωρόν.

2. Οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων équivalent à οἱ ἄνθρωποι φρόνιμοι.

ΜΥΘΟΣ ΙΓ'. 13.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων καὶ Ὄνος καὶ Ἀλώπηξ, κοινωνίαν ποιησάμενοι, ἐξῆλθον πρὸς ἄγραν. Πολλῆς οὖν θήρας συλληφθείσης, προσέταξεν ὁ Λέων τῷ Ὄνω διελεῖν¹ αὐτοῖς. Ὁ δὲ, τρεῖς μερίδας ποιησάμενος ἐκ τῶν ἴσων², ἐκλέξασθαι³ τούτους προὔτρεπετο. Καὶ ὁ Λέων θυμωθεὶς τὸν Ὄνον κατέφαγεν. Εἶτα τῇ Ἀλώπεκι μερίζειν ἐκέλευσεν. Ἡ δ', εἰς μίαν μερίδα πάντα σωρεύσασα, ἐαυτῇ βραχὺ τι κατέλιπε. Καὶ ὁ Λέων πρὸς αὐτήν⁴. « Τίς σε, ὦ βελτίστη, διαιρεῖν οὕτως ἐδίδαξεν; » Ἡ δ' εἶπεν. « Ἡ τοῦ Ὄνου συμφορά⁵. »

1. Διελεῖν. Sous-entendu τὴν θήραν.

2. Τρεῖς... ἐκ τῶν ἴσων, ayant fait trois parts d'après les choses égales, selon l'égalité, c'est-à-dire ayant fait trois parts égales.

3. Ἐκλέξασθαι, à choisir (cha cun sa part).

4. Ὁ Λέων πρὸς αὐτήν. Sous-entendu ἔφη.

5. Ἡ τοῦ Ὄνου συμφορά, l'accident, l'exemple de l'Ane.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι σωφρονισμοὶ γίνονται τοῖς ἀνθρώποις τὰ τῶν πέλας δυστυχήματα.

ΜΥΘΟΣ ΙΔ'. 14.

ΚΥΝΟΔΗΚΤΟΣ.

Δηχθεῖς τις ὑπὸ Κυνὸς τὸν ἰασόμενον περιήει ζητῶν¹. Ἐντυχῶν δέ τις αὐτῷ, καὶ γνοὺς ὃ ζητεῖ². « Ὡ οὗτος³, εἶπεν, εἰ σώζεσθαι βούλει, λαβὼν ἄρτον, καὶ τούτῳ τὸ αἶμα τῆς πληγῆς ἐκμάξας, τῷ δακόντι κυνὶ φαγεῖν ἐπίδος. » Κἀκεῖνος γελάσας ἔφη· « Ἄλλ' εἰ τοῦτο ποιήσω⁴, δεήσει με ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει κυνῶν δηχθῆναι⁵. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι καὶ⁶ τῶν ἀνθρώπων οἱ πονηροὶ, εὐεργετούμενοι, μᾶλλον ἀδικεῖν παροξύνονται.

Ρηέν., II, III.

1. Τὸν ἰασόμενον ζητῶν, cherchant celui qui le guérirait, c'est-à-dire cherchant quelqu'un pour le guérir.

2. Γνοὺς, ayant appris. — Ζητεῖ. Traduisez le présent grec par l'imparfait français.

3. Ὡ οὗτος, ô celui-ci, ô toi.

4. Εἰ ποιήσω, si je ferai, c'est-à-dire si je fais.

5. Δεήσει με δηχθῆναι, il me faudra être mordu, je peux bien m'attendre à être mordu.

6. Καί, aussi, comme les chiens.

ΜΥΘΟΣ ΙΕ'. 15.

ΚΩΝΩΨ ΚΑΙ ΛΕΩΝ.

Κώνωψ, πρὸς Λέοντα ἐλθὼν, εἶπεν· « Οὐδὲ φοβοῦμαι σε, οὐδὲ δυνατώτερός μου εἶ· εἰ δὲ μὴ, τίς σοι ἴστιν ἡ δύναμις; ὅτι ζύεις τοῖς ὄνυξι, καὶ δάκνεις τοῖς ὀδοῦσι; Τοῦτο² καὶ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ μαχομένη ποιεῖ. Ἐγὼ δὲ λίαν³ ὑπάρχω σου ἰσχυρότερος. Εἰ δὲ θέλεις ἔλθωμεν καὶ εἰς πόλεμον. » Καὶ σαλπίσας ὁ Κώνωψ ἐνεπήγετο⁴, δάκνων τὰ περὶ τὰς ῥίνας αὐτοῦ ἄτριχα πρόσωπα⁵. Ὁ δὲ Λέων τοῖς ἰδίοις ὄνυξι κατέλυεν ἑαυτὸν, ἕως οὗ ἠγανάκτησεν. Ὁ Κώνωψ δὲ, νικήσας τὸν Λέοντα, καὶ σαλπίσας, καὶ ἐπινίκιον ἄσας, ἔπτατο. Ἀράχνης δὲ δεσμῶ ἐμπλακεῖς, ἐσθιόμενος ἀπωδύρετο, ὅτι, μεγίστοις⁶ πολεμῶν, ὑπὸ εὐτελοῦς ζώου, τῆς Ἀράχνης, ἀπώλετο.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος⁷ πρὸς τοὺς καταβάλλοντας μεγάλους, καὶ ὑπὸ μικρῶν καταβαλλομένους.

LA FONT., II, IX.

4. Εἰ δὲ μὴ (sous-entendu δυνατώτερός μου εἶ). et si tu n'es pas plus fort que moi.

2. Τοῦτο, cela, c'est-à-dire déchirer avec les ongles et mordre avec les dents.

3. Λίαν, de beaucoup.

4. Ἐνεπήγετο, s'attachait (au lion).

5. Τὰ πρόσωπα, les parties du visage.

6. Μεγίστοις. S.-ent. ζώοις.

7. Ὁ μῦθος. Sous-entendu προσήκει.

ΜΥΘΟΣ ΙΣ'. 16.

ΚΥΩΝ ΚΑΙ ΛΥΚΟΣ.

Κύων πρὸ ἐπαύλεώς τινος ἐκάθευδε. Λύκου δ' ἐπιδραμόντος, καὶ βρῶμα μέλλοντος θύσειν αὐτὸν¹, ἐδεῖτο μὴ νῦν αὐτὸν καταθῆσαι. « Νῦν μὲν γὰρ, φησὶ, λεπτός εἰμι καὶ ἰσχνός· ἂν δὲ μικρὸν ἀναμείνης, μέλλουσιν οἱ ἐμοὶ δεσπότηαι ποιήσειν γάμους, καὶ γὰρ τῆνικαῦτα, πολλὰ φαγὼν, πιμελέστερος ἔσομαι, καὶ σοὶ ἡδύτερον βρῶμα γενήσομαι. » Ὁ μὲν οὖν Λύκος πεισθεὶς ἀπῆλθε. Μεθ' ἡμέρας² δ' ἐπανελθὼν εὔρεν ἄνω ἐπὶ τοῦ δώματος³ τὸν Κύνα καθεύδοντα, καὶ στὰς κάτωθεν πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλει⁴, ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τῶν συνθηκῶν. Καὶ ὁ Κύων· « Ἄλλ', ὦ Λύκε, εἰ τὸ ἀπὸ τοῦδε⁵ πρὸ τῆς ἐπαύλεώς με ἴδοις καθεύδοντα, μηκέτι γάμους ἀναμείνης. »

¹Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων, ὅταν περὶ τι κινδυνεύσαντες⁶ σωθῶσι, διὰ βίου⁷ τοῦτο φυλάττονται.

LA FONT., IX, x.

1. Βρῶμα μέλλοντος θύσειν αὐτὸν, étant sur le point de l'immo-
ler comme nourriture, se préparant
à en faire sa pâture. Le verbe μέ-
λειν se fait suivre également bien,
dans ce sens, du présent ou du futur
de l'infinitif.

2. Μεθ' ἡμέρας, après des jours,
c'est-à-dire quelques jours. quelque
temps après.

3. Δώματος, terrasse, toit.

4. Πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλει, il l'appelait vers lui-même, il l'invitait à descendre auprès de lui.

5. Τὸ ἀπὸ τοῦδε, à partir de ce moment-ci, à l'avenir.

6. Περὶ τι κινδυνεύσαντες, ayant couru risque au sujet de quelque chose, ayant couru quelque péril.

7. Διὰ βίου, toute leur vie.

ΜΥΘΟΣ ΙΖ'. 17.

ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΚΗΠΩΡΟΣ.

Ὄνος, ὑπηρετούμενος Κηπωρῶ, ἐπειδὴ ὀλίγα μὲν ἦσθιε, πλεῖστα δ' ἐμόχθει, ἠΰξατο τῷ Διῖ, ὥστε τοῦ Κηπωροῦ ἀπαλλαγεῖς ἐτέρῳ ἀπεμπωληθῆναι δεσπότη. Τοῦ δὲ Διὸς ἐπακούσαντος, καὶ κελεύσαντος αὐτὸν Κεραμεῖ πρᾶθῆναι, πάλιν ἐδυσφόρει, πλέον ἢ πρότερον ἀχθοφορῶν, καὶ τὸν τε πηλὸν καὶ τοὺς κεράμους κομίζων. Πάλιν οὖν ἀμεῖψαι τὸν δεσπότην ἰκέτευε, καὶ βυρσοδέψη ἀπεμπωλεῖται. Εἰς χεῖρονα τοίνυν τῶν προτέρων² δεσπότην ἐμπεσὼν, καὶ ὄρων τὰ παρ' αὐτοῦ πραττόμενα³, μετὰ στεναγμῶν ἔφη· « Οἴμοι τῷ τάλαιπῶρῳ! βέλτιον ἦν μοι παρὰ τοῖς προτέροις δεσπόταις μένειν· οὗτος γὰρ, ὡς ὄρῳ, καὶ τὸ δέρμα μου κατεργάζεται. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τότε μάλιστα τοὺς προτέρους δεσπότας οἱ οἰκέται ποθοῦσιν, ὅταν τῶν δευτέρων λάβωσι πεῖραν.

LA FONT., VI, XI.

1. Ὀλίγα et πλεῖστα sont des pluriels neutres pris adverbiallement : peu, beaucoup.

2. Χεῖρονα τῶν προτέρων, pire que ses maîtres précédents

3. Ὀρων τὰ παρ' αὐτοῦ πραττόμενα, voyant ce qui était fait par lui, c'est-à-dire voyant quelle était l'occupation, en quoi consistait le métier du cottroyeur.

ΜΥΘΟΣ ΙΗ'. 18.

ΦΙΛΑΡΓΥΡΟΣ.

Φιλάργυρός τις, ἅπασαν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν ἐξαργυρισάμενος, καὶ χρυσοῦν βῶλον ποιήσας¹, ἐν τινι τόπῳ κατώρυξε, συγκατορύξας² ἐκεῖ καὶ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸν νοῦν· καὶ καθ' ἡμέραν³ ἐρχόμενος, αὐτὸν⁴ ἔβλεπε. Τῶν δὲ ἐργατῶν τις αὐτὸν παρατηρήσας, καὶ τὸ γεγονός συννοήσας, ἀνορύξας τὸν βῶλον ἀνείλετο. Μετὰ δὲ ταῦτα κάκεινος ἐλθὼν, καὶ κενὸν τὸν τόπον ἰδὼν, θρηνεῖν ἤρξατο, καὶ τίλλειν τὰς τρίχας. Τοῦτον δὲ τις ὀλοφυρόμενον οὕτως ἰδὼν, καὶ τὴν αἰτίαν πυθόμενος· « Μὴ οὕτως, εἶπεν, ὦ οὔτος, ἀθύμει· οὐδὲ γὰρ, ἔχων τὸν χρυσὸν, εἶχες⁵. Λίθον οἶν ἀντὶ χρυσοῦ λαβὼν θές, καὶ νόμιζέ σοι τὸν χρυσὸν εἶναι· τὴν αὐτὴν γὰρ σοι πληρώσει χρεῖαν· ὡς ὀρῶ γὰρ, οὐδ', ὅτε ὁ χρυσὸς ἦν, ἐν χρήσει ἦσθα τοῦ κτήματος. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐδὲν⁶ ἢ κτηῆσις, εἰ μὴ ἢ χρῆσι προσῆ.

LA FONT., IV, XX.

1. Ποιήσας, ayant fait (du prix de ses biens).

2. Συγκατορύξας, ayant enfoui en même temps, avec l'or.

3. Καθ' ἡμέραν, (jour) par jour, tous les jours.

4. Αὐτόν se rapporte à τὸν βῶλον

5. Οὐδὲ γὰρ... εἶχες, car même ayant l'or tu ne l'avais pas, c'est-à-dire car tu avais l'or sans l'avoir.

6. Οὐδὲν (sous-entendu ἐστι), n'est rien, n'a aucune valeur.

ΜΥΘΟΣ ΙΘ'. 19.

ΑΛΩΠΗΞ ΚΑΙ ΤΡΑΓΟΣ.

Ἄλωπηξ καὶ Τράγος διψῶντες εἰς φρέαρ κατεῦθσαν. Μετὰ δὲ τὸ πιεῖν, τοῦ Τράγου σκεπτομένου τὴν ἄνοδον¹, ἡ Ἄλωπηξ ἔφη· «Θάρσει, χρήσιμόν τι καὶ εἰς τὴν ἀμφοτέρων σωτηρίαν ἐπινενόηκα. Εἰ γὰρ, ὄρθιος σταθεῖς, τοὺς ἐμπροσθίους τῶν ποδῶν² τῷ τοίχῳ προσερείσεις³, καὶ τὰ κέρατα ὁμοίως εἰς τοῦμπροσθεν κλινεῖς, ἀναδραμοῦσα διὰ τῶν σῶν αὐτῆ νώτων καὶ κεράτων, καὶ ἔξω τοῦ φρέατος ἐκεῖθεν⁴ πληθήσασα, καὶ σὲ μετὰ τοῦτο ἀνασπάσω ἐντεῦθεν⁵.» Τοῦ δὲ Τράγου πρὸς τοῦτο ἐτοίμως ὑπηρετησαμένου, ἐκείνη τοῦ φρέατος οὕτως ἐκπληθήσασα ἐσκίρτα περὶ τὸ στόμιον ἠδομένη. Ὁ δὲ Τράγος αὐτὴν ἐμέμφετο, ὡς παραβαίνουσαν τὰς συνθήκας. Ἡ δὲ· «Ἄλλ' εἰ τοσαύτας, εἶπε, φρένας ἐκέκτησο⁶, ὅπόσας ἐν τῷ πώγωνι τρίχας⁷, οὐ πρότερον ἂν κατέβης, πρὶν ἢ⁸ τὴν ἄνοδον σκέψασθαι.

1. Σκεπτομένου τὴν ἄνοδον, examinant le chemin pour remonter, c'est-à-dire cherchant un moyen de remonter, regardant comment il pourrait remonter. Τοῦ Τράγου σκεπτομένου est un génitif absolu.

2. Τοὺς ἐμπροσθίους τῶν ποδῶν. Hellenisme qui équivaut à τοὺς ἐμπροσθίους πόδας.

3. Προσερείσεις, et un peu plus loin κλινεῖς. Traduisez ces deux futurs par des présents : si tu appuies, si tu penches; ou mieux encore, pour garder la nuance du

futur : si tu veux appuyer, si tu veux pencher.

4. Ἐκεῖθεν, de là, c'est-à-dire de tes cornes.

5. Ἐντεῦθεν, d'ici, c'est-à-dire du puits.

6. Εἰ ἐκέκτησο, si tu avais acquis, si tu avais.

7. Τρίχας. Sous-ent. κεκτῆσαι.

8. Πρότερον, πρὶν ἢ, avant de.

Πρότερον et πρὶν, ayant tous les deux la même signification, forment un redoublement d'expression qu'on appelle un pléonasme.

Ἐπιμήθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὕτω καὶ τὸν φρόνιμον ἄνδρα δεῖ πρότερον τὰ τέλη σκοποῦντα τῶν πραγμάτων, εἴθ' οὕτως¹ αὐτοῖς ἐγχειρεῖν.

PHÉD., IV, IX. — LA FONT., III, V.

4. Οὕτως, ainsi, après avoir bien examiné la fin des choses.

ΜΥΘΟΣ Κ'. 20.

ΑΙΛΟΥΡΟΣ ΚΑΙ ΜΥΞΣ.

Ἐν οἰκίᾳ τινὶ πολλῶν Μυῶν ὄντων, Αἴλουρος, τοῦτο γνοὺς, ἤκεν ἐνταῦθα, καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν¹ συλλαμβάνων κατήσθιεν. Οἱ δὲ, καθ' ἑκάστην² ἑαυτοὺς ἀναλισκομένους ὀρῶντες, ἔφασαν πρὸς ἀλλήλους· « Μηκέτι κάτω κατέλθωμεν, ἵνα μὴ παντάπασιν ἀπολώμεθα· τοῦ γὰρ Αἰλούρου μὴ δυναμένου δεῦρο ἐξιχνεῖσθαι, ἡμεῖς σωθησόμεθα. » Ὁ δὲ Αἴλουρος, μηκέτι τῶν Μυῶν κατιόντων, ἔγνω δι' ἐπινοίας αὐτοὺς σοφιζόμενος ἐγκαλέσασθαι³. Καὶ δὴ ἀπὸ παττάλου τινὸς ἑαυτὸν ἀναβάς ἀπηώρησε, καὶ προσεποιεῖτο νεκρὸς εἶναι. Τῶν δὲ Μυῶν τις παρακύψας, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἔφη· « ὦ οὗτος, κἂν θύλαξ γένη, οὐ προσελεύσομαι σοι. »

1. Καθ' ἕκαστον αὐτῶν, (chaacun) par chacun d'eux, c'est-à-dire eux tous l'un après l'autre. | ρον), par chaque jour, c'est-à-dire de jour en jour.

2. Καθ' ἑκάστην (sous-ent. ἡμέ- | 3. Ἐγκαλέσασθαι, appeler dehors, faire sortir, attirer dehors.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τῶν ἀνθρώπων οἱ φρόνιμοι, ὅταν τῆς ἐνίων μοχθηρίας πειραθῶσιν, οὐκέτι αὐτῶν ἐξαπατῶνται¹ ταῖς ὑποκρίσεσιν.

PHED., IV, 1. — LA FONT., III, XVIIIL

1. Οὐκέτι ἐξαπατῶνται, ne se laissent plus tromper.

ΜΥΘΟΣ ΚΑ'. 21.

ΜΥΡΜΗΞ ΚΑΙ ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ.

Μύρμηξ διψήσας, κατελθὼν εἰς πηγὴν, παρασυρεῖς ὑπὸ τοῦ ρεύματος ἀπεπνίγετο. Περιστερὰ δὲ, τοῦτο θεασαμένη, κλῶνα δένδρου περιελῶσα, εἰς τὴν πηγὴν ἔρριψεν· ἐφ' οὗ¹ καὶ καθίσας ὁ Μύρμηξ διεσώθη. Ἰξευτῆς δέ τις μετὰ τοῦτο, τοὺς καλάμους συνθείς, ἐπὶ τὸ τὴν Περιστερὰν συλλαβεῖν ἤει². Τοῦτο δ' ὁ Μύρμηξ ἐωρακῶς τὸν τοῦ ἰξευτοῦ πόδα ἔδακεν. Ὁ δὲ, ἀλγήσας, τοὺς τε καλάμους ἔρριψε³, καὶ τὴν Περιστερὰν αὐτίκα φυγεῖν ἐποίησεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς εὐεργέταις χάριν ἀποδιδόναι.

LA FONT., II, XII.

1. Ἐφ' οὗ, sur laquelle, sur cette | vers le prendre, c'est-à-dire s'appre-
 manche. | tait à prendre.

2. Ἐπὶ τὸ συλλαβεῖν ἤει, allait | 3. Ἐρρίψε, jeta, laissa tomber.

ΜΥΘΟΣ ΚΒ'. 22.

ΓΥΝΗ ΚΑΙ ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑΙ.

Γυνή χήρα φίλεργος, Θεραπαινίδα ἔχουσα, ταύτας εἰώθει νυκτὸς ἐγείρειν ἐπὶ τὰ ἔργα, πρὸς¹ τὰς τῶν ἀλεκτρυόνων ὠδὰς. Αἱ δὲ, συνεχῶς τῷ πόνῳ ταλαιπωρούμεναι, ἔγνωσαν δεῖν τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀποκτεῖναι ἀλεκτρυόνα², ὡς ἐκείνου νύκτωρ ἐξανιστάντος τὴν δέσποιναν³. Συνέβη δ' αὐταῖς, τοῦτο διαπραξαμέναις⁴, χαλεπωτέροις περιπεσεῖν τοῖς δεινοῖς. Ἡ γὰρ δεσπότις, ἀγνοοῦσα τὴν τῶν ἀλεκτρυόνων ὥραν, ἐννουχώτερον ταύτας ἀνίστη.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοῖς ἀνθρώποις τὰ βουλευμάτα κακῶν αἴτια γίνεται⁵.

LA FONT., V, VI.

1. Πρὸς, vers, au moment de.

2. Τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀλεκτρυόνα, le coq (qui était) dans la maison, le coq de la maison.

3. Ὡς ἐκείνου νύκτωρ ἐξανιστάντος τὴν δέσποιναν, comme celui-là, vu que celui-là faisant le-

ver la maîtresse de nuit, c'est-à-dire parce qu'il éveillait leur maîtresse avant le jour.

4. Τοῦτο διαπραξαμέναις, ayant exécuté cela, ayant tué le coq.

5. Construisez : Τὰ βουλευμάτα γίνεται αἴτια κακῶν.

ΜΥΘΟΣ ΚΓ'. 23.

ΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΟΝΟΣ.

Ἄνθρωπός τις εἶχεν Ἴππον καὶ ὄνον. Ὀδευόντων δὲ, ἐν τῇ ὁδῷ εἶπεν ὁ ὄνος τῷ Ἴππῳ· « Ἄρον² ἐκ τοῦ ἐμοῦ βάρους, εἰ θέλεις εἶναί με σῶν³. » Ὁ δὲ οὐκ ἐπέισθη. Ὁ δὲ ὄνος, πεσὼν ἐκ τοῦ κόπου, ἔτελεύτησε. Τοῦ δὲ δεσπότης πάντα ἐπιθέντος αὐτῷ⁴, καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ ὄνου δορὰν, θρηνῶν ὁ Ἴππος ἐβόα· « Οἶμοι τῷ παναθλίῳ, τί μοι συνέβη τῷ ταλαιπώρῳ; μὴ θελήσας γὰρ μικρὸν βάρος λαβεῖν, ἰδοὺ ἅπαντα βαστάζω, καὶ τὸ δέρμα! »

²Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τοῖς μικροῖς οἱ μεγάλοι συγκοινωνοῦντες⁵, ἀμφοτέρωθεν σωθήσονται ἐν βίῳ.

LA FONT., VI, XVI.

4. Ὀδευόντων. Génitif absolu qui se rapporte à la fois à l'homme, au cheval et à l'âne.

2. Ἄρον (sous-entendu τι), prends quelque chose, prends une part.

3. Εἶναί με σῶν, que je sois sauvé, que je ne succombe pas.

4. Αὐτῷ. Le cheval.

5. Τοῖς μικροῖς οἱ μεγάλοι συγκοινωνοῦντες. Nominatif absolu dont on trouve quelques exemples même chez les bons auteurs : les grands communiquant avec les petits, c'est-à-dire si les grands communiquent avec les petits, aident les petits.

ΜΥΘΟΣ ΚΔ'. 24.

ΑΛΙΕΥΣ ΚΑΙ ΣΜΑΡΙΣ.

Ἄλιεὺς, τὸ δίκτυον χαλάσας ἐν τῇ θαλάττῃ, ἀν-
ήνεγκε Σμαρίδα. Σμικρὰ δὲ οὔσα, ἰκέτευεν αὐτὸν νῦν
μὲν μὴ λαβεῖν αὐτήν, ἀλλ' εἶσαι¹, διὰ τὸ σμικρὰν
τυγχάνειν· « Ἄλλ' ὅταν αὐξηθῶ, καὶ μεγάλη, φησὶ,
γένωμαι, συλλαβεῖν με δυνήσῃ, ἐπεὶ καὶ εἰς μείζονά
σοι ὠφέλειαν ἔσομαι. » Καὶ ὁ Ἄλιεὺς εἶπεν· « Ἄλλ'
ἔγωγε ἄνους ἂν εἶην, εἰ, τὸ ἐν χερσὶ παρὲς κέρδος²,
κἂν σμικρὸν ἦ, τὸ προσδοκώμενον, κἂν μέγα ὑπάρχη,
ἐλπίζομι. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἀλόγιστος ἂν εἶη ὁ δι' ἐλπίδα
μείζονος τὰ ἐν χερσὶν³ ἀφείς, σμικρὰ ὄντα.

LA FONT., V, III.

1. Ἐἶσαι, de la laisser aller, de
la lâcher.

2. Τὸ ἐν χερσὶ κέρδος. Sous-
entendu ὄν.

3. Μείζονος (sous-ent. χρήμα-
τος), un plus grand bien. — Τὰ ἐν
χερσὶν (sous-ent. ὄντα), ce qui est
dans ses mains, ce qu'il tient.

ΜΥΘΟΣ ΚΕ'. 25.

ΓΕΩΡΓΟΣ ΚΑΙ ΠΑΙΔΕΣ ΑΥΤΟΥ.

Γεωργὸς τις, μέλλων καταλύειν¹ τὸν βίον, καὶ βου-

1. Μέλλων καταλύειν. Voyez la note 1 de la page 16.

λόμενος τούς ἑαυτοῦ παῖδας πείραν λαβεῖν τῆς γεωργίας, προσκαλεσάμενος αὐτούς, ἔφη· « Παῖδες ἔμοι, ἐγὼ μὲν ἤδη τοῦ βίου ὑπέξειμι¹· ὑμεῖς δ', ἅπερ ἐν τῇ ἀμπέλῳ μοι κέκρυπται, ζητήσαντες εὐρήσετε πάντα². » Οἱ μὲν οὖν, οἰηθέντες θησαυρὸν ἐκεῖ που κατορωρύχθαι, πᾶσαν τὴν τῆς ἀμπέλου γῆν μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ πατρὸς κατέσκαψαν. Καὶ θησαυρῷ μὲν οὐ περιέτυχον· ἡ δὲ ἄμπελος, καλῶς σκαφεῖσα, πολλαπλασίονα τὸν καρπὸν ἀνέδωκεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ὁ κάματος θησαυρός ἐστι τοῖς ἀνθρώποις.

LA FONT., V, IX.

1. Ἡδῆ, déjà, bientôt. — Ὑπέξειμι, je sortirai, je vais sortir. Le présent de l'indicatif du verbe εἶμι, ainsi que de ses composés, sert en même temps de futur.

2. Construisez : Ζητήσαντες εὐρήσετε πάντα ἅπερ κέκρυπται μοι ἐν τῇ ἀμπέλῳ. — Μοι ἐκκινῶνται à ὑπ' ἐμοῦ, le verbe passif grec prenant assez souvent, comme le verbe passif latin, son complément indirect au datif.

ΜΥΘΟΣ Κς'. 26.

ΚΑΛΑΜΟΣ ΚΑΙ ΕΛΑΙΑ.

Διὰ καρτερίαν καὶ ἰσχὺν καὶ ἡσυχίαν Κάλαμος καὶ Ἐλαία ἤριζον¹. Τοῦ δὲ Καλάμου ὄνειδιζομένου ὑπὸ τῆς Ἐλαίας, ὡς ἀδυνάτου² καὶ ῥαδίως ὑποκλινομένου πᾶσι τοῖς ἀνέμοις, ὁ Κάλαμος σιωπῶν σὺκ ἐφθέγγετο.

1. Διὰ καρτερίαν ἤριζον, dispu- (sous-entendu δυνατός), étant raillé talent sur la résistance.

2. Ὀνειδιζομένου ὡς ἀδυνάτου (comme étant faible, c'est-à-dire sur ce qu'il était faible.

Καὶ μικρὸν ὑπομείνας, ἐπειδὴ ἄνεμος ἔπνευσεν ἰσχυρὸς, ὁ μὲν Κάλαμος, ὑποσεισθεὶς καὶ ὑποκλιθεὶς τοῖς ἀνέμοις¹, ῥαδίως διεσώθη· ἡ δ' Ἐλαία, ἐπειδὴ ἀντέτεινα τοῖς ἀνέμοις, κατεκλάσθη τῇ βίᾳ².

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ τῷ καιρῷ καὶ τοῖς κρείττοσιν αὐτῶν μὴ ἀνθιστάμενοι, κρείττους εἰςὶ τῶν πρὸς μείζονας φιλονεικούντων.

LA FONT., I, XXII.

1. Ὑποκλιθεὶς τοῖς ἀνέμοις, à ὑπὸ τῶν ἀνέμων. Fable 25 : Ἄπερ courbé par les vents. Τοῖς ἀνέμοις, ici κέρρυπτι μοι (pour ὑπ' ἐμοῦ. et quelques lignes plus haut, équivalent 2. Τῇ βίᾳ, la violence (du vent).

ΜΥΘΟΣ ΚΖ'. 27.

ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΚΑΤΑΘΡΑΥΣΑΣ ΑΓΑΛΜΑ.

Ἄνθρωπός τις, ξύλινον ἔχων θεὸν, καθικέτερε τοῦ ἀγαθοποιῆσαι αὐτόν¹. Ὡς οὖν ταῦτα ἔπραττε, καὶ οὐδὲν ἦττον ἐν πενίᾳ διῆγε², θυμωθείς, ἄρας αὐτόν τῶν σκελῶν³, ἔρριψεν εἰς τὸ ἔδαφος. Προσκρουσάσης οὖν τῆς κεφαλῆς, καὶ αὐτίκα κλασθείσης, χρυσὸς ἔρρευσε ὅτι πλεῖστος⁴, ὄνπερ δὴ συνάγων ὁ Ἄνθρωπος ἐβόα· « Στρεβλὸς ὑπάρχεις, ὡς γε οἶμαι, καὶ ἀγνώμων· τιμῶντά σε

1. Καθικετερε... αὐτόν, le suppliait de lui faire du bien.

2. Ὡς οὖν... διῆγε, comme donc il faisait ces choses et ne vivait en rien moins dans la pauvreté, c.-à-d. comme, malgré ses prières, il n'en restait pas moins pauvre.

3. Ἄρας αὐτόν τῶν σκελῶν, l'ayant pris par les jambes.

4. Ὅτι πλεῖστος, en très-grande abondance. Ὅτι se joint très-souvent à un superlatif grec, comme *quàm* à un superlatif latin : *quàm maximus, quàm sepius*.

γὰρ ἤκιστα με ὠφελήσας, τυπτήσαντα δέ σε πολλοῖς
καλοῖς ἀμείβῃ. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐκ ὠφελήσῃ¹ τιμῶν πονηρὸν ἄν-
θρωπον, τύπτων δὲ αὐτὸν, μᾶλλον ὠφελήσῃ.

LA FONT., IV, VIII.

1. Ὁφελήσῃ pour ὠφελήθησῃ. | sif, ce qui est assez fréquent, sur-
Le futur moyen pour le futur pas- | tout chez les écrivains attiques.

ΜΥΘΟΣ ΚΗ'. 28.

ΛΛΩΠΗΞ.

Ἄλώπηξ, ἐν παγίδι ληφθεῖσα, καὶ ἀποκοπέεισθης τῆς
οὐράς διαδραῖσα, χθίῳτον ὑπ' αἰσχύνῃς ἠγεῖτο τὸν
βίον¹. Ἔγνω οὖν καὶ τὰς ἄλλας Ἀλώπεκας τοῦτ' αὐτὸ²
νοουθετῆσαι, ὡς ἂν τῷ κοινῷ πάθει τὸ ἴδιον συγκαλύ-
ψειεν αἴσχος. Καὶ δὴ πάσας ἀθροίσασα, παρήνει τὰς
οὐράς ἀποκόπτειν, ὡς οὐκ ἀπρεπὲς μόνον τοῦτο τὸ μέ-
λος ὄν³, ἀλλὰ καὶ περιττὸν βάρος προσηρητημένον. Ἵπο-
λαβοῦσα δέ τις αὐτῶν εἶπεν· « ὦ αὕτη, ἀλλ' εἰ οὐ
σοι τοῦτο συνέφερον, οὐκ ἂν ἡμῖν αὐτὸ συνεβούλευες. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ δι' εὖ-

1. Ἀθίωτον ἠγεῖτο τὸν βίον, re-
gardait l'existence comme insup-
portable. On dit de même en latin
vita non esset vitalis, l'existence ne
serait pas supportable.

2. Τοῦτ' αὐτό, cela même, à sa-
voir de se défaire de leurs queues.

3. Ὡς τοῦτο τὸ μέρος ὄν, comme
ce membre étant, c'est-à-dire sous
prétexte que ce membre était.

νοϊαν τὰς πρὸς τοὺς πέλας ποιοῦνται συμβουλίας¹, διὰ δὲ τὸ αὐτοῖς συμφέρον.

LA FONT., V, v.

1. Τὰς πρὸς τοὺς πέλας ποιοῦν- | conseils aux autres, donnent des
ται συμβουλίας, adressent leurs | conseils aux autres.

ΜΥΘΟΣ ΚΘ'. 29.

ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΓΡΑΥΣ.

Λύκος λιμώττων περιήει, ζητῶν τροφήν. Γενομενος δὲ κατὰ τινα τύπον, ἤκουσε παιδίου κλαίοντος, καὶ Γραὸς λεγούσης αὐτῷ· « Παῦσαι τοῦ κλαίειν¹· εἰ δὲ μὴ, τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐπιδώσω σε τῷ Λύκῳ. » Οἰόμενος δὴ ὁ Λύκος ὅτι ἀληθεύει² ἡ Γραῦς, ἴστατο πολλὴν ἐκδεχόμενος ὥραν³. Ὡς δ' ἐσπέρα κατέλαβεν, ἀκούει πάλιν τῆς Γραὸς κολακευούσης τὸ παιδίον, καὶ λεγούσης αὐτῷ· « Ἐὰν ἔλθῃ ὁ Λύκος δεῦρο, φονεύσομεν, ὦ τέκνον, αὐτόν. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Λύκος ἐπορεύετο, λέγων· « Ἐν ταύτῃ τῇ ἐπαύλει, ἄλλα μὲν λέγουσιν, ἄλλα δὲ πράττουσιν. »

Ἐπιμύθιον.

Ο μῦθος πρὸς ἀνθρώπους οἵτινες τὰ ἔργα τοῖς λόγοις οὐκ ἔχουσιν ὅμοια.

LA FONT., IV, xvi.

1. Παῦσαι τοῦ κλαίειν, cesse de pleurer. Παύου serait plus régulier, car ordinairement l'actif παύω signifie faire cesser, et le moyen παύομαι, cesser.

2. Ἀληθεύει. Traduisez ce présent par un imparfait.

3. Πολλὴν ὥραν, pendant longtemps. Voyez la note 4 au bas de la page 7.

ΜΥΘΟΣ Λ'. 30.

ΠΟΙΜΗΝ ΚΑΙ ΘΑΛΑΣΣΑ.

Ποιμήν, ἐν παραθαλασσίῳ τόπῳ ποιμνιον νέμων, ἑωρακῶς γαληνιῶσαν τὴν θάλατταν, ἐπεθύμησε πλεῦσαι πρὸς ἐμπορίαν¹. Ἀπεμπωλήσας οὖν τὰ πρόβατα, καὶ φοινίκων βαλάνους πριάμενος, ἀνήχθη. Χειμῶνος δὲ σφοδροῦ γενομένου, καὶ τῆς νεῶς κινδυνευούσης βαπτίζεσθαι, πάντα τὸν φόρτον ἐκβαλὼν εἰς τὴν θάλατταν, μόλις κενῇ τῇ νηϊ² διεσώθη. Μετὰ δ' ἡμέρας οὐκ ὀλίγας παριόντος τινός, καὶ τῆς θαλάττης (ἔτυχε γὰρ αὕτη γαληνιῶσα) τὴν ἡρεμίαν θαυμάζοντος, ὑπολαβὼν οὗτος³ εἶπε· « Φοινίκων αὔθις, ὡς ἔοικεν, ἐπιθυμεῖ, καὶ διὰ τοῦτο φαίνεται ἡσυχάζουσα. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τὰ παθήματα τοῖς ἀνθρώποις μαθήματα γίνονται.

LA FONT., IV, II.

1. Πρὸς ἐμπορίαν, pour commerce, c'est-à-dire pour faire le commerce. | 2. Κενῇ τῇ νηϊ (sous-ent. σὺν), avec le vaisseau vide.
3. Οὗτος. Le berger.

ΜΥΘΟΣ ΛΑ'. 31.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΔΛΩΠΗΞ.

Λέων γηράσας, καὶ μὴ δυνάμενος διαρκέσει αὐτῷ

εἰς τροφήν¹, ἔγνω δι' ἐπινοίας τι πράξει. Καὶ δὴ παραγενόμενος ἐν σπηλαίῳ τινί, καὶ κατακλινθεὶς, προσεπιεῖτο νοσεῖν. Παραγενόμενα οὖν τὰ ζῶα ἐπισκέψεως χάριν² συλλαμβάνων, κατήσθιεν αὐτά. Πολλῶν οὖν ζῶων ἀναλωθέντων, Ἀλώπηξ, τὸ τέχνασμα τοῦτο γνοῦσα, παρεγένετο πρὸς αὐτὸν, καὶ σταῖσα ἐξῶθεν τῷ σπηλαίου ἐπυνθάνετο πῶς ἔχει³. Τοῦ δὲ εἰπόντος « Κακῶς », καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένου δι' ἣν οὐκ εἰσέρχεται⁴, ἡ Ἀλώπηξ ἔφη· « Ὅτι ὀρῶ ἴχνη πολλῶν εἰσιόντων, ὀλίγων δὲ ἐξιόντων. »

Ἐπιμύθειον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων⁵, ἐκ τεκμηρίων προορώμενοι τοὺς κινδύνους, ἐκφεύγουσιν.

LA FONT., VI, XIV.

1. Διαρκέσαι αὐτῷ εἰς τροφήν, se suffire pour sa nourriture, c'est-à-dire pourvoir à sa nourriture.

2. Ἐπισκέψεως χάριν, pour le voir, lui faire visite. L'accusatif de χάρις s'emploie adverbiallement dans le même sens que l'ablatif des mots latins *causa* et *gratia*.

3. Πῶς ἔχει, comment il allait. Le verbe ἔχω se joint très-souvent à un adverbe, et il prend alors le sens du verbe *είμι*.

4. Εἰσέρχεται. Traduisez ce présent par un imparfait.

5. Οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων ἐκφύουσι à οἱ φρόνιμοι ἄνθρωποι.

ΜΥΘΟΣ ΛΒ'. 32.

ΛΛΩΠΗΣ ΚΑΙ ΠΙΘΗΚΟΣ.

Ἐν συνόδῳ ποτὲ τῶν ἀλόγων ζῶων ὠρχήσατο Πίθηκος, καὶ εὐδοκιμήσας, βασιλεὺς ὑπ' αὐτῶν ἐχειροτονήθη. Ἀλώπηξ δ' αὐτῷ φθονήσασα, ὡς ἐν τινὶ παγίδι

κρέας ἐθεάσατο, τὸν Πίθηκον λαβοῦσα, ἐνταῦθα ἤγαγεν, ὡς εὔροι μὲν αὐτῇ, λέγουσα, θησαυρὸν τοῦτον, μὴ μέντοι καὶ χρήσασθαι αὐτῷ¹. τῷ βασιλεῖ γὰρ τοῦτον ὁ νόμος δίδωσι². Καὶ προὔτρεπετο αὐτὸν, ἅτε δὴ βασιλέα³, τὸν θησαυρὸν ἀνελέσθαι. Ὁ δ', ἀπερισκέπτως προσελθὼν, καὶ συλληφθεὶς ὑπὸ τῆς παγίδος, ὡς ἐξαπατήσασαν ἐμέμφετο τὴν Ἀλώπεκα. Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν⁴. « ὦ Πίθηκε, τοιαύτην σὺ μωρίαν ἔχων, τῶν ἀλόγων βασιλεύσεις; »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ πράξειςί τιςιν ἀπερισκέπτως ἐπιχειροῦντες, δυστυχήμασι περιπίπτουσι.

LA FONT., VI, VI.

1. Ὡς εὔροι μὲν... χρήσασθαι αὐτῷ. Il y a ici une double construction : λέγουσα ὡς εὔροι, et λέγουσα μὴ χρήσασθαι. On trouve des exemples de ces changements de construction dans une même phrase ; néanmoins, il eût été plus régulier de dire λέγουσα ὡς εὔροι μὲν, μὴ χρήσαιτο δέ, ou bien λέγουσα εὔροι μὲν, μὴ χρήσασθαι δέ. Le sens est : disant que c'était lui, à la vérité, qui avait découvert ce trésor, mais qu'il n'en avait pas fait usage,

qu'il n'y avait pas touché. — Ὡς εὔροι, et non pas ὡς εὔρε. En grec, lorsqu'on rapporte d'une manière indirecte les paroles d'une autre personne, le verbe se met à l'optatif.

2. Τῷ βασιλεῖ... δίδωσι. Ces mots sont mis directement dans la bouche du renard.

3. Ἄτε δὴ βασιλέα, en tant que roi, comme étant roi, en sa qualité de roi.

4. Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν. Sous-entendu ἔφη.

ΜΥΘΟΣ ΛΓ'. 33.

ΛΑΓΩΟΙ ΚΑΙ ΒΑΤΡΑΧΟΙ.

Οἱ Λαγωοὶ πρὶντε συνελθόντες τὸν ἑαυτῶν πρὸς ἀλλή-

λους ἀπεκλαιόντο βίον, ὡς ἐπισφαλῆς εἶη¹, καὶ δειλίας πλέως· καὶ γὰρ καὶ ὑπ' ἀνθρώπων, καὶ κυκῶν καὶ αἰετῶν, καὶ ἄλλων πολλῶν ἀναλίσκονται· βέλτιον οὖν εἶναι² θανεῖν ἅπαζ ἢ διὰ βίου³ τρέμειν. Τοῦτο τοίνυν κυρώσαντες⁴, ὥρμησαν κατὰ ταῦτόν⁵ εἰς τὴν λίμνην, ὡς εἰς αὐτὴν ἐμπεσοῦμενοι καὶ ἀποπνιγησόμενοι. Τῶν δὲ καθημένων κύκλῳ τῆς λίμνης βατράχων, ὡς τὸν τοῦ δρόμου κτύπον ἤσθοντο, εὐθύς εἰς ταύτην εἰσπηδησάντων, τῶν Λαγωῶν τις, ἀγγινοῦστερος εἶναι δοκῶν⁶ τῶν ἄλλων, ἔφη· « Στῆτε, ἑταῖροι, μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς αὐτοὺς διαπράξησθε⁷· ἤδη, ὡς ὁράτε, καὶ ἡμῶν ἕτερο⁸ ἐστὶ ζῶα δειλότερα. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ δυστυχοῦντες ἐξ ἐτέρων⁹ χειρόνα πασχόντων παραμυθοῦνται.

Rpêh., Append. — LA FONT., II, xiv.

1. Ὡς εἶπ, (disant) qu'elle était. Nous avons déjà vu dans la fable précédente ὡς εὔροι. Voy. la note 1 de la page 30.

2. Βέλτιον εἶναι. Sous-entendu ἔρξασιν.

3. Διὰ βίου. Voy. la note 7 de la page 15.

4. Τοῦτο κυρώσαντες, ayant décidé cela, ayant arrêté de se faire mourir.

5. Κατὰ ταῦτόν, tous ensemble, en troupe.

6. Εἶναι δοκῶν, qui avait la réputation d'être, qui passait pour.

7. Μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς διαπράξησθε. Le verbe διαπράσσω peut régir deux accusatifs.

8. Ἐτερο'. Élision pour ἕτερα.

9. Ἐξ ἐτέρων, d'après d'autres, c'est-à-dire, par l'exemple d'autres, en en voyant d'autres.

ΜΥΘΟΣ ΛΔ'. 34.

ΠΙΘΗΚΟΣ ΚΑΙ ΔΕΛΦΙΣ.

Ἔθους ὄντος τοῖς πλέουσι Μελιταῖα¹ κυνίδια καὶ πιθήκους ἐπάγεσθαι πρὸς παραμυθίαν τοῦ πλοῦ², πλέων τις εἶχε σὺν ἑαυτῷ καὶ Πίθηκον. Γενομένων δὲ αὐτῶν κατὰ τὸ Σούνιον, τὸ τῆς Ἀττικῆς ἀκρωτήριον, χειμῶνα σφοδρὸν συνέβη γενέσθαι³. Τῆς δὲ νεῶς περιτραπίσης, καὶ πάντων διακολυμβῶντων, ἐνήχето καὶ ὁ Πίθηκος. Δελφίς δὲ τις αὐτὸν θεασάμενος, καὶ ἄνθρωπον εἶναι ὑπολαβὼν, ἐπελθὼν ἀνεῖχε διακομίζων ἐπὶ τὴν χέρσον⁴. Ὡς δὲ κατὰ τὸν Πειραιᾶ⁵ ἐγένετο, τὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπίνειον, ἐπυρθάνετο τοῦ Πιθήκου, εἰ τὸ γένος ἐστὶν Ἀθηναῖος⁶. Τοῦ δὲ εἰπόντος καὶ λαμπρῶν ἐνταῦθα τετυχηκένοι γονέων⁷, ἐπανήρετο, εἰ καὶ τὸν Πειραιᾶ ἐπίσταται⁸. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Πίθηκος περὶ ἀνθρώπου αὐτὸν λέγειν, ἔφη καὶ μάλα φίλον εἶναι αὐτῷ⁹ καὶ συνήθη.

1. Ἔθους ὄντος. Ablatif absolu qui régit le verbe ἐπάγεσθαι. — Μελιταῖα, de Mélite, île de la mer méditerranée; c'est aujourd'hui l'île de Malte.

2. Ἐπάγεσθαι est un moyen: emmener pour soi, pour son usage, avec soi. — Πρὸς παραμυθίαν τοῦ πλοῦ, pour la consolation de la navigation, c'est-à-dire pour charmer les ennuis de la traversée.

3. Construisez: Συνέβη χειμῶνα σφοδρὸν γενέσθαι, i.e. arriva qu'une tempête violente eut lieu.

4. Ἐπελθὼν ἀνεῖχε διακομίζων ἐπὶ τὴν χέρσον, s'étant approché,

le soutenait en le transportant vers le continent.

5. Κατὰ τὸν Πειραιᾶ, en face du Pirée, port d'Athènes.

6. Εἰ... Ἀθηναῖος, s'il était Athénien de naissance. — Τὸ γένος. Sous-ent. κατὰ.

7. Εἰπόντος... γονέων, ayant dit qu'il avait même eu là des parents illustres, c'est-à-dire qu'il y était né en effet, et même de parents illustres.

8. Ἐπίσταται. Traduisez ce présent par un imparfait.

9. Καὶ μάλα φίλον εἶναι αὐτῷ, qu'il était fort lié avec lui.

Καὶ ὁ Δελφίς, ἐπὶ τοσοῦτῳ ψεύδει ἀγανακτήσας, βαπτίζων αὐτὸν ὄπφεταιεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος πρὸς ἄνδρας οἷ, τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἰδότες, ἀπατᾶν νομίζουσιν.

LA FONT., IV, VII.

ΜΥΘΟΣ ΛΕ'. 35.

ΓΥΝΗ.

Γυνή τις ἄνδρα μέθυσον εἶχε. Τοῦ δὲ πάθους¹ αὐτὸν ἀπαλλάξαι θέλουσα, τοιόνδε τι σοφίζεται. Κεκαρωμένον γὰρ αὐτὸν ὑπὸ τῆς μέθης παρατηρήσασα, καὶ νεκροῦ δίκην² ἀναισθητοῦντα, ἐπ' ὤμων ἄρασα, ἐπὶ τὸ πολυάνδριον ἀπενεγκοῦσα κατέθετο, καὶ ἀπῆλθεν. Ἦνίκα δ' αὐτὸν ἤδη ἀνανήφειν ἐστοχάσατο, προσελθοῦσα, τὴν θύραν ἔκοπτε τοῦ πολυανδρίου. Ἐκείνου δὲ φήσαντος· « Τίς³ ὁ τὴν θύραν κόπτων; » ἡ Γυνὴ ἀπεκρίνατο· « Ὁ τοῖς νεκροῖς τὰ σιτία κομίζων ἐγὼ πάρειμι. » Κάκεινος· « Μὴ μοι φαγεῖν, ἀλλὰ πιεῖν, ὦ βέλτιστε, μᾶλλον προσένεγκε· λυπεῖς γὰρ με βρώσεως, ἀλλὰ μὴ πόσεως, μνημονεύων. » Ἡ δὲ, τὸ στήθος πατάξασα· « Οἶμοι τῇ δυστήνῳ, φησὶν· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲ σοφισαμένα, ὦνησα· σὺ γὰρ, ἄνερ, οὐ μόνον οὐκ ἐπαιδεύ-

1. Τοῦ πάθους, cette passion, ce | à la façon d'un mort, comme un vice (de l'ivrognerie). | mort.

2. Νεκροῦ δίκην (sous-ent. κατά), | 3. Τίς. Sous-ent. ἐστίν.

θης¹, ἀλλὰ καὶ χείρων σαυτοῦ² γέγονας, εἰς ἕξιν σοὶ καταστάντος³ τοῦ πάθους. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐ δεῖ ταῖς κακαῖς πράξεσιν ἐγ-
χρονίζεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτε⁴ καὶ μὴ θέλονται τῷ ἀνθρώπῳ
τὸ ἔθος ἐπιτίθεται.

LA FONT., III, VII.

1. Οὐκ ἐπαιδεύθης, tu n'as pas été corrigé.

2. Χείρων σαυτοῦ γέγονας, tu es devenu pire que toi-même, c'est-à-dire pire que tu n'étais.

3. Εἰς ἕξιν σοὶ καταστάντος, étant passé chez toi en habitude.

4. Ἔστιν ὅτε, il est (un temps) lorsque, c'est-à-dire il vient un moment où.

ΜΥΘΟΣ ΛΣ'. 36.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων γηράσας ἐνόσει, κατακεκλιμένος ἐν ἄντρῳ. Παρῆσαν δ' ἐπισκεψόμενα τὸν βασιλέα, πλὴν Ἀλώπεκος, τᾶλλα τῶν ζώων. Ὁ τοίνυν Λύκος, λαβόμενος εὐκαιρίας, κατηγορεῖ παρὰ τῷ Λέοντι τῆς Ἀλώπεκος, ἅτε δὴ παρ' οὐδὲν τιθεμένης¹ τὸν πάντων αὐτῶν κρατοῦντα, καὶ διὰ ταῦτα μὴδ' εἰς ἐπίσκεψιν ἀφιγμένης. Ἐν τοσοῦτῳ² δὲ παρῆν καὶ ἡ Ἀλώπηξ, καὶ τῶν τελευταίων ἠκροάσατο τοῦ Λύκου ῥημάτων. Ὁ μὲν οὖν Λέων κατ' αὐτῆς ἐβρυχᾶτο. Ἡ δ', ἀπολογίας καιρὸν αἰτή-

1. Παρ' οὐδὲν τιθεμένης, plaçant en comparaison de rien, c'est-à-dire ne faisant aucun cas de.

2. Ἐν τοσοῦτῳ (sous-entendu

χρόνῳ), dans autant de temps (qu'il en fallut au loup pour parler), c'est-à-dire au même moment, à l'instant même.

σασα· « Καὶ τίς, ἔφη, τῶν συνελθόντων τοσοῦτον ὠφέλησεν ὅσον ἐγὼ, πανταχόσε περινοστήσασα, καὶ θεραπείαν ὑπὲρ σοῦ παρ' ἰατροῦ ζητήσασα καὶ μαθοῦσα; » Τοῦ δὲ Λέοντος εὐθύς τὴν θεραπείαν εἰπεῖν κελεύσαντος, ἐκείνη φησίν· « Εἰ Λύκον ζῶντα ἐκδεύρας, τὴν αὐτοῦ δορὰν θερμὴν ἀμφιέση¹. » Καὶ τοῦ Λύκου κειμένου², ἡ Ἀλώπηξ γελῶσα εἶπεν· « Οὕτως οὐ γρῆ τὸν δεσπότην πρὸς δυσμένειαν παρακινεῖν, ἀλλὰ πρὸς εὐμένειαν. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ὁ καθ' ἑτέρου μηχανώμενος καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάγην περιτρέπει.

LA FONT., VIII, III.

1. Εἰ ἀμφιέση, (tu guéiras) si | 2. Κειμένου, étant étendu à terre
 tu revêtiras, si tu revêts. | (et près d'être écorché par le lion).

ΜΥΘΟΣ ΔΖ'. 37.

ΞΥΛΕΥΟΜΕΝΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

Ξυλευόμενός τις παρὰ τῷ ποταμῷ τὸν οἰκεῖον ἀπέβαλε πέλεκυν. Ἀμηχανῶν τοίνυν, παρὰ τὴν ὄχθην καθίσας ὠδύρετο. Ἑρμῆς δὲ, μαθὼν τὴν αἰτίαν¹, καὶ οἰκτεύρας τὸν ἄνθρωπον, καταδὺς εἰς τὸν ποταμὸν, χρυσοῦν ἀνήνεγκε πέλεκυν, καὶ, εἰ οὗτός ἐστιν ὃν ἀπώλεσεν, ἤρετο². Τοῦ δὲ μὴ τοῦτον εἶναι φαμένου, αὔθι-

1. Τὴν αἰτίαν, la cause (de ses lamentations). | là qu'il avoit perdue. Le présent de l'indicatif grec équivaut ici à l'imparfait français, et l'aoriste grec au plus-que parfait français.

2. Εἰ οὗτός ἐστιν ὃν ἀπώλεσεν, | ἤρετο, lui demanda si c'était celle-

καταβάς, ἀργυροῦν ἀνεκόμισε. Τοῦ δὲ μηδὲ τοῦτον εἶναι τὸν οἰκεῖον εἰπόντος, ἐκ τρίτου καταβάς, ἐκεῖνον τὸν οἰκεῖον¹ ἀνήνεγκε. Τοῦ δὲ τοῦτον ἀληθῶς εἶναι τὸν ἀπολωλότα φαμένου, Ἑρμῆς, ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὴν δικαιοσύνην, ἅπαντας² αὐτῷ ἐδωρήσατο. Ὁ δὲ παραγενόμενος³ πάντα τοῖς ἐταίροις τὰ συμβάντα διεξέληλυθεν. Ὦν εἰς τις τὰ ἴσα διαπράξασθαι ἐβουλεύσατο, καὶ παρὰ τὸν ποταμὸν ἐλθὼν, καὶ τὴν οἰκειάν ἀξίνην ἐξεπίτηδες ἀφείς εἰς τὸ ρεῦμα, κλαίων ἐκάθητο. Ἐπιφανεῖς οὖν ὁ Ἑρμῆς κάκεινω, καὶ τὴν αἰτίαν μαθὼν τοῦ θρήνου, καταβάς ὁμοίως, χρυσὴν ἀξίνην ἐξήνεγκε, καὶ ἤρετο εἰ ταύτην ἀπέβαλε⁴. Τοῦ δὲ σὺν ἡδονῇ «Ναὶ ἀληθῶς ἡδ' ἐστὶ» φήσαντος, μισήσας ὁ Θεὸς τὴν τυσαύτην ἀναίδειαν, οὐ μόνον ἐκείνην⁵ κατέσχευεν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν οἰκειάν ἀπέδωκεν.

Ἐπιμύθειον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι, ὅσον τοῖς δικαίοις τὸ θεῖον συναίρεται, τοσοῦτον τοῖς ἀδίκοις ἐναντιοῦται.

LA FONT., V, 1.

1. Ἐκεῖνον τὸν οἰκεῖον, celle qui appartenait (au bûcheron).

2. Ἄπαντας, toutes les cognées, les trois cognées.

3. Παραγενόμενος, étant retourné chez lui).

4. Εἰ ταύτην ἀπέβαλε, s'il avait perdu celle-là, si c'était celle qu'il avait perdue.

5. Ἐκείνην (sous-entendu τὴν ἀξίνην), cette cognée-là, la cognée d'or qu'il lui avait présentée.

ΜΥΘΟΣ ΛΗ'. 38.

ΑΕΤΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Ἄετὸς καὶ Ἀλώπηξ φιλιωθέντες πλησίον ἀλλήλων οἰκεῖν ἔγνωσαν, βεβαίωσιν φιλίας ποιούμενοι τὴν συνήθειαν¹. Ὁ μὲν οὖν ἐφ' ὑψηλοῦ δένδρου τὴν καλιὰν ἐπήξατο· ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐν τοῖς ἔγγιστα θάμνοις ἔτεκνοποίησατο. Ἐπὶ νομὴν οὖν ποτε τῆς Ἀλώπεκος προσελθούσης, ὁ Ἄετὸς, τροφῆς ἀπορῶν, καταπτὰς ἐπὶ τῶν θάμνων, καὶ τὰ τέκνα ταύτης ἀναρπάσας, ἅμα τοῖς αὐτοῦ νεοττοῖς ἐθιοιήσατο. Ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐπανελθοῦσα, καὶ τὸ πραχθὲν μαθοῦσα, οὐ τοσοῦτον ἐπὶ τῷ τῶν τέκνων ἠνιάθη θανάτῳ, ὅσον ἐπὶ τῷ τῆς ἀμύνης ἀπόρῳ². χερσαία γὰρ οὔσα, πτηνὸν διώκειν οὐχ οἷα τε ἦν. Διὸ καὶ πόρρωθεν σταῖσα, τοῦθ' ὁ καὶ τοῖς ἀδυνάτοις ἐστὶν εὐπορον, τῷ ἐχθρῷ κατηρᾶτο³. Οὐ πολλῶ δ' ὕστερον⁴, αἰγᾶτινων⁵ ἐπ' ἀγροῦ θυόντων, καταπτὰς ὁ Ἄετὸς μέρος τι τῶν θυμάτων σὺν ἐμπύροις ἀνθραξιν ἤρπασε, κατὰ τὴν νεοττιὰν ἤγαγεν. Ἀνέμου δὲ σφοδροῦ πνεύσαντος τῆνικαῦτα, καὶ φλογὸς ἀναδοθείσης, οἱ ἀετιδεῖς, ἀπτῆνες

1. Βεβαίωσιν... συνήθειαν, faisant de la familiarité l'affermissement de leur amitié, c'est-à-dire voulant resserrer par l'intimité les liens de leur amitié.

2. Τῷ ἀπόρῳ, la difficulté, l'impossibilité. Τὸ ἀπορον est le neutre de l'adjectif ἀπορος, employé substantivement.

3. Construisez : Κατηρᾶτο τῷ ἐχθρῷ, τοῦθ' ὁ ἐστὶν εὐπορον καὶ τοῖς ἀδυνάτοις, elle mandissait son ennemi, ce qui est une chose facile même aux faibles, aux petits.

4. Οὐ πολλῶ (sous-entendu χρόνῳ) ὕστερον, peu de temps après.

5. Τινῶν, certaines gens. C'est un génitif absolu.

ἔτι τυγχάνοντες, ὀπτηθέντες εἰς γῆν κατέπεσον. Ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐπιδραμοῦσα ἐν ὄψει τοῦ Ἄετοῦ πάντα κατέφαγεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φιλίαν παρασπονδοῦντες, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἠδίκημένων φύγωσι τιμωρίαν, δι' ἀσθένειαν¹, ἀλλὰ τὴν γε θείαν δίκην οὐ διακρούονται.

1. Καὶ τὴν... δι' ἀσθένειαν, | sés, à cause de la faiblesse de ceux-
lors même qu'ils ont échappé à la | ci, lors même que la faiblesse des of-
vengeance de ceux qu'ils ont offen- | fensés ne leur permet pas de se venger.

ΜΥΘΟΣ ΛΘ'. 39.

ΛΥΚΟΙ ΚΑΙ ΠΡΟΒΑΤΑ.

Καθ' ὃν χρόνον ὁμόφωνα ἦν¹ τὰ ζῶα, πόλεμον οἱ Λύκοι τοῖς Προβάτοις συνῆψαν. Τῶν δὲ κυνῶν συμμαχοῦντων τοῖς θρέμμασι, καὶ τοὺς Λύκους ἀποσοβούντων, οἱ Λύκοι, πρεσβευτὴν ἀποστείλαντες, ἔφασαν τοῖς Πρόβασιν, εἰ βούλοιντο βιοῦν ἐν εἰρήνῃ, καὶ μηδένα πολεμον ὑποπτεύειν, τοὺς κύνας αὐτοῖς ἐκδοῦναι. Τῶν δὲ Προβάτων ὑπ' ἀνοίας πεισθέντων, καὶ τοὺς κύνας ἐκδεδωκότων, οἱ Λύκοι τοὺς τε κύνας διεσπάραξαν, καὶ τὰ Πρόβατα ῥᾶστα διέφθειραν.

LA FONT., III, XIII.

1. Καθ' ὃν χρόνον. Expression | καθ' ὃν, au temps où. — Ὁμόφωνα
elliptique pour κατὰ τὸν χρόνον | ἦν, avaient le même langage.

ΜΥΘΟΣ Μ'. 40.

ΟΔΟΙΠΟΡΟΙ.

Ὀδοιπόροι, κατά¹ τινὰ αἰγιαλὸν ὀδεύοντες, ἤλθον ἐπὶ τινὰ σκοπιάν². Κάκειϋθεν θεασάμενοι φρύγανα πόρῳ ἔωθεν ἐπιπλέοντα, ναῦν εἶναι μεγάλην ᾤήθησαν. Διὸ δὴ προσέμενον, ὡς μελλούσης αὐτῆς προσορμίζεσθαι³. Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ ἀνέμου φερόμενα τὰ φρύγανα ἐγγυτέρω ἐγένετο⁴, οὐκέτι ναῦν, ἀλλὰ πλοῖον ἐδόκουν βλέπειν. Ἐξενεχθέντα δὲ αὐτὰ φρύγανα ὄντα ἰδόντες, πρὸς ἀλλήλους ἔφασαν· « Ὡς ἄρα μάτην ἡμεῖς τὸ μηδὲν ὄν προσεδεχόμεθα! »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τῶν ἀνθρώπων ἔνιοι, ἐξ ἀπροῦπτου δοκοῦντες φοβεροὶ εἶναι, ὅταν εἰς πεῦραν ἔλθωσιν, οὐδενὸς εὐρίσκονται ἄξιοι⁵.

LA FONT., IV, X.

1. Κατά, le long de.
2. Σκοπιάν se dit en général de tout lieu d'où l'on peut voir au loin : tertre, éminence.
3. Ὡς μελλούσης αὐτῆς προσορμίζεσθαι, comme le vaisseau allant

aborder, c'est-à-dire pensant qu'il ne tarderait pas à aborder.

4. Τὰ φρύγανα ἐγένετο. Voy. la note 2 en haut de la page 7.

5. Οὐδενὸς ἄξιοι, dignes de rien c'est-à-dire de nulle valeur.

FIN.

FABLES
IMITÉES D'ÉSOPE
PAR LA FONTAINE.

FABLE I.

LE RENARD ET LE BUSTE.

LA FONTAINE, LIVRE IV, FABLE XIV.

Les grands, pour la plupart, sont masques¹ de théâtre :
Leur apparence impose au vulgaire idolâtre.

L'âne n'en sait juger que par ce qu'il en voit :

Le renard, au contraire, à fond les examine,
Les tourne de tout sens ; et, quand il s'aperçoit

Que leur fait n'est que bonne mine²,

Il leur applique un mot qu'un buste de héros

Lui fit dire fort à propos.

C'était un buste creux, et plus grand que nature³.

Le renard, en louant l'effort de la sculpture :

« Belle tête, dit-il, mais de cervelle point. »

Combien de grands seigneurs sont bustes en ce point !

1. Semblables à des masques. — 2. Qu'ils n'ont pour eux que l'apparence.
- 3. Que la grandeur naturelle.

FABLE II.

LA MORT ET LE BUCHERON.

LA FONTAINE, I, XVI.

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée¹,
 Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
 Gémissant et courbé, marchait à pas pesants
 Et tâchait de gagner sa chaumine² enfumée.
 Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
 Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
 Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?
 En est-il un plus pauvre en la machine ronde³?
 Point de pain quelquefois, et jamais de repos :
 Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
 Le créancier et la corvée⁴
 Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
 Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,
 Lui demande ce qu'il faut faire.
 « C'est, dit-il, afin de m'aider
 A recharger ce bois; tu ne tarderas guère⁵. »

Le trépas vient tout guérir;
 Mais ne bougeons d'où nous sommes
 Plutôt souffrir que mourir,
 C'est la devise des hommes.

1. Branchages. — 2. Chaumière. — 3. Sur la terre. — 4. Travail gratuit que les seigneurs exigeaient autrefois des paysans. — 5. Cela ne te retiendra pas longtemps.

FABLE III.

LE SERPENT ET LA LIME.

LA FONTAINE, V, XVI.

On compte qu'un serpent, voisin d'un horloger
 (C'était pour l'horloger un mauvais voisinage),
 Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,

N'y rencontra pour tout potage¹

Qu'une lime d'acier qu'il se mit à ronger.

Cette lime lui dit, sans se mettre en colère :

« Pauvre ignorant, et que prétends-tu faire ?

Tu te prends à plus dur que toi,

Petit serpent à tête folle ;

Plutôt que d'emporter de moi

Seulement le quart d'une obole²,

Tu te rompras toutes les dents.

Je ne crains que celles du temps. »

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre
 Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur tout à mordre³.

Vous vous tourmentez vainement.

Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages

Sur tant de beaux ouvrages ?

Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

1. Pour tout mets. — 2. Si peu que ce soit ; l'obole était la plus faible monnaie des Athéniens — 3. A mordre sur toute chose.

FABLE IV.

LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS.

LA FONTAINE, X, III.

Une tortue était¹, à la tête légère,
 Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.
 Volontiers on fait cas d'une terre étrangère ;
 Volontiers gens boiteux haïssent le logis
 Deux canards, à qui la commère
 Communiqua ce beau dessein,
 Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire.
 « Voyez-vous ce large chemin ?
 Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique :
 Vous verrez mainte république,
 Maint royaume, maint peuple, et vous profiterez
 Des différentes mœurs que vous remarquerez.
 Ulysse en fit autant. » On ne s'attendait guère
 De voir Ulysse en cette affaire.
 La tortue écouta la proposition.
 Marché fait, les oiseaux forgent une machine
 Pour transporter la pèlerine.
 Dans la gueule, en travers, on lui passe un bâton.
 « Serrez bien, dirent-ils ; gardez de lâcher prise. »
 Puis chaque canard prend ce bâton par un bout.
 La tortue enlevée, on s'étonne partout
 De voir aller en cette guise²
 L'animal lent et sa maison³,
 Justement au milieu de l'un et l'autre oison.
 « Miracle ! criait-on : venez voir dans les nues
 Passer la reine des tortues. »

1. Il y avait une tortue. — 2. Manière. — 3. Sa coquille, sa carapace.

« La reine ! vraiment oui : je la suis en effet ;
 Ne vous en moquez point. » Elle eût beaucoup mieux fait
 De passer son chemin sans dire aucune chose :
 Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,
 Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.
 Son indiscretion de sa perte fut cause.

Impudence, babil, et sotte vanité,
 Et vaine curiosité
 Ont ensemble étroit parentage :
 Ce sont enfants tous d'un lignage.

FABLE V.

L'ANE VÊTU DE LA PEAU DU LION.

LA FONTAINE, V, XXI.

De la peau du lion l'âne s'étant vêtu
 Était craint partout à la ronde ;
 Et, bien qu'animal sans vertu¹,
 Il faisait trembler tout le monde.
 Un petit bout d'oreille échappé par malheur
 Découvrit la fourbe² et l'erreur :
 Martin³ fit alors son office.
 Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
 S'étonnaient de voir que Martin
 Chassât les lions au moulin.
 Force gens⁴ font du bruit en France
 Par qui cet apologue est rendu familier⁵ :
 Un équipage cavalier
 Fait les trois quarts de leur vaillance.

1. Sans courage. — 2. La fourberie. — 3. Martin, armé d'un bâton. —
 4. Une foule de gens. — 5. Qui méritent que cette fable leur soit appliquée.

FABLE VII.

LA CIGALE ET LA FOURMI

LA FONTAINE, I, I.

La cigale, ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise¹ fut venue :
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle.
 « Je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'òùt², foi d'animal,
 Intérêt et principal³. »
 La fourmi n'est pas prêteuse ;
 C'est là son moindre défaut.
 « Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 « Nuit et jour à tout venant⁴
 Je chantais, ne vous déplaise. —
 Vous chantiez ! j'en suis fort aise.
 Eh bien ! dansez maintenant. »

1. L'hiver ; la bise, vent du nord, souffle pendant l'hiver. — 2. Le mois d'août, époque de la moisson. — 3. Et capital. — 4. Toujours.

FABLE VIII.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR.

LA FONTAINE, V, XIII.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor ;
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
À celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches¹ !
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus,
Qui du soir au matin sont pauvres devenus ,
Pour vouloir trop tôt être riches !

1. Avarés.

FABLE IX.

LE GEAI PARÉ DES PLUMES DU PAON.

LA FONTAINE, IV, IX.

Un paon muait¹ : un geai prit son plumage,
Puis après se l'accommoda,
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada²,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,

1. Perdit ses plumes. — 2. Se pavana, marcha avec orgueil.

Berné, sifflé, moqué, joué,
 Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte,
 Même, vers ses pareils s'étant réfugié,
 Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
 Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
 Et que l'on nomme plagiaires¹.
 Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
 Ce ne sont pas là mes affaires.

1. Auteurs qui pillent les ouvrages des autres.

FABLE X.

LE LOUP ET LA CIGOGNE.

LA FONTAINE, III, IX.

Les loups mangent gloutonnement.
 Un loup donc, étant de frairie¹,
 Se pressa, dit-on, tellement
 Qu'il en pensa perdre la vie
 Un os lui demeura bien avant au gosier.
 De bonheur² pour ce loup, qui ne pouvait crier,
 Près de là passe une cigogne.
 Il lui fait signe ; elle accourt.
 Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.
 Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
 Elle demanda son salaire.
 « Votre salaire ! dit le loup :
 Vous riez, ma bonne commère !
 Quoi ! ce n'est pas encor beaucoup

1. Partie de divertissement et de bonne chère. — 2. Par bonheur.

D'avoir de mon gosier retiré votre cou !
 Allez, vous êtes une ingrante :
 Ne tombez jamais sous ma patte. »

FABLE XI.

LE CERF ET LA VIGNE.

LA FONTAINE, V, XV.

Un cerf, à la faveur d'une vigne fort haute,
 Et telle qu'on en voit en de certains climats¹,
 S'étant mis à couvert et sauvé du trépas,
 Les veneurs, pour ce coup, croyaient leurs chiens en faute,
 Ils les rappellent donc. Le cerf, hors de danger
 Broute sa bienfaitrice : ingratitude extrême !
 On l'entend, on retourne, on le fait déloger ;
 Il vient mourir en ce lieu même.

« J'ai mérité, dit-il, ce juste châtiment.
 Profitez-en, ingrats. » Il tombe en ce moment.
 La meute en fait curée : il lui fut inutile
 De pleurer aux veneurs à sa mort arrivés.

Vraie image de ceux qui profanent l'asile
 Qui les a conservés.

1. Par exemple en Italie, où on laisse la vigne croître en liberté.

FABLE XV.

LE LION ET LE MOUCHERON.

LA FONTAINE, II, IX.

« Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre !

C'est en ces mots que le lion
Parlait un jour au moucheron.

L'autre lui déclara la guerre.

« Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi

Me fasse peur ni me soucie¹ ?

Un bœuf est plus puissant que toi ;

Je le mène à ma fantaisie. »

A peine il achevait ces mots

Que lui-même il sonna la charge,

Fut le trompette et le héros.

Dans l'abord il se met au large²,

Puis prend son temps, fond sur le cou

Du lion, qu'il rend presque fou.

Le quadrupède écume, et son œil étincelle ;

Il rugit. On se cache, on tremble à l'environ³ ;

Et cette alarme universelle

Est l'ouvrage d'un moucheron.

Un avorton de mouche en cent lieux le harcèle ,

Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau ,

Tantôt entre au fond du naseau.

La rage alors se trouve à son faite montée⁴.

L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir

Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée

Qui de le mettre en sang ne fasse son devoir⁵

Le malheureux lion se déchire lui-même,

Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,

Bat l'air, qui n'en peut mais⁶ ; et sa fureur extrême

Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.

L'insecte du combat se retire avec gloire ;

Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,

Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin

1. Me donne au souci. — 2. D'abord il se tient à quelque distance du lion. — 3. Aux environs. — 4. La rage du lion est à son comble. — 5. Qui se met en devoir, qui ne tâche de le déchirer. — 6. Qui n'est pour rien dans la querelle.

L'embuscade d'une araignée :
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
Qui périt pour la moindre affaire.

FABLE XVI.

LE LOUP ET LE CHIEN.

LA FONTAINE, IX, X.

Certain loup, aussi sot que le pêcheur fut sage ¹,
Trouvant un chien hors du village,
S'en allait l'emporter. Le chien représenta
Sa maigreur : « Jà² ne plaise à votre seigneurie
De me prendre en cet état-là ;
Attendez : mon maître marie
Sa fille unique, et vous jugez
Qu'étant de noce il faut, malgré moi, que j'engraisse »
Le loup le croit, le loup le laisse.
Le loup, quelques jours écoulés,
Revient voir si son chien n'est pas meilleur à prendre ;
Mais le drôle était au logis.
Il dit au loup par un treillis :
« Ami, je vais sortir ; et, si tu veux attendre,
Le portier du logis et moi
Nous serons tout à l'heure à toi. »
Ce portier du logis était un chien énorme,
Expédiant les loups en forme.

¹. Le pêcheur avait fait frire le petit poisson malgré ses prières. Voyez La Fontaine, fable III du livre V (plus loin, page 61). — ². Déjà, à présent.

Celui-ci s'en douta. « Serviteur au portier¹, »
 Dit-il; et de courir. Il était fort agile,
 Mais il n'était pas fort habile :
 Ce loup ne savait pas encor bien son métier.

1. Mes compliments au portier, je n'ai que faire de le voir.

FABLE XVII.

L'ÂNE ET SES MAÎTRES.

LA FONTAINE, VI, XI.

L'âne d'un jardinier se plaignait au Destin
 De ce qu'on le faisait lever devant¹ l'aurore.
 « Les coqs, lui disait-il, ont beau chanter matin,
 Je suis plus matineux encore.
 Et pourquoi? pour porter des herbes au marché.
 Belle nécessité d'interrompre mon somme! »
 Le Sort, de sa plainte touché,
 Lui donne un autre maître, et l'animal de somme
 Passe du jardinier aux mains d'un corroyeur.
 La pesanteur des peaux et leur mauvaise odeur
 Eurent bientôt choqué l'impertinente bête.
 « J'ai regret, disait-il, à² mon premier seigneur.
 Encor, quand il tournait la tête,
 J'attrapais, s'il m'en souvient bien,
 Quelque morceau de chou qui ne me coûtait rien :
 Mais ici point d'aubaine³, ou, si j'en ai quelqu'une,
 C'est de coups. » Il obtint changement de fortune;
 Et sur l'état⁴ d'un charbonnier
 Il fut couché tout le dernier.
 Autre plainte. « Quoi donc! dit le Sort en colère,

1. Avant. — 2. Je regretto — 3. Revenant-bon imprévu, profit. — 4. Le registre, la liste.

Ce baudet-ci m'occupe autant
 Que cent monarques pourraient faire !
 Croit-il être le seul qui ne soit pas content ?
 N'ai-je en l'esprit que son affaire ? »

Le Sort avait raison. Tous gens sont ainsi faits :
 Notre condition jamais ne nous contente ;
 La pire est toujours la présente.
 Nous fatiguons le ciel à force de placets.
 Qu'à chacun Jupiter accorde sa requête¹,
 Nous lui rompons encor la tête.

1. Sa demande.

FABLE XVIII.

L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR.

LA FONTAINE, IV, XX.

L'usage seulement fait la possession.
 Je demande à ces gens de qui la passion
 Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,
 Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme ?
 Diogène¹ là-bas est aussi riche qu'eux ;
 Et l'avare ici-haut² comme lui vit en gueux.
 L'homme au trésor caché, qu'Ésope nous propose,
 Servira d'exemple à la chose.

Ce malheureux attendait
 Pour jouir de son bien une seconde vie ;
 Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.
 Il avait dans la terre une somme enfouie³,

1. Philosophe grec, connu par son mépris pour les richesses; il était de la secte des Cyniques. — 2. Ici-haut désigne la terre, par rapport au séjour souterrain de Diogène. — 3. Il avait enfoui une somme.

Son cœur avec, n'ayant autre déduit ¹
 Que d'y ruminer jour et nuit,
 Et rendre sa chevance² à lui-même sacrée.
 Qu'il allât ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,
 On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât ³
 A l'endroit où gisait cette somme enterrée.
 Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur le vit,
 Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.
 Notre avare un beau jour ne trouva que le nid.
 Voilà mon homme aux pleurs ; il gémit, il soupire,
 Il se tourmente, il se déchire.
 Un passant lui demande à quel sujet ces cris.
 « C'est mon trésor que l'on m'a pris ! —
 Votre trésor ! où pris ? — Tout joignant⁴ cette pierre.
 — Eh ! sommes-nous en temps de guerre
 Pour l'apporter si loin ? N'eussiez-vous pas mieux fait
 De le laisser chez vous en votre cabinet,
 Que de le changer de demeure ?
 Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure. —
 A toute heure, bons dieux ! ne tient-il qu'à cela ⁵ ?
 L'argent vient-il comme il s'en va ?
 Je n'y touchais jamais. — Dites-moi donc, de grâce,
 Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant :
 Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,
 Mettez une pierre à la place ;
 Elle vous vaudra tout autant. »

1. Plaisir. — 2. Son bien. — 3. Il eût fallu saisir un intervalle bien court pour le surprendre ne songeant pas.... — 4. Près de. — 5. Ne s'agit-il qu'il y puiser à toute heure ?

FABLE XIX.

LE RENARD ET LE BOUC.

LA FONTAINE, III, 7.

Capitaine renard allait de compagnie
 Avec son ami bouc des plus haut encornés¹ ·
 Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez² ;
 L'autre était passé maître en fait de tromperie.
 La soif les obligea de descendre en un puits :

Là, chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
 Le renard dit au bouc : « Que serons-nous, compère ?
 Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.

Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;
 Mets-les contre le mur : le long de ton échine

Je grimperai premièrement ;

Puis, sur tes cornes m'élevant,

A l'aide de cette machine

De ce lieu-ci je sortirai,

Après quoi je t'en tirerai. —

Par ma barbe ! dit l'autre, il est bon³ ; et je loue

Les gens bien sensés comme toi.

Je n'aurais jamais, quant à moi,

Trouvé ce secret, je l'avoue. »

Le renard sort du puits, laisse son compagnon ,

Et vous lui fait un beau sermon

Pour l'exhorter à patience.

« Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence⁴

Autant de jugement que de barbe au menton,

1. Qui avait des cornes des plus longues. — 2. Avait peu d'esprit. Expression proverbiale. — 3. Ce moyen est bon. — 4. Te favorisant plus que les autres.
 TROIS ANIMAUX

Tu n'aurais pas à la légère
 Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors :
 Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts :

Car, pour moi, j'ai certaine affaire
 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin. •

En toute chose il faut considérer la fin.

FABLE XX.

LE CHAT ET UN VIEUX RAT.

LA FONTAINE, III, XVIII.

J'ai lu chez un conteur de fables,
 Qu'un second Rodilard¹, l'Alexandre des chats²,
 L'Attila³, le fléau des rats,
 Rendait ces derniers misérables ;
 J'ai lu, dis-je, en certain auteur,
 Que ce chat exterminateur,
 Vrai Cerbère⁴, était craint une lieue à la ronde :
 Il voulait de souris dépeupler tout le monde.
 Les planches qu'on suspend sur un léger appui,
 La mort-aux-rats⁵, les souricières
 N'étaient que jeux au prix de lui⁶.
 Comme il voit que dans leurs tanières
 Les souris étaient prisonnières,
 Qu'elles n'osaient sortir, qu'il avait beau chercher,
 Le galant fait le mort, et du haut d'un plancher
 Se pend la tête en bas : la bête scélérate
 A de certains cordons se tenait par la patte.

1. Ronge-lard. — 2. Le plus vaillant des chats. — 3. Roi des Huns, surnommé le fléau de Dieu. — 4. Chien à trois têtes, qui garde l'entrée des enfers. — 5. Sorte de poudre pour détruire les rats. — 6. Étaient bien moins à craindre que lui.

Le peuple des souris croit que c'est châtement,
 Qu'il a fait un larcin de rôt ou de fromage,
 Égratigné quelqu'un, causé quelque dommage,
 Enfin, qu'on a pendu le mauvais garnement.

Toutes, dis-je, unanimement
 Se promettent de rire à son enterrement,
 Mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête,
 Puis rentrent dans leurs nids à rats,
 Puis ressortant font quatre pas,
 Puis enfin se mettent en quête¹.

Mais voici bien une autre fête :

Le pendu ressuscite, et, sur ses pieds tombant,
 Attrape les plus paresseuses.

« Nous en savons plus d'un², dit-il en les gobant :
 C'est tour de vieille guerre³; et vos casernes creuses
 Ne vous sauveront pas, je vous en avertis :

Vous viendrez toutes au logis⁴. »

Il prophétisait vrai : notre maître Mitis⁵,
 Pour la seconde fois, les trompe et les affine⁶,
 Blanchit sa robe et s'enfarine ;
 Et, de la sorte déguisé,

Se niche et se blottit dans une huche ouverte.

Ce fut à lui bien avisé :

La gent trotte-menu⁷ s'en vient chercher sa perte.
 Un rat, sans plus⁸, s'abstient d'aller flairer autour :
 C'était un vieux routier, il savait plus d'un tour ;
 Même il avait perdu sa queue à la bataille.

« Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,
 S'écria-t-il de loin au général des chats :

1. Se mettent à chercher. — 2. Je sais plus d'un tour. — 3. Ruse connue des vieux soldats. — 4. Dans mon estomac. — 5. M. Gérucuz : « *Mitis*, qui en latin signifie doux, est un surnom qui convient bien à la mine hypocrite du hat. Dans la nouvelle XXIII de Bonaventure des Périers, un curé demande à un enfant comment *chat* se dit en latin. L'enfant répond : *catus, felis*. Mor ami, dit le curé, je pense bien que vos régents vous ont ainsi montré; mais il y a un bien meilleur mot : c'est *mitis*. » — 6. Surprend finement — 7. Les rats. — 8. Seul.

Je soupçonne dessous encor quelque machine.
 Rien ne te sert d'être farine ;
 Car, quand tu serais sac, je n'approcherais pas. •
 C'était bien dit à lui ; j'approuve sa prudence :
 Il était expérimenté,
 Et savait que la méfiance
 Est mère de la sûreté.

FABLE XXI.

LA COLOMBE ET LA FOURMI.

LA FONTAINE, II, XII.

.....
 Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,
 Quand sur l'eau se penchant une fourmis¹ y tombe ;
 Et dans cet océan l'on eût vu la fourmis
 S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
 La colombe aussitôt usa de charité :
 Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
 Ce fut un promontoire où la fourmis arrive.
 Elle se sauve. Et là-dessus
 Passe un certain croquant² qui marchait les pieds nus •
 Ce croquant par hasard avait une arbalète.
 Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus³,
 Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
 Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête.
 La fourmis le pique au talon.
 Le vilain⁴ retourne la tête :
 La colombe l'entend, part, et tire de long⁵ ;

1. *Fourmis* est une licence poétique ; du temps de La Fontaine on écrivait déjà *fourmi*. — 2. Nom qu'on donnait aux paysans, sans doute à cause de leur énorme appétit. — 3. Le char de Vénus était attelé de deux colombes, et cet oiseau lui était consacré. — 4. Paysan, roturier. — 5. Vole au large, fuit au loin.

Le souper du croquant avec elle s'envole :
Point de pigeon pour une obole¹.

1. Pas le moindre morceau de pigeon.

FABLE XXII.

LA VIEILLE ET SES DEUX SERVANTES.

LA FONTAINE, V, VI.

Il était une vieille ayant deux chambrières :
 Elles filaient si bien, que les sœurs filandières¹,
 Ne faisaient que brouiller au prix² de celles-ci.
 La vieille n'avait point de plus pressant souci
 Que de distribuer aux servantes leur tâche.
 Dès que Téthys³ chassait Phébus aux crins dorés,
 Tourets⁴ entraient en jeu, fuseaux étaient tirés,
 De ça, de là, vous en aurez⁵ :

Point de cesse, point de relâche.

Dès que l'Aurore, dis-je, en son char remontait,
 Un misérable coq à point nommé chantait,
 Aussitôt notre vieille, encor plus misérable,
 S'affublait d'un jupon crasseux et détestable,
 Allumait une lampe, et courait droit au lit
 Où, de tout leur pouvoir, de tout leur appétit,
 Dormaient les deux pauvres servantes.

L'une entr'ouvrait un œil, l'autre étendait un bras ;

Et toutes deux, très-mal contentes,

Disaient entre leurs dents : « Maudit coq, tu mourras ! »
 Comme elles l'avaient dit, la bête fut grippée⁶ :

1. Les trois Parques, chargées de filer les destinées des hommes. — 2. En comparaison. — 3. Epouse de l'Océan. Les anciens croyaient que Phébus, ou le Soleil, se plongeait tous les soirs dans les flots de l'Océan. — 4. Petits tours à dévider. — 5. Expression proverbiale : elles les faisaient mouvoir sans relâche et en tout sens. — 6. Fut saisié.

Le réveille-matin eut la gorge coupée.

Ce meurtre n'amenda nullement leur marché¹ :
Notre couple², au contraire, à peine était couché,
Que la vieille, craignant de laisser passer l'heure,
Courait comme un lutin par toute sa demeure.

C'est ainsi que, le plus souvent,
Quand on pense sortir d'une mauvaise affaire,
On s'enfonce encor plus avant :
Témoin ce couple et son salaire³.
La vieille, au lieu du coq, les fit tomber par là
De Charybde en Scylla⁴.

1. N'améliora nullement leur sort. — 2. Les deux servantes. — 3. Récompense. — 4. Deux écueils redoutés qui se trouvaient dans le détroit entre la Sicile et l'Italie.

FABLE XXIII

LE CHEVAL ET L'ÂNE.

LA FONTAINE, VI, XVI.

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir :
Si ton voisin vient à mourir,
C'est sur toi que le fardeau tombe.

Un âne accompagnait un cheval peu courtois¹,
Celui-ci ne portant que son simple harnois,
Et le pauvre baudet si chargé qu'il succombe.
Il pria le cheval de l'aider quelque peu ;
Autrement il mourrait devant qu'être² à la ville.
« La prière, dit-il, n'en est pas incivile³ :
Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu. »
Le cheval refusa, fit une pétarade ;

1. Civil, charitable. — 2. Avant d'être. — 3. Déplacée, indiscrette.

Tant qu'il vit¹ sous le faix mourir son camarade,
 Et reconnut qu'il avait tort.
 Du baudet, en cette aventure,
 On lui fit porter la voiture,
 Et la peau par-dessus encor.

1. Il refusa si longtemps qu'il vit enfin.

FABLE XXIV.

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.

LA FONTAINE, V, III.

Petit poisson deviendra grand,
 Pourvu que Dieu lui prête vie;
 Mais le lâcher en attendant,
 Je tiens, pour moi, que c'est folie :
 Car de le rattraper il n'est pas trop certain¹
 Un carpeau, qui n'était encore que fretin,
 Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
 « Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;
 Voilà commencement de chère et de festin :
 Mettons-le en notre gibecière. »
 Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
 « Que ferez-vous de moi ? je ne saurais fournir
 Au plus qu'une demi-bouchée.
 Laissez-moi carpe devenir :
 Je serai par vous repêchée ;
 Quelque gros partisan² m'achètera bien cher :
 Au lieu qu'il vous en faut chercher
 Peut-être encor cent de ma taille

1. Il n'est pas trop sûr qu'on le rattrapera. — 2. On appelait *partisan* celui qui prenait à ferme le recouvrement des impôts et des revenus de la couronne ; le marché qu'il passait avec le roi se nommait un *parti*.

Pour faire un plat : quel plat ! croyez-moi, rien qui vaille.
 — Rien qui vaille ! eh bien ! soit, repartit le pêcheur ;
 Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,
 Vous irez dans la poêle ; et vous avez beau dire,
 Dès ce soir on vous fera frire. »

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras¹ :
 L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

1. Un *Tiens* est un don ; un *Tu l'auras* est une promesse.

FABLE XXV.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

LA FONTAINE, V, IX.

Travaillez, prenez de la peine :
 C'est le fonds qui manque le moins¹.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
 Que nous ont laissé nos parents :
 Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
 Vous le fera trouver ; vous en viendrez à bout.
 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'ouï² :
 Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
 Où la main ne passe et repasse. »

Le père mort, les fils vous retournent le champ,
 Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
 Il en rapporta davantage.

1. Le travail est de tous les fonds, de toutes les sources de la richesse, le moins sujet à manquer à celui qui le possède. — 2. La moisson, qui se fait au mois d'août.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

FABLE XXVI.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU.

LA FONTAINE, I, XXII.

Le chêne un jour dit au roseau :
« Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que ¹ mon front, au Caucase ² pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon ³, tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
Je vous défendrais de l'orage :
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent ⁴.
La nature envers vous me semble bien injuste. —
Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel : mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables

1. Tandis que. — 2. Haute montagne de l'Asie. — 3. Le moindre vent vous paraît aquilon. L'aquilon, vent du nord. — 4. Sur les bords des marais, où les vents règnent avec violence.

Résisté sans courber le dos ;
 Mais attendons la fin. » Comme il disait ces mots,
 Du bout de l'horizon accourt avec furie
 Le plus terrible des enfants
 Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs¹.
 L'arbre tient bon ; le roseau plie.
 Le vent redouble ses efforts,
 Et fait si bien qu'il déracine
 Celui de qui la tête au ciel était voisine,
 Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts².

1. Le vent du nord, le plus terrible. — 2. Aux enfers.

FABLE XXVII.

L'HOMME ET L'IDOLE DE BOIS.

LA FONTAINE, IV, VIII.

Certain païen chez lui gardait un dieu de bois,
 De ces dieux qui sont sourds, bien qu'ayant des oreilles :
 Le païen cependant s'en promettait merveilles.
 Il lui coûtait autant que trois :
 Ce n'était que vœux et qu'offrandes,
 Sacrifices de bœufs couronnés de guirlandes :
 Jamais idole, quel qu'il¹ fût,
 N'avait eu cuisine si grasse,
 Sans que, pour tout ce culte, à son hôte il échût
 Succession, trésor, gain au jeu, nulle grâce².
 Bien plus, si pour un sou d'orange³ en quelque endroit
 S'amassait d'une ou d'autre sorte,
 L'homme en avait sa part, et sa bourse en souffrait :
 La pitance⁴ du dieu n'en était pas moins forte.

1. *Idole* est aujourd'hui du féminin. — 2. Faveur. — 3. Le moindre orange. Expression familière, et presque triviale. — 4. Portion.

A la fin, se fâchant de n'en obtenir rien,
 vous prend un levier, met en pièces l'idole,
 Le trouve rempli d'or. « Quand je t'ai fait du bien,
 M'as-tu valu, dit-il, seulement une obole ?
 Va, sors de mon logis, cherche d'autres autels.
 Tu ressembles aux naturels
 Malheureux, grossiers et stupides :
 On n'en peut rien tirer qu'avecque le bâton.
 Plus je te remplissais, plus mes mains étaient vides :
 J'ai bien fait de changer de ton. »

FABLE XXVIII.

LE RENARD AYANT LA QUEUE COUPÉE.

LA FONTAINE, V, v.

Un vieux renard, mais des plus fins,
 Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins,
 Sentant son renard d'une lieue¹
 Fut enfin au piège attrapé.
 Par grand hasard en étant échappé,
 Non pas franc², car pour gage il y laissa sa queue,
 S'étant, dis-je, sauvé sans queue, et tout honteux,
 Pour avoir des pareils (comme il était habile),
 Un jour que les renards tenaient conseil entre eux :
 « Que faisons-nous, dit-il, de ce poids inutile,
 Et qui va balayant tous les sentiers fangeux ?
 Que nous sert cette queue ? Il faut qu'on se la coupe :
 Si l'on me croit, chacun s'y résoudra. —
 Votre avis est fort bon, dit quelqu'un de la troupe,
 Mais tournez-vous, de grâce, et l'on vous répondra.
 A ces mots il se fit une telle huée

1. Faicant bien voir par sa finesse qu'il était un renard. — 2. Sain et sauf.

Que le pauvre écourté ne put être entendu.
 Prétendre ôter la queue eût été temps perdu :
 La mode en fut continuée.

FABLE XXIX.

LE LOUP, LA MÈRE ET L'ENFANT.

LA FONTAINE, IV, XVI.

Un villageois avait à l'écart son logis.
 Messer loup attendait chape-chute² à la porte :
 Il avait vu sortir gibier de toute sorte,
 Veaux de lait³, agneaux et brebis,
 Régiment de dindons, enfin bonne provende⁴.
 Le larron commençait pourtant à s'ennuyer.
 Il entend un enfant crier :
 La mère aussitôt le gourmande,
 Le menace, s'il ne se tait,
 De le donner au loup. L'animal se tient prêt,
 Remerciant les dieux d'une telle aventure,
 Quand la mère, apaisant sa chère géniture⁵
 Lui dit : « Ne criez point; s'il vient, nous le tuerons —
 Qu'est ceci? s'écria le mangeur de moutons :
 Dire d'un, puis d'un autre⁶! Est-ce ainsi que l'on traite
 Les gens faits comme moi? me prend-on pour un sot?
 Que quelque jour ce beau marmot
 Vienne au bois cueillir la noisette... »
 Comme il disait ces mots, on sort de la maison :
 Un chien de cour l'arrête; épieux et fourches-fières⁷

1. Messire, maître. — 2. Attendait quelque bonne aubaine, littéralement attendait que quelque chape tombât pour s'en emparer. La chape est un vêtement ecclésiastique orné de broderies d'or. — 3. Veaux qui tetaient encore. — 4. Provision de bouche. — 5. Sa progéniture, son fils. — 6. Dire une chose, puis l'autre. — 7. Fourchesfières ou fourfières, fourches ferrées pour charger le fourrage sur les voitures. M. Gérucuz : « Fières, qui frappent, de *ferio*

L'ajustent de toutes manières.

« Que venez-vous chercher en ce lieu? » lui dit-on.

Aussitôt il conta l'affaire.

« Merci de moi ! lui dit la mère,

Tu mangeras mon fils ! L'ai-je fait à dessein

Qu'il assouvisse un jour ta faim? »

On assomma la pauvre bête.

Un manant lui coupa le pied droit et la tête .

Le seigneur du village à sa porte les mit,

Et ce dicton picard à l'entour fut écrit :

« Biaux chires leups, n'écoutez mie

« Mère tenchent chen fieux qui crie¹. »

1. Beaux sires loups, n'écoutez pas une mère grondant son fils qui crie.

FABLE XXX.

LE BERGER ET LA MER.

LA FONTAINE, IV, II.

Du rapport d'un troupeau, dont il vivait sans soins,
Se contenta longtemps un voisin d'Amphitrite¹ :

Si sa fortune était petite,

Elle était sûre tout au moins.

A la fin, les trésors déchargés sur la plage
Le tentèrent si bien qu'il vendit son troupeau,
Trafiqua de l'argent², le mit entier sur l'eau.

Cet argent périt par naufrage.

Son maître³ fut réduit à garder les brebis,
Non plus berger en chef comme il l'était jadis,
Quand ses propres moutons paissaient sur le rivage .

1. De la mer. *Amphitrite* est proprement la déesse de la mer. — 2. Acheté des marchandises. — 3. Le maître de l'argent, le berger devenu marchand.

Celui qui s'était vu Corydon ou Tircis,
 Fut Pierrot¹ et rien davantage.
 Au bout de quelque temps il fit quelques profits,
 Racheta des bêtes à laine ;
 Et comme un jour les vents, retenant leur haleine,
 Laisaient paisiblement aborder les vaisseaux :
 « Vous voulez de l'argent, ô mesdames les Eaux !
 Dit-il ; adressez-vous, je vous prie, à quelque autre :
 Ma foi ! vous n'aurez pas le nôtre. »

Ceci n'est pas un conte à plaisir inventé.
 Je me sers de la vérité
 Pour montrer, par expérience,
 Qu'un sou, quand il est assuré,
 Vaut mieux que cinq en espérance ;
 Qu'il faut se contenter de sa condition ;
 Qu'aux conseils de la mer et de l'ambition
 Nous devons fermer les oreilles.
 Pour un qui s'en louera, dix mille s'en plaindront.
 La mer promet monts et merveilles :
 Fiez-vous-y ; les vents et les voleurs² viendront.

1. *Corydon, Tircis*, noms de bergers qui gardent leurs propres troupeaux ; *Pierrot*, nom d'un berger mercenaire. — 2. Les pirates.

FABLE XXXI.

LE LION MALADE ET LE RENARD.

LA FONTAINE, VI, XIV.

De par le roi des animaux,
 Qui dans son antre était malade,
 Fut fait savoir¹ à ses vassaux

1. On fit savoir, il fut ordonné.

Que chaque espèce en ambassade
 Envoyât gens le visiter ;
 Sous promesse de bien traiter
 Les députés, eux et leur suite,
 Foi de lion, très-bien écrite :
 Bon passe-port contre la dent
 Contre la griffe tout autant.
 L'édit du prince s'exécute :
 De chaque espèce on lui députe.
 Les renards gardant la maison,
 Un d'eux en dit cette raison :
 « Les pas empreints sur la poussière
 Par ceux qui s'en vont faire au malade leur cour,
 Tous, sans exception, regardent sa tanière ;
 Pas un ne marque de retour :
 Cela nous met en méfiance.
 Que Sa Majesté nous dispense :
 Grand merci de son passe-port.
 Je le crois bon : mais dans cet antre
 Je vois fort bien comme l'on entre,
 Et ne vois pas comme on en sort. »

FABLE XXXII.

LE RENARD, LE SINGE ET LES ANIMAUX.

LA FONTAINE, VI, VI.

Les animaux, au décès d'un lion,
 En son vivant prince de la contrée,
 Pour faire un roi s'assemblèrent, dit-on
 De son étui la couronne est tirée :
 Dans une chartre¹ un dragon la gardait.

1. Lieu de réserve, prison ou endroit secret.

Il se trouva que, sur tous essayée,
 A pas un d'eux elle ne convenait :
 Plusieurs avaient la tête trop menue,
 Aucuns¹ trop grosse, aucuns même cornue.
 Le singe aussi fit l'épreuve en riant ;
 Et, par plaisir, la tiare essayant,
 Il fit autour force grimaceries²,
 Tours de souplesse, et mille singeries,
 Passa dedans ainsi qu'en un cerceau.
 Aux animaux cela sembla si beau
 Qu'il fut élu : chacun lui fit hommage.
 Le renard seul regretta son suffrage,
 Sans toutefois montrer son sentiment.
 Quand il eut fait son petit compliment
 Il dit au roi : « Je sais, Sire, une cache³,
 Et ne crois pas qu'autre que moi la sache.
 Or tout trésor, par droit de royauté,
 Appartient, Sire, à Votre Majesté. »
 Le nouveau roi bâille après la finance⁴ ;
 Lui-même y court pour n'être pas trompé.
 C'était un piège : il y fut attrapé.
 Le renard dit, au nom de l'assistance :
 « Prétendrais-tu nous gouverner encor,
 Ne sachant pas te conduire toi-même ? »
 Il fut démis⁵ ; et l'on tomba d'accord
 Qu'à peu de gens convient le diadème.

1. Quelques-uns. — 2. Ce mot ne se trouve que dans La Fontaine. — 3. Cache-
 chette. — 4. Soupire après le trésor. — 5. Déposé.

FABLE XXXIII.

LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

LA FONTAINE, II, XIV.

Un lièvre en son gîte songeait ;
 Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?
 Dans un profond ennui ce lièvre se plongeait :
 Cet animal est triste, et la crainte le ronge.

« Les gens de naturel peureux
 Sont, disait-il, bien malheureux !

Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite :
 Jamais un plaisir pur ; toujours assauts divers.
 Voilà comme je vis : cette crainte maudite
 M'empêche de dormir sinon les yeux ouverts.
 Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.

Eh ! la peur se corrige-t-elle ?

Je crois même qu'en bonne foi

Les hommes ont peur comme moi. »

Ainsi raisonnait notre lièvre,

Et cependant faisait le guet.

Il était douteux¹, inquiet :

Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.

Le mélancolique animal,

En rêvant à cette matière,

Entend un léger bruit : ce lui fut un signal

Pour s'enfuir devers sa tanière.

Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.

Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes ;

Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes.

« Oh ! dit-il, j'en fais faire autant.

1. Craintif.

Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
 Effraye aussi les gens ! je mets l'alarme au camp !
 Et d'où me vient cette vaillance ?
 Comment ! des animaux qui tremblent devant moi !
 Je suis donc un foudre de guerre !
 Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre
 Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi. »

FABLE XXXIV.

LE SINGE ET LE DAUPHIN.

LA FONTAINE, IV, VII.

C'était chez les Grecs un usage
 Que sur la mer tous voyageurs
 Menaient avec eux en voyage
 Singes et chiens de bateleurs.
 Un navire en cet équipage
 Non loin d'Athènes fit naufrage.
 Sans les dauphins tout eût péri.
 Cet animal est fort ami
 De notre espèce : en son histoire
 Pline¹ le dit ; il le faut croire.
 Il² sauva donc tout ce qu'il put.
 Même un singe en cette occurrence³,
 Profitant de la ressemblance,
 Lui pensa⁴ devoir son salut :
 Un dauphin le prit pour un homme,
 Et sur son dos le fit asseoir
 Si gravement qu'on eût cru voir
 Ce chanteur que tant on renomme⁵.

1. Pline l'Ancien, auteur d'une histoire naturelle en trente-cinq livres. —
 2. Il se rapporte au dauphin. — 3. Circonstance. — 4. Faillit. — 5. Arion cér-

Le dauphin l'allait mettre à bord,
 Quand, par hasard, il lui demande :
 « Êtes-vous d'Athènes la grande ? —
 Oui, dit l'autre ; on m'y connaît fort .
 S'il vous y survient quelque affaire,
 Employez-moi ; car mes parents
 Y tiennent tous les premiers rangs :
 Un mien cousin est juge-maire. »
 Le dauphin dit : « Bien grand merci.
 Et le Pirée¹ a part aussi
 A l'honneur de votre présence ?
 Vous le voyez souvent, je pense ? —
 Tous les jours : il est mon ami ;
 C'est une vieille connaissance. »
 Notre magot prit, pour ce coup,
 Le nom d'un port pour un nom d'homme

De telles gens il est beaucoup
 Qui prendraient Vaugirard pour Rome,
 Et qui, caquetant au plus dru²,
 Parlent de tout, et n'ont rien vu.

Le dauphin rit, tourne la tête,
 Et, le magot considéré³,
 Il s'aperçoit qu'il n'a tiré
 Du fond des eaux rien qu'une bête :
 Il l'y replonge, et va trouver
 Quelque homme afin de le sauver.

lèbre chanteur qui, jeté à la mer par des matelots qui voulaient s'emparer de ses richesses, fut sauvé par un dauphin. — 1. Port d'Athènes. — 2. Beau coup et fort vite. — 3. Ayant considéré le magot, le singe.

FABLE XXXV.

L'IVROGNE ET SA FEMME.

LA FONTAINE, III, VII.

Chacun a son défaut, où toujours il revient :
Honte ni peur n'y remédie.

Sur ce propos, d'un conte il me souvient :
Je ne dis rien que je n'appuie

De quelque exemple. Un suppôt de Bacchus¹
Altérait sa santé, son esprit et sa bourse :
Telles gens n'ont pas fait la moitié de leur course²,
Qu'ils sont au bout de leurs écus.

Un jour que celui-ci, plein du jus de la treille,
Avait laissé ses sens au fond d'une bouteille,
Sa femme l'enferma dans un certain tombeau.

Là les vapeurs du vin nouveau
Cuvèrent à loisir. A son réveil il treuve³
L'attirail de la mort à l'entour de son corps,
Un luminaire, un drap des morts.

« Oh ! dit-il, qu'est ceci ? Ma femme est-elle veuve ? »
Là-dessus, son épouse, en habit d'Alecton⁴,
Masquée, et de sa voix contrefaisant le ton,
Vient au prétendu mort, approche de sa bière,
Lui présente un chaudeau⁵ propre pour Lucifer⁶.
L'époux alors ne doute en aucune manière

Qu'il ne soit citoyen d'enfer.

« Quelle personne es-tu ? dit-il à ce fantôme. —
La cellerière⁷ du royaume

1. Un ivrogne. Bacchus est le dieu du vin. — 2. Parcouru la moitié de leur carrière. — 3. Trouve. Molière emploie aussi ce mot dans le *Misanthrope*. — 4. Une des Furies. — 5. Bouillon chaud, potage. — 6. Nom du diable. — 7. Celle qui a soin du cellier, de la provision.

De Satan, reprit-elle; et je porte à manger
 A ceux qu'enclôt la tombe noire. »
 Le mari repart, sans songer :
 « Tu ne leur portes point à boire? »

FABLE XXXVI.

LE LION, LE LOUP ET LE RENARD.

LA FONTAINE, VIII, III.

Un lion décrépît, goutteux, n'en pouvant plus,
 Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse.
 Alléguer l'impossible¹ aux rois, c'est un abus.

Ce. ui-ci parmi chaque espèce
 Manda des médecins : il en est de tous arts².
 Médecins au lion viennent de toutes parts ;
 De tous côtés lui vient³ des donneurs de recettes.

Dans les visites qui sont faites
 Le renard se dispense, et se tient clos et coi⁴.
 Le loup en fait sa cour⁵, daube⁶, au coucher du roi,
 Son camarade absent. Le prince tout à l'heure
 Veut qu'on aille enfumer renard dans sa demeure,
 Qu'on le fasse venir. Il vient, est présenté,
 Et, sachant que le loup lui faisait cette affaire :
 « Je crains, Sire, dit-il, qu'un rapport peu sincère
 Ne m'ait à mépris imputé
 D'avoir différé cet hommage ;
 Mais j'étais en pèlerinage,
 Et m'acquittais d'un vœu fait pour votre santé.
 Même j'ai vu dans mon voyage

1. Dire qu'une chose est impossible. — 2. Qui ont des secrets, des moyens différents pour guérir les maladies, ou de toutes classes. — 3. Il lui vient. — 4. Renfermé chez lui et tranquille. — 5. Profite de cette circonstance pour faire sa cour, — 6. Dit du mal de attaque.

Gens experts et savants; leur ai dit la langueur
Dont Votre Majesté craint à bon droit la suite.

Vous ne manquez que de chaleur;

Le long âge en vous l'a détruite :

D'un loup écorché vif appliquez-vous la peau

Toute chaude et toute fumante :

Le secret sans doute en est beau¹

Pour la nature défaillante.

Messire loup vous servira ,

S'il vous plaît, de robe de chambre. »

Le roi goûte cet avis-là.

On écorche, on taille, on démembre

Messire loup. Le monarque en soupa ,

Et de sa peau s'enveloppa.

Messieurs les courtisans, cessez de vous détruire ;

Faites, si vous pouvez, votre cour sans vous nuire :

Le mal se rend chez vous au quadruple du bien.

Les daubeurs ont leur tour² d'une ou d'autre manière :

Vous êtes dans une carrière

Où l'on ne se pardonne rien.

1. Efficace. — 2. Ceux qui ont daubé les autres sont daubés à leur tour. Le mot *daubeur* a été créé par La Fontaine.

FABLE XXXVII.

LE BUCHERON ET MERCURE.

LA FONTAINE, V, I.

Un bûcheron perdit son gagne-pain,

C'est sa cognée ; et, la cherchant en vain,

Ce fut pitié là-dessus de l'entendre.

Il n'avait pas des outils à revendre :

Sur celui-ci roulait tout son avoir.

Ne sachant donc où mettre son espoir,
 Sa face était de pleurs toute baignée :
 « O ma cognée ! ô ma pauvre cognée !
 S'écriait-il : Jupiter, rends-la-moi ;
 Je tiendrai l'être¹ encore un coup de toi :
 Sa plainte fût de l'Olympe entendue.
 Mercure vient. « Elle n'est pas perdue,
 Lui dit ce dieu ; la connaîtras-tu bien ?
 Je crois l'avoir près d'ici rencontrée. »
 Lors une d'or à l'homme étant montrée,
 Il répondit : « Je n'y demande rien. »
 Une d'argent succède à la première ;
 Il la refuse. Enfin une de bois. —
 « Voilà, dit-il, la mienne cette fois :
 Je suis content si j'ai cette dernière. —
 Tu les auras, dit le dieu, toutes trois :
 Ta bonne foi sera récompensée. —
 En ce cas-là je les prendrai, » dit-il
 L'histoire en est aussitôt dispersée ;
 Et boquillons² de perdre leur outil,
 Et de crier pour se le faire rendre.
 Le roi des dieux ne sait auquel entendre.
 Son fils Mercure aux criards vient encor ;
 A chacun d'eux il en montre une d'or.
 Chacun eût cru passer pour une bête
 De ne pas dire aussitôt : « La voilà. »
 Mercure, au lieu de donner celle-là,
 Leur en décharge un grand coup sur la tête.

 Ne point mentir, être content du sien,
 C'est le plus sûr : cependant on s'occupe
 A dire faux pour attraper du bien.
 Que sert cela ? Jupiter n'est pas dupe.

1, L'existence. — 2. Bûcherons. On disait autrefois *boquet* pour *bosquet*.

FABLE XXXIX.

LES LOUPS ET LES BREBIS.

LA FONTAINE, III, XIII.

Après mille ans et plus de guerre déclarée,
 Les loups firent la paix avecque les brebis.
 C'était apparemment le bien des deux partis¹ :
 Car, si les loups mangeaient mainte bête égarée,
 Les bergers de leur peau se faisaient maints habits.
 Jamais de liberté, ni pour les pâturages,
 Ni d'autre part pour les carnages :
 Ils² ne pouvaient jouir qu'en tremblant de leurs biens.
 La paix se conclut donc : on donne des otages ;
 Les loups, leurs louveteaux ; et les brebis, leurs chiens.
 L'échange en étant fait aux formes³ ordinaires,
 Et réglé par des commissaires,
 Au bout de quelque temps que messieurs les louvats⁴
 Se virent loups parfaits et friands de tuerie,
 Ils vous prennent le temps que dans la bergerie
 Messieurs les bergers n'étaient pas,
 Étranglent la moitié des agneaux les plus gras,
 Les emportent aux dents, dans les bois se retirent.
 Ils avaient averti leurs gens secrètement.
 Les chiens, qui, sur leur foi, reposaient sûrement
 Furent étranglés en dormant :
 Cela fut si tôt fait qu'à peine ils le sentirent.
 Tout fut mis en morceaux ; un seul n'en échappa.
 Nous pouvons conclure de là
 Qu'il faut faire aux méchants guerre continuelle.
 La paix est fort bonne de soi ;

1. Ce traité paraissait être favorable aux deux partis. — 2. Ils se rapporte
 ux bergers et aux loups. — 3. Dans les formes. — 4. Louveteaux.

J'en conviens : mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi?

FABLE XL.

LE CHAMEAU ET LES BATONS FLOTTANTS.

LA FONTAINE, IV, X.

Le premier qui vit un chameau
S'enfuit à cet objet nouveau ;
Le second approcha ; le troisième osa faire
Un licou pour le dromadaire.
L'accoutumance¹ ainsi nous rend tout familier :
Ce qui nous paraissait terrible et singulier
S'apprivoise avec notre vue
Quand ce vient à la continue².
Et, puisque nous voici tombés sur ce sujet,
On avait mis des gens au guet,
Qui, voyant sur les eaux de loin certain objet,
Ne purent s'empêcher de dire
Que c'était un puissant navire.
Quelques moments après, l'objet devint brûlot³,
Et puis nacelle, et puis ballot,
Enfin bâtons flottants sur l'onde.
J'en sais beaucoup de par le monde
A qui ceci conviendrait bien :
De loin, c'est quelque chose ; et de près, ce n'est rien.

1. L'habitude. — 2. Quand nous continuons à le regarder ; *à la continue*, sans interruption. — 3. Petit navire qu'on remplit de matières inflammables, et dont on se sert pour aller mettre le feu à un vaisseau ennemi.

FIN.

EXPLICATION

DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE LEXIQUE.

a. ou act.	actif.	gén.	génitif.	pass.	passif.
acc.	accusatif.	imparf.	imparfait.	pers.	personne.
adj.	adjectif ou adjectivement.	impér.	impératif.	pl.	pluriel.
adv.	adverbe, et quelquefois, adverbialement.	impers.	impersonnel.	plusq.-parf.	plus-que-parfait.
		ind.	indicatif.	pr.	propre.
aor.	aoriste.	inf. ou infin.	infinitif.	prés.	présent.
Att.	dialecte attique.	inus.	inusité.	qq. ch.	quelque chose.
conj.	conjonction.	Ion.	dialecte ionien.	qqf.	quelquefois.
comp.	comparatif.	mouv.	mouvement.	qqn.	quelqu'un.
contr.	contraction.	n. ou neut.	neutre.	R.	racine.
dat.	datif.	nom.	nominatif.	sign.	signification.
Dor.	dialecte dorien.	opt.	optatif.	sing.	singulier.
Éol.	dialecte éolien.	ordint.	ordinaire-ment.	subj.	subjonctif.
f. ou fut.	futur.	p.	passif.	subst.	substantive-ment.
fig.	figuré.	parf.	parfait.	voc.	vocatif.
		part.	participe.		

LEXIQUE

DES MOTS

CONTENUS DANS LES FABLES CHOISIES D'ÉSOPE.

A

A, première lettre de l'alphabet. Cette lettre exprime l'unité, si elle est surmontée d'un accent aigu, *α'*.

Ἄ, nom. pl. neut. de *ὄς*.

Ἄβιωτος, ος, ον. Insupportable (en parlant de la vie). R. à priv. *βίος*.

Ἀγαθαποιέω - ῶ, ἴ. ἤσω. Faire du bien à. R. *ἀγαθός, ποιέω*.

Ἀγαθός, ἦ, ὄν (comp. irrég. *βελτίων, κρείσσων* ou *ἀμεινων*, sup. *βέλτιστος, κρατιστος* ou *ἀριστος*). Bon; vertueux; courageux; beau. *Ὁ ἀγαθέ, Ὁ mon cher*.

Ἀγάλλω, ἴ. ἀγαλῶ. aor. ἤγηλα, parf. p. ἤγαλμαι. Parer, orner.

Ἀγαλμα, ατος (τό). Statue, ornement. R. *ἀγάλλω*.

Ἄγαν, adv. Trop.

Ἀγανακτέω - ῶ, ἴ. ἤσω. S'indigner.

Ἀγαπάω - ῶ, ἴ. ἤσω. Aimer; être content de.

Ἀγγέλλω, ἴ. ἀγγελῶ. parf. ἤγγελα, aor. ἤγγειλα, aor. pass. ἤγγέθην. Annoncer.

Ἄγνοέω - ῶ, ἴ. ἤσω ou *ἤσομαι*. Ne pas connaître; méconnaître. (Le rég. à l'acc. et qqf. au gén.) R. à priv., *γινώσκω*.

Ἄγνώμων, ων, ον, gén. ονος (comp. *ἀγνωμονέστερος, sup. ἀγνωμονέστατος*). Qui n'a pas d'intelligence, pas de bon sens; ingrat. R. à priv., *γνώμη*.

Ἄγρα, ας (ἦ). Capture; chasse; pêche.

Ἄγρός, οῦ (ὄ). Champ; héritage.

Ἀγγίνοος - ους, οος - ους, οον - ουν (comp. *οὔστερος, sup. οὔστατος*). Qui a l'esprit présent. R. *ἄγχι*, près, *νόος*.

Ἄγω, ἴ. ἄξω, parf. ἤγα et Att. ἄγηγα, imparf. ἤγον, aor. ἤγαγον. Conduire; amener; penser; célébrer. *Ἡσύχίαν ἄγειν*, Se tenir en repos.

Ἄδελφός, οῦ (ὄ). Frère; semblable.

Ἄδικέω - ῶ, ἴ. ἤσω. Être injuste, commettre une injustice. || Act. Nuire à, faire tort à. R. *ἄδικος*.

Ἄδικος, ος, ον. Injuste. R. à priv., *δίκη*.

Ἄδύνατος, ος, ον. Incapable de; faible; impossible. R. à priv., *δυνατός*.

Ἄδω, ἴ. ἄσω et mieux *ἄσομαι, parf. ἤκα*. Chanter.

Ἄθλος, et plus souv. Ἄθλος, οι (ὄ). Combat; travail.

Ἄει, adv. Toujours. Ἐς αἰεί, A jamais.

Ἄειτεός, ἕως (δ). Aiglon. R. αἰτός.

Ἄειτός, οὔ (δ). Aigle.

Ἄθηναῖος, ου (δ). Athénien.

Ἄθλιος, ος ου α, ον. Malheureux. R. ἄθλος.

Ἄθροίζω, f. οἶσω, aor. ἤθροισα, aor. pass. ἤθροίσθην, parf. p. ἤθροισμαι. Assembler. R. ἄθροός.

Ἄθροός, α, ον. Entassé, pressé; fréquent, en grand nombre.

Ἄθυμέω-ῶ, f. ἤσω. Perdre courage, être dans le désespoir. R. ἄθρην., θυμός.

Ἄθυμήσειε, 3^e pers. sing. opt. aor. Éol. ou Att., pour ἄθυμήσαι.

1. Αἰ, nom. pl. fém. de δ.

2. Αἶ, nom. pl. fém. de δς.

Αἰγιαλός, οὔ (δ). Rivage.

Αἰδώς, όος-οὔς (ή). Honte; pudeur; respect.

Αἰλουρος, ου (δ). Chat. R. αἰόλος, οὔρά, queue.

Αἶμα, ατος (τό). Sang.

Αἰνέω-ῶ, f. ἔσω ου ἤσω, aor. ἤνεσα, parf. ἤνεκα, parf. p. ἤνημαι. Louer, approuver. R. αἶνος.

Αἶνος, ου (δ). Louange.

Αἰολος, ος ου η, ον. Varié, bigarré.

Αἰρέω-ῶ, f. ἤσω, f. 2 ἔλω, parf. ἤρηκα, aor. εἶλον. Prendre, se saisir de; choisir, élire; tuer, détruire. ¶ Au moy. Αἰρέομαι-οὔμαι, f. ἤσομαι, parf. ἤρημαι, aor. εἰλόμην. Prendre; préférer; choisir.

Αἶρω, f. ἀρῶ, parf. ἤρκα, aor. ρα. Lever, élever, enlever.

Αἰσθάνομαι, f. αἰσθήσομαι, parf. ἥσθημαι, aor. ἤσθόμην. Sentir, comprendre; s'apercevoir de, remarquer.

Αἰσθητός, ή, όν. Qui a du sentiment, sensible. R. αἰσθάνομαι.

Αἰσθοίμην, opt. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσθώμαι, subj. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσχος, εος-ους (τό). Honte, déshonneur.

Αἰσχύνη, ης (ή). Honte, déshonneur; pudeur. R. αἰσχος.

Αἰτέω-ῶ, f. ἤσω, parf. ἤτηκα. Demander (avec deux acc., ou l'acc. de la chose et le gén. de la pers. avec παρά). ¶ Au moy. Αἰτέομαι-οὔμαι, f. ἤσομαι, aor. ἤτησάμην. Même sign.

Αἰτία, ας (ή). Cause, motif. ¶ Accusation.

Αἰφνης, adv. Tout à coup, subitement. R. αἰψα, soudain.

Αἰωρέω-ῶ, f. ἤσω. Élever, suspendre.

Ἄκούω, f. οὔσομαι, aor. ἤκουσα, parf. ἀκήκοα. Entendre, écouter; entendre dire (avec le gén. de la pers. et l'acc. ou qqf. le gén. de la chose).

Ἄκροάομαι-ῶμαι, f. ἄσομαι. Entendre, écouter.

Ἄκρος, α, ον. Haut, extrême.

Ἄκρωτήριον, ου (τό). Sommité; promontoire. R. ἄκρος.

Ἄκτῆ, ης (ή). Rivage.

Ἄλα, acc. de ἄλις.

Ἄλγέω-ῶ, f. ἤσω. Sentir de la douleur, souffrir. R. ἄλγος.

Ἄλγος, εος-ους (τό). Douleur.

Ἄλεκτρῶν, όνος (δ). Coq.

Ἄληθεια, ας (ή). Vérité. R. ἀληθής.

Ἄληθεύω, f. εὔσω. Dire vrai, être véridique. R. ἀληθής.

Ἄληθής, ής, ές (comp. έστερος, sup. έστατος). Vrai.

Ἄληθώς, adv. Véritablement.

Ἄλς ἀληθώς, Très-certainement. R. ἀληθής.

Ἄλιεύς, έως (δ). Pêcheur. R. ἄλις.

Ἄλισκομαι, f. ἄλώσομαι, parf. ἤλωκα, et plus souvent ἔάλωκα, aor. ἤλων, et plus souvent ἔάλων, infin. aor. ἄλῶναι, parf. aor. ἄλούς.

Ἐtre pris, être saisi, être surpris.

Ἄλλ', devant une voyelle, élision pour ἀλλά.

1. Ἄλλά, conj. Mais, cepen-

dant; or. || Va, eh bien! 'Αλλ' εἰ ἤυλεις, eh bien! si tu chantais.

2. Ἄλλα, nom. et acc. pl. neut. de ἄλλος.

Ἀλλάσσω, et Att. Ἀλλάττω, f. ἀλλάξω, parf. ἤλλαξα, aor. p. ἤλλαχην. Changer, échanger.

Ἀλλήλων, gén. pl. sans nomin. Les uns les autres, mutuellement. R. ἄλλος.

Ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο. Αὐτρε. Καὶ τὰ ἄλλα, Et le reste, et cetera; ou (sous-ent. κατά) Et du reste, et pour d'autres raisons.

Ἀλόγιστος, ος, ον. Insensé, inconsidéré. R. ἄ priv., λογίζομαι, réfléchir.

Ἄλογος, ος, ον. Privé de raison, déraisonnable. R. ἄ priv., λόγος.

Ἄλόντα, acc. sing. masc. de ἄλους, part. aor. de ἀλίσκω.

Ἄλος, gén. ἄλος (ὁ). Sel; finesse, esprit. || Au fém. La mer.

Ἄλωναι, infinitif aor. de ἀλίσκομαι.

Ἄλώπηξ, εκος (ἡ). Renard.

Ἄμα, adv. Ensemble, avec; en même temps; dès que, dès.

Ἀμείβω, f. ψω, parf. ἤμειψα, aor. ἤμειψα. Alternar; changer, échanger. || Au moy. Ἀμείβομαι, f. ψομαι. Même sign., et de plus, Récompenser.

Ἀμελέω-ῶ, f. ἤσω, parf. ἤμέληκα. Négliger. (Le régime au gén.) || Neut. Ne se mettre pas en peine; être négligent. R. ἄ priv., μέλει.

Ἀμηχανέω-ῶ, f. ἤσω. Ne savoir que faire, être dans l'embarras. R. ἄ priv., μηχανή.

Ἄμπελος, ου (ἡ). Vigne.

Ἄμυνα, ης, (ἡ). Vengeance; défense. R. ἀμύνω.

Ἄμύνω, f. υνῶ, aor. ἤμυνα. Porter du secours, venger. || Au moy. Ἀμύνομαι, f. ἀμυνοῦμαι, aor. ἤμυνάμην. Secourir, venger; se venger, se venger de. (Le rég. à l'acc.) || Récompenser.

Ἄμφί, prép. || 1° Avec le gén.

Autour, à cause, touchant. || 2° Avec l'acc. Autour, sur, environ. || 3° Avec le dat. Pour, à cause de, quant à; autour.

Ἀμφιέννυμι, f. ἀμφιέσω, parf. p. ἤμφιέσμαι. Vêtir, habiller. (Les deux rég. à l'aoc.) || Au moy. Ἀμφιέννυμαι, f. ἀμφιέσομαι, aor. ἤμφιεσάμην. Se revêtir. R. ἀμφί, έννυμι.

Ἄμφοτερος, α, ον, et ordint. au pl. Ἄμφοτεροι, αι, α. L'un et l'autre; les deux. R. ἄμψω.

Ἄμψω, gén. et dat. ἀμψοῖν, acc. ἄμψω. Les deux, tous les deux.

Ἄν, conj. || 1° En tête d'une phrase, et avec le subjonct. Si. Ἄν ἔλθης, Si tu viens. || 2° Dans le corps de la phrase, et avec l'imparfait de l'indicatif, le présent de l'optatif ou les aoristes du même mode, ἄν équivaut au conditionnel français. Ἐλθοῖς ἄν, εἰ..., Tu viendrais si... || 3° Joint à l'infinitif et au participe, ἄν donne toujours à la phrase un sens conditionnel.

Ἄνά, prép. qui gouverne presque toujours l'accus. Par. Ἄνά δύο, Deux à deux. Ἄνά μέσον, Au milieu, parmi. || Avec le dat. Ἄνά σκήπτρῳ, Sur son sceptre. || Ἄνά, en composition, marque mouvement de bas en haut: ἀναβαίνειν, monter; ou réciprocité: ἀναλαμβάνειν, reprendre.

Ἀναβάνω (voy. βαίνω). Monter, monter sur. R. ἀνά, βαίνω.

Ἀναβάς, ἄσα, ἄν, part. aor. de ἀναβαίνω.

Ἀνάγω (voy. ἄγω). Conduire; pousser hors de. || Au pass. Ἀνάγομαι, aor. ἀνήχθην. Mettre à la voile; partir. R. ἀνά, ἄγω.

Ἀναδίδωμι, (voy. δίδωμι). Rendre, répandre; donner, jeter. || Neut. Jaillir, s'élever. R. ἀνά, δίδωμι.

Ἀναδοθεῖς, εἶσα, έν, part. 3or pass. de ἀναδίδωμι.

Ἐναδόντες, nom. pl. de ἀναδούς, part. aor. de ἀναδίδωμι.

Ἐναδραμών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἀνατρέχω.

Ἐναίδεια, ας (ἡ). Impudence. R. ἀ πρην., αἰδώς.

Ἐναίρέω-ῶ (voy. αἰρέω). Enlever, prendre, emporter; détruire, tuer. || Au moy. Même sign. R. ἀνά, αἰρέω.

Ἐναισθητέω-ῶ, f. ἤσω. N'avoir pas de sentiment, ne pas sentir. R. ἀ πρην., αἰσθάνομαι.

Ἐναχομίζω, f. ἴσω, aor. p. ἀνεχομίσθην. Rapporter. R. ἀνά, κομίζω.

Ἐναλαθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἀναλαμβάνω.

Ἐναλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Reprendre, recouvrer; prendre, enlever. R. ἀνά, λαμβάνω.

Ἐναλίσκω, f. ἀναλώσω, aor. ἀνήλωσα ou ἡνάλωσα, parf. ἀνήλωκα ou ἡνάλωκα, parf. p. ἀνήλωμαι ou ἡνάλωμαι, aor. p. ἀνήλωθην ou ἡνάλωθην. Consumer; dépenser; détruire; tuer. R. ἀνά, ἀλίσκομαι.

Ἐναλιθίς, εἶσα, ἓν, part. aor. p. de ἀναλίσκω.

Ἐναλιῶσαι, infin. aor. de ἀναλίσκω.

Ἐναμείνω, ης, η, subj. aor. de ἀναμένω.

Ἐναμένω (voy. μένω). Attendre; supporter. R. ἀνά, μένω.

Ἐνανήζω, f. νήψω. Se désenivrer; reprendre son bon sens. R. ἀνά, νήψω.

Ἐναρπάζω (voy. ἀρπάζω). Ravi, enlever rapidement. R. ἀνά, ἀρπάζω.

Ἐνασπάω-ῶ (voy. σπάω). Tirer en haut, retirer; arracher. R. ἀνά, σπάω.

Ἐνατρέχω (voy. τρέχω). Revenir en courant, courir en montant. R. ἀνά, τρέχω.

Ἐναφέρω (voy. φέρω). Porter en haut, élever; retirer. R. ἀνά, φέρω.

Ἐνεδωκα, aor. de ἀναδίδωμι.

Ἐνεῖλον, ου, ετο, aor. moy. de ἀναίρέω.

Ἐνεῖλον, ες, ε, aor. de ἀναίρέω. Ἐνεῖλον, ες, ε, imparf. de ἀνέχω.

Ἐνεκόμισα, ας, ε, aor. de ἀναχομίζω.

Ἐνελεῖν, inf. aor. de ἀναίρέω.

Ἐνελέσθαι, inf. aor. moy. de ἀναίρέω.

Ἐνεμος, ου (ὁ). Vent.

Ἐνενεγκών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἀναφέρω.

Ἐνερ, voc. de ἀνήρ.

Ἐνέχω, f. ἀνέξω ou ἀνασχήσω, parf. ἀνέσχηκα, imparf. ἀνεῖχον, aor. ἀνέσχον. Élever; soutenir; retenir. || Au moy. Ἐνέχομαι, f. ἀνέξομαι, aor. ἀνεσχόμεν. Lever; supporter; endurer; soutenir. (Le régime à l'acc. ou au gén.) R. ἀνά, ἔχω.

Ἐνήλωσα, ας, ε, aor. de ἀναλίσκω.

Ἐνήνεγκον, ες, ε, aor. de ἀναφέρω.

Ἐνήρ, gén. ἀνδρός (ὁ). Homme; mari.

Ἐνήχθην, ης, η, aor. p. de ἀνάγω.

Ἐνθίστημι (voy. ἴστημι). Opposer (une chose à une autre). || Neut. Résister. || Au moy. Ἀνθίσταμαι, f. ἀντιστήσομαι. Résister. R. ἀντί, ἴστημι.

Ἐνθραξ, ακος (ὁ). Charbon.

Ἐνθρωπος, ου (ὁ). Homme.

Ἐνία, ας (ἡ). Chagrin, tristesse.

Ἐνιάω-ῶ, f. ἄσω. Affliger, attrister. || Au moy. ou au pass.

Ἐνιάομαι-ῶμαι, aor. ἡνιάθην. S'affliger. R. ἀνία.

Ἐνίστη, 3^e pers. sing. imparf. de ἀνίστημι.

Ἐνίστημι (voy. ἴστημι). Faire lever. R. ἀνά, ἴστημι.

Ἐνοδος, ου (ἡ). Chemin pour

remonter; πρῶτον de remonter.
R. ἀνά, ὁδός.

Ἄνοια, ας (ἤ). Folie, sottise. R. ἄνους.

Ἄνοιγω, f. οἶγω, aor. ἀνέωξα et ἤνοιξα, parf. ἀνέωχα. Ouvrir. R. ἀνά, οἶγω, ouvrir.

Ἄνοιξας, ασα, αν, part. aor. de ἀνοιγώ.

Ἄνορύσσω, f. ορύξω. Déterrer. R. ἀνά, ορύσσω.

Ἄνους, ους, ουν. Sot, stupide. R. ἀ priv., νοῦς.

Ἄντέτεινα, ας, ε, aor. de ἀντιτείνω.

Ἄντί, prép. qui gouverne le gén. Pour; au lieu de; à l'égard de, à cause de.

Ἄντιστάμενος, η, ον, part. aor. de ἀνθίσταμαι.

Ἄντιτείνω, f. τενῶ. Se raidir contre, s'opposer. R. ἀντί, τείνω.

Ἄντρον, ου (τό). Antre.

Ἄνω, adv. En haut.

Ἄξινη, ης (ἤ). Hache.

Ἄξιος, α, ον. Digne de. Οὐδενός αξιοί (sous-ent. λόγου), Ne méritant aucune considération.

Ἄξιόω-ῶ, f. ὠσω, aor. ἤξιωσα, parf. ἤξιωκα. Juger digne; juger à propos; croire juste; demander; estimer, penser. R. ἄξιος.

Ἄπαιδευτος, ος, ον. Sans instruction, ignorant. R. ἀ priv., παιδεύω.

Ἄπαιωρέω-ῶ, f. ἤσω. Suspender. R. ἀπό, αιώρέω.

Ἄπαλλαγείς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de ἀπαλλάσσω.

Ἄπαλλάξει, inf. aor. de ἀπαλλάσσω.

Ἄπαλλάσσω, et Att. Ἄπαλλάττω (νογ. ἀλλάσσω). Délivrer. R. ἀπό, ἀλλάσσω.

Ἄπαντα, acc. sing. masc. ou nom. et acc. pl. neut. de ἅπας.

Ἄπας, ἅπασα. ἅπαν, gén. ἀντος, ἄσης, ἀντος. Tout ensemble, tout entier. R. ἀ augm., πᾶς.

Ἄπατῆν, inf. prés. de ἀπατάω.

Ἄπατάω-ῶ, f. ἤσω, parf. ἤπάτηχα. Tromper, en imposer à.

Ἄπέβαλον, ες, ε, aor. de ἀποβάλλω.

Ἄπεδεξάμην, ω, ατο, aoi. de ἀποδέχομαι.

Ἄπέδωκα, ας, ε, aor. de ἀποδίδωμι.

Ἄπέθανον, ες, ε, aor. de ἀποθνήσκω.

Ἄπείργω, f. εἶρξω, aor. ἀπεῖρξα. Repousser; exclure, chasser. R. ἀπό, εἶργω.

Ἄπεκλαύομην, ου, ετο, imparf. moy. de ἀποκλαίω.

Ἄπεκρινάμην, ω, ατο, aor. moy. de ἀποκρίνομαι.

Ἄπέκτεινα, ας, ε, aor. de ἀποκτείνω.

Ἄπελθεῖν, infin. aor. de ἀπέρχομαι.

Ἄπέλθω, ης, η, subj. aor. de ἀπέρχομαι.

Ἄπελθών, οῦσα, ὄν, part. aor. de ἀπέρχομαι.

Ἄπεμπολάω-ῶ, et

Ἄπεμπολεω-ῶ, f. ἤσω. Vendre. R. ἀπό, ἐμπολάω.

Ἄπενεγκεῖν, inf. aor. de ἀποφέρειν.

Ἄπενεγκών, οῦσα, ὄν, part. aor. de ἀποφέρειν.

Ἄπεπνιγόμεν, ου, ετο, imparf. pass. de ἀποπνίγω.

Ἄπερ, nom. et acc. neut. pl. de ὄσπερ.

Ἄπερίσκεπτος, ος, ον. Inconsidéré, irrésolû. R. ἀ priv., περί, σκέπτομαι.

Ἄπερίσκεπτως, adv. Inconsidérément. R. ἀπερίσκεπτος.

Ἄπέρχομαι (νογ. ἐρχομαι). S'en aller, s'éloigner; revenir, s'approcher. R. ἀπό, ἐρχομαι.

Ἄπέστελα, ας, ε, aor. de ἀποστέλλω.

Ἄπήλθον, ες, ε, aor. de ἀπέρχομαι.

Ἄπηώρησα, ας, ε, aor. de ἀπαιωρέω.

Ἀπληστία, ας (ἡ). Insatlabilité. R. à priv., πλήρω, remplir.

Ἀπό, πρέπ. qui gouverne tous jours le gén. De ; par ; de la part de. || En composition, ἀπό exprime le point de départ ; l'éloignement ; la privation, la négation.

Ἀποβάλλω (voy. βάλλω). Jeter ; laisser tomber. R. ἀπό, βάλλω.

Ἀποθίωσις, εως (ἡ). Mort. R. ἀπό, θίω pour ζάω.

Ἀποδέχομαι, f. δέξομαι, aor. ἀπεδέξαμην, parf. ἀποδέδεγμαi. Recevoir, adopter ; approuver. R. ἀπό, δέχομαι.

Ἀποδίδωμι (voy. δίδωμι). Rendre ; attribuer ; payer. Ἀποδιδόναi χάριν, Témoigner sa reconnaissance. R. ἀπό, δίδωμι.

Ἀποδύρομαι, f. ἀποδυροῦμαι. Se lamenter. || Act. Déplorer. R. ἀπό, δύρομαι.

Ἀποθανεῖν, infin. aor. de ἀποθνήσκω.

Ἀποθανών, οὔσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. aor. de ἀποθνήσκω.

Ἀποθέμενος, η, ον, part. aor. moy. de ἀποτίθημι.

Ἀποθνήσκω (voy. θνήσκω). Mourir, se mourir ; périr. R. ἀπό, θνήσκω.

Ἀποκλαίω, f. κλαύσομαι. Déplorer, pleurer. R. ἀπό, κλαίω.

Ἀποκοπέεις, εἶσι, έν, part. aor. pass. de ἀποκόπτω.

Ἀποκόπτω, f. κόψω, aor. p. ἀπεκόπην. Couper, retrancher. R. ἀπό, κόπτω.

Ἀποκρίνομαι, f. κρινοῦμαι, aor. ἀπεκρίναμην et ἀπεκρίθην. Répondre ; répliquer. R. ἀπό, κρίνω.

Ἀποκτείνω (voy. κτείνω). Tuer. R. ἀπό, κτείνω.

Ἀπόλλυμι (voy. δλλυμι). Perdre, détruire. || Au moy. Ἀπόλλυμαι, fut. ἀπολοῦμαι, parf. ἀπόλωλα, aor. ἀπώλομην. Périr, être perdu.

Ἀπολογία, ας (ἡ). Défense, apologie. R. ἀπό, λέγω ou λόγος.

Ἀπόλωλα, ας, ε, parf. moy. de ἀπόλλυμι.

Ἀπολωλώς, υῖα, ός, gén. ότος, υῖας, ότος, part. de ἀπόλωλα.

Ἀπόλωμαι, η, τται, subj. aor. moy. de ἀπόλλυμι.

Ἀπονέμω, f. ἀπονεμῶ, aor. ἀπένειμα, parf. ἀπονενέμηκα. Donner ; attribuer, assigner, distribuer ; rendre. R. ἀπό, νέμω.

Ἀποπνιγησόμενος, η, ον, part. fut. antérieur de ἀποπνίγω.

Ἀποπνίγω, f. πνιξοῦμαι. Suffoquer, étangler, étouffer. R. ἀπό, πνίγω.

Ἀπορέω-ῶ, f. ήσω, parf. ήπόρηκα. Manquer de. (Le rég. au gén.) R. άπορος.

Ἄπορος, ός, ον. Impraticable, difficile, embarrassant ; pauvre. ||

Ἄπορον, ου (τό), neut. pris subst. Impossibilité, difficulté. R. à priv., πόρος.

Ἀποσοβέω-ῶ, f. ήσω. Chasser, repousser, écartier. R. ἀπο, σοβέω.

Ἀποστείλας, ασα, αν, part. aor. de ἀποστέλλω.

Ἀποστέλλω (voy. στέλλω). Envoyer. R. ἀπό, στέλλω.

Ἀποτίθημι (voy. τίθημι). Déposer, mettre bas. || Au moy.

Ἀποτίθεμαι. Même signification. R. ἀπό, τίθημι.

Ἀποτυγχάνω (voy. τυγχάνω). Ne pas obtenir ; être frustré de ; perdre. R. ἀπό, τυγχάνω.

Ἀποτυχών, οὔσα, όν, part. aor. de ἀποτυγχάνω.

Ἀποφέρω (voy. φέρω). Emporter. || Au moy. Même sign. R. ἀπό, φέρω.

Ἄπρεπής, ής, ές (comp. έστερος, sup. έστατος). Qui ne sied pas ; indécent. R. à priv., πρέπω.

Ἄπρόοπτος, ός, ον. Imprévu. Ἐξ άπρόόπτου, A l'improviste. R. à priv., προοράω

Ἄπτην, ἦνος (ὄ, ἦ, τό). Qui n'a pas d'ailes, qui ne voit pas. R. ἀ priv., πτηνός.

Ἄπωδυρόμην, ου, ετο, imparf. de ἀποδύρομαι.

Ἄπώλεσα, ας, ε, aor. de ἀπώλλυμι.

Ἄπωλόμην, ου, ετο, aor. moy. de ἀπώλλυμι.

Ἄρα, conj. Donc ; certes ; sans doute.

Ἄρά, ἄς (ἦ). Imprécation, malédiction.

Ἄράομαι-ῶμαι, ἴ. ἀράσομαι. Faire des imprécations. R. ἀρά.

Ἄρας, ασα, αν, gén. αντος, άσης, αντος, part. aor. de αἶρω.

Ἄράχνη, ης (ἦ). Araignée.

Ἄργύρεος-οὔς, έα-ἄ, εον-οὔν. D'argent. R. ἄργυρος.

Ἄργυρος, ου (ὄ). Argent.

Ἄργυροῦς, ἄ, οὔν. Voy. ἀργύρεος.

Ἄρης, 2° pers. sing. subj. aor. de αἶρω.

Ἄρκέω-ῶ, ἴ. έσω. Suffire. Τά ἔρκοῦντα, Les choses suffisantes, le suffisant. || Au pass. Ἄρκεομαι, ἴ. εσθήσομαι, aor. ἠρέεσθην. Être content de, se contenter de.

Ἄρξομαι, η, εται, futur de ἄρχομαι.

Ἄρον, άτω, impér. aor. de αἶρω.

Ἄρπάζω, ἴ. άσω ou άξω, aor. ἠρπασα ou ἠρπαξα, parf. ἠρπακα, parf. p. ἠρπασμαι ou ἠρπαγμαί, aor. p. ἠρπάσθην et ἠρπάνην. Enlever, ravir, se saisir de, s'emparer de.

Ἄρτάω-ῶ, ἴ. ἦσω, aor. ἤρτησα, parf. ἤρτηκα. Suspendre.

Ἄρτος, ου (ὄ). Pain.

Ἄρχή, ἦς (ἦ). Principe, commencement ; commandement, domination, autorité, empire.

Ἄρχω, ἴ. άρξω, aor. ἤρξα. Commander, dominer. (Le rég. à la gén.) || Au moy. Ἄρχομαι, ἴ. ἄρξομαι, aor. ἠρέάμην. Commencer, se mettre à. R. ἀρχή.

Ἄσας, ασα, αν, part. aor. de ἄδω.

Ἄσθένεια, ας (ἦ). Faiblesse ; maladie. R. ἀ priv., σθένος, force.

Ἄσπάζομαι, ἴ. άσομαι, aor. ἠσπασάμην, parf. ἠσπασμαι. Embarrasser ; saluer ; recevoir amicalement.

Ἄτε, plur. neut. de ὅστε. || Adv. (sous-entendu κατά), Comme, en tant que.

Ἄτιθάσσευτος, ος, ον. Qui ne peut être apprivoisé ; intraitable, implacable. R. ἀ priv., τιθασσεύω.

Ἄτριχος, ος, ον. Sans poil, nu. R. ἀ priv., θρίξ, poil.

Ἄττική, ἦς (ἦ). L'Attique, contrée du Péloponèse.

Ἀϋ, adv. De nouveau, encore.

Ἀϋθι et Ἀϋθις, comme αϋ.

Ἀϋλέω-ῶ, ἴ. ἦσω, parf. ἠϋληκα. Jouer de la flûte. || Act. Chanter d'une voix mélodieuse. R. αϋλός.

Ἀϋλός, οὔ (ὄ). Flûte.

Ἀϋξάνω ou Ἀϋξω, ἴ. αϋξήσω, imparf. ἠϋξανον, aor. ἠϋξησα, parf. ἠϋξηκα, parf. p. ἠϋξήμαι, aor. p. ἠϋξήθην. Augmenter. || Neut. Croître, s'accroître.

Ἀϋξηθεῖς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de αϋξω ou αϋξάνω.

Ἀϋξηθῶ, ἦς, ἦ, subj. aor. pass. de αϋξω ou αϋξάνω.

Ἀϋξω. Voy. αϋξάνω.

Ἀϋτίκα, adv. Aussitôt, sur-le-champ. R. αϋτός.

Ἀϋτός, αϋτή, αϋτό. Même ; moi-même, toi-même, lui-même ; celui-là même, celle-là même, cela même. Ὁ αϋτός, Le même. Τὸ αϋτό, La même chose.

1. Ἀϋτοῦ, gén. de αϋτός.

2. Ἀϋτοῦ, pour έαυτοῦ.

Ἄφαιρέω-ῶ (voy. αἰρέω). Oter, enlever, arracher. (Le rég. indir. au dat.) R. ἀπό, αἰρέω.

Ἄφεις, εἶσα, έν, gén. έντος, έφης, έντος, part. aor. de ἀφίημι.

Ἄφῆκα, ας, ε, aor. de ἀφίημι.

Ἀφιγμαι, parf. de ἀφικνέομαι.
Ἀφικνέομαι, η, ον, parf. de ἀφικνέομαι.

Ἀφιγμαι (voy. ἴημι). Lâcher, laisser éclapper. R. ἀπό, ἴημι.

Ἀφικνέομαι (voy. ἴκνέομαι). Arriver, venir; se rendre (dans un lieu). R. ἀπό, ἴκνέομαι.

Ἄχθος, εος-ους (τό). Poids, charge.

Ἄχθοφορέω-ω, ἴ. ἤσω. Porter un fardeau. R. ἄχθος, φέρω.

Ἄχρι et Ἄχρισ devant une voyelle, adv. Jusqu'à, jusqu'à ce que; si longtemps que. Ἄχρισ, οὔ, Jusqu'à ce que.

B

B, deuxième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut deux lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu β'.

Βαδίζω, ἴ. βαδίσω ou βαδιῶ ou βαδιοῦμαι, parf. βεβάδικα. Aller, marcher.

Βαίην, ης, η, opt. aor. de βαίω.

Βαίω, ἴ. βήσομαι, parf. βέβηκα, aor. ἔβην. Marcher, aller.

Βάλανος, ου (ή). Gland; datte.

Βάλλω, ἴ. βαλῶ, parf. βέβληκα, aor. ἔβαλον, parf. p. βέβλημαι, aor. p. ἐβλήθην. Lancer, jeter, frapper.

Βαπτίζω, ἴ. ἴσω. Plonger dans l'eau. || Au pass. Être submergé. R. βάπτω, plonger.

Βάρος, εος-ους (τό). Poids, fardeau.

Βάς, ἄσα, ἄν, part. aor. de βαίω.

Βασιλεύς, ἑως (ό). Roi, prince.

Βασιλεύω, ἴ. εὔσω, aor. ἔβασίλευσα. Régner, être roi. R. βασιλεύς.

Βαστάζω, ἴ. ἄσω, aor. ἐβάστασα. Porter, supporter.

Βάτραχος, ου (ό). Grenouille.

Βέβαιος, ος, ον. Stable, ferme, fixe, sûr.

Βεβαίωσις, ἑως (ή). Action d'affermir; soutien. R. βεβαίωω.

Βέβρωκα, parf. de βιβρώσκω.

Βέλτος, εος-ους (τό). Trait, pêche.

Βέλτιστος, η, ον, sup. irrég. de ἀγαθός. Très-bon. ὦ βέλτιστε, O mon cher.

Βελτίων, ων, γέν. ονος, comp. irrég. de ἀγαθός. Meilleur.

Βία, ας (ή). Force, violence.

Βιβρώσκω, ἴ. βρώσομαι, parf. βέβρωκα, parf. p. βέβρωμαι. Manger, ronger.

Βίος, ου (ό). Vie. Διά βίου, Pendant toute la vie.

Βιῶν, inf. de βιώω pour ζάω.

Βίωσις, ἑως (ή). Action de vivre, manière de vivre. R. βιώω.

Βιωτός, ός, όν. Οὐ l'on peut supporter la vie. Βίος οὐ βιωτός, Vie qui n'est pas supportable.

Βλάπτω, ἴ. βιάψω, aor. ἔβλαψα ou ἔβλαβον, parf. βέβλαφα, parf. p. βέβλαμμαι, aor. p. ἐβλάσθην ou ἐβλάσθην. Blesser, nuire à, léser.

Βλέπω, ἴ. βλέπομαι, aor. ἔβλεψα. Regarder, voir.

Βοάω-ω, ἴ. ἤσω et plus souv. ἤσομαι, aor. ἔβόησα, parf. βεβόηκα. Crier.

Βούλει, Att. pour βούλη, 2^e pers. sing. ind. pr. de βούλομαι.

Βούλευμα, ατος (τό). Résolution, projet, dessein. R. βουλεύω.

Βουλεύω, ἴ. εὔσω, parf. βεβούλευκα. Délibérer, projeter, être d'avis de. || Au moy. Βουλεύομαι, ἴ. εὔσομαι, aor. ἐβουλεύσαμεν, parf. βεβούλευμαι. Même sign. R. βούλομαι.

Βουλή, ἡς (ή). Conseil, avis; volonté; délibération.

Βούλομαι, ει, εται, ἴ. βουλήσομαι, aor. ἐβουλήθην ou ἔβουλήθην, parf. βεβούλημαι. Vouloir.

Βραχείς, εἶσα, έν, γέν. έντος, εἶσις, έντος, part. aor. pass. δεβρέχω.

Βραχύς, εἶα, ύ. Court, petit. Ἐν

Βραχεῖ, En peu de temps. **Βραχύ τι**, Quelque chose de petit, un peu.

Βρέχω, f. βρέξω, aor. ἔβρεξα, parf. βέβρεχα, parf. p. βέβρεγμα, aor. p. ἐβρέχθην ou ἐβράχην. Mouiller.

Βρυχάομαι-ῶμαι, f. ἤσομαι. Rugir. R. βρύχω.

Βρύχω, f. βρύξω, aor. ἔβρυξα, parf. βέβρυχα. Grincer des dents.

Βρώμα, ατος (τό). Nourriture, mets, pâture. R. βιβρώσκω.

Βρώσις, εως (ή). Action de manger, nourriture, mets. R. βιβρώσκω.

Βρώσομαι, f. de βιβρώσκω.

Βύρσα, ης, (ή). Cuir, peau.

Βυρσοδέψης, ου (ό). Corroyeur. R. βύρσα, δεψέω, corroyer.

Βῶλος, ου (ό). Motte de terre; masse.

Γ

Γ, troisième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut trois, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, γ'.

Γαῖα, ας (ή). Voy. γῆ.

Γαλή, ης (ή), contr. pour γαλήη. Belette.

Γαλήνη, ης (ή). Sérénité; tranquillité.

Γαληνιάω-ῶ, f. άσω. Être serein; être calme, être tranquille. R. γαλήνη.

Γαμέω-ῶ, f. ἤσω, aor. ἐγάμησα, ἐγάμεσα et ἐγημα, parf. γεγάμηκα. Épouser; se marier.

Γάμος, ου (ό). Mariage, noces. ¶ Au pl. Même sign. R. γαμέω.

Γάρ, conj. Car.

Γέ, adv. Au moins, certes.

Γέγονα, ας, ε, 3^e pers. pl. ασι, parf. de γίνομαι.

Γεγονως, υῖα, ός, gén. ότος, υῖας, ότος, parf. de γεγονα. Το γεγονός, Ce qui a eu lieu, le fait.

Γελάω-ῶ, f. γελάσομαι et γαγί. γελάσω, aor. ἐγέασα. Rire. ¶ Act.

Se moquer, rire de. (Le rég. au dat. ou à l'acc.)

Γενέσθαι, inf. aor. de γίνομαι.

Γένη, 2^e pers. sing. subj. aor. de γίνομαι.

Γενήσεσθαι, inf. futur de γίνομαι.

Γενήσῃ, 2^e pers. sing. futur de γίνομαι.

Γενόμενος, η, ου, parf. aor. de γίνομαι.

Γένος, εος-ους (τό). Race, famille; naissance. R. γίνομαι.

Γένωμαι, η, ηται, subj. aor. de γίνομαι.

Γέρανος, ου (ό). Grue, espèce d'oiseau.

Γέρας, ατος-αος-ως (τό). Prix, récompense.

Γέρων, οντος (ό). Vieillard.

Γεωργία, ας (ή). Agriculture. R. γεωργός.

Γεωργός, ου (ό). Agriculteur, laboureur. R. γῆ, ἔργον.

Γῆ, γῆς (ή). Terre; champ.

Γῆρας, ατος-αος-ως (τό). Vieillesse.

Γηράσκω, f. γηράσομαι et rarement γηράσω, parf. γεγήρακα. Vieillir. R. γῆρας.

Γίνομαι et **Γίγνομαι**, f. γενήσομαι, aor. ἐγενόμην et rarement ἐγενήθην; parf. γεγένημαι et γέγονα. Naître; devenir, être, exister; s'élever; provenir.

Γινώσκω et **Γιγνώσκω**, f. γνώσομαι, parf. ἔγνωκα, aor. ἔγνω. Connaitre; reconnaître; s'apercevoir de. ¶ Résoudre, décider, statuer.

Γλῶσσα, et Att. Γλῶττα, ης (ή). Langue.

Γλωσσαλγία, ας (ή). Démangeaison de langue; désir continu de parler. R. γλῶσσα, ἄλγος, douleur.

Γνούς, οὔσζ, όν, parf. aor. de γινώσκω.

Γνώ, φς, φ, subj. aor. de γινώσκω.

Γνώθι, γνώτω, impér. aor. de γνώσκω.

Γονεύς, έως (ό). Père. Οί γονεῖς, Le père et la mère, les parents. R. γείνομαι, créer.

Γραῖα, ας (ή). Vieille femme. R. γράϋς.

Γραῦς, αός (ή). Femme âgée, vieille.

Γύναι, vocat. de γυνή.

Γυναῖκα, acc. de γυνή.

Γυναῖξί, dat. pl. de γυνή.

Γυνή, γυναῖκός (ή). Femme.

Δ

Δ, quatrième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut quatre, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, δ'.

Δ', devant une voyelle, élision pour δέ.

Δάκνω, f. δήξομαι, parf. δέδηγα, aor. έδακον, parf. p. δέδηγμαί, aor. p. έδήχθην. Mordre, piquer.

Δακών, οὔσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. aor. de δάκνω.

Δέ, adv. conjonctif, qui ne commence jamais la phrase, mais se place toujours après un mot. Mais; et; alors; cependant; ainsi; en effet; puis; enfin; or. Cet ad- verbe est souvent opposé à μέν. Σύ μέν λέγεις, έγώ δέ πράσσω, Toi tu dis, et moi je fais.

Δεδίσσονται, et Att. Δεδίττομαι, f. ίξομαι. Effrayer, épouvanter. R. δέος, crainte.

Δέδωκα, parf. de δίδωμι.

Δεδωκώς, υῖα, ός, part. parf. de δίδωμι.

1. Δεήσει, dat. de δέησις.

2. Δεήσει, f. de δεῖ.

Δέησις, εως (ή). Prière. R. δέομαι.

Δεῖ, f. δεήσει, aor. έδέησε, imparf. έδει, impers. Il faut; il est besoin de; il s'en faut de, il s'en manque de.

Μικροῦ ou ολίγου δεῖ, Il s'en faut de peu.

Δειλία, ας (ή). Timidité, crainte; lâcheté. R. δειλός.

Δειλιάω-ω, f. άσω. Être timide, craindre, avoir peur. R. δειλός.

Δειλός, ή, όν. Timide, craintif. R. δέος, crainte.

Δεῖν, inf. de δεῖ.

Δεινά, pl. neut. de δεινός.

Δεινός, ή, όν. Terrible, fâcheux, étrange. ¶ Δεινόν, οὔ (τό). Chose terrible; mal. R. δέος, crainte.

Δειρή, ης (ή). Cou.

Δελφίν, ou mieux Δελφίς, ίνος (ό). Dauphin, poisson.

Δέμω, f. δεμῶ, aor. έδειμα, parf. δέδημα. Bâtiir, construire.

Δένδρον, ου (τό). Arbre.

Δέομαι, f. δεήσομαι, aor. έδεήθην, parf. δεδέημαι. Prier; demander. (Le rég. au gén.) R. δέω, avoir besoin.

Δέρας, ατος (τό). Peau, cuir. R. δέρω.

Δέρη. Voy. δειρή.

Δέρμα, ατος (τό). Peau, cuir. R. δέρω.

Δέρω, f. δερῶ, aor. έδειρα, parf. δέδαρκα, parf. p. δέδαρμαι, aor. p. έδάρην. Escorcher.

Δεσμός, οὔ (ό). Lien; pl. οί δεσμοί et τὰ δεσμά. Δεσμός άράχνης, Tolle d'araignée. R. δέω, lier.

Δεσπόζω, f. όσω. Dominer.

Δέσποινα, ης, (ή). Maitresse. R. δεσπότης.

Δεσπότης, ου (ό). Maitre. R. δεσπόζω.

Δεσπότις, ιδος (ή). Maitresse.

Δεῦρο, adv. Ici.

Δεύτερος, α, όν. Second, suivant.

Δέζω, f. δέψω, aor. έδεψα. Corroyer.

Δέχομαι, f. δέξομαι, aor. έδεξαμην, parf. δέδεγμαί. Prendre; recevoir; admettre, accepter.

1. Δέω (sans futur), aor. έδησα,

parf. δέδηκα, parf. p. δέδεμαι, aor. p. ἐδέθην. Lier, enchaîner.

2. Δέω, f. δεήσω, aor. ἐδέησα. Avoir besoin, manquer de. V. δεῖ.

Δή, particule. Réellement; or, donc; encore; même.

Δῆλος, η, ον. Manifeste, évident, certain. Δῆλον (sous-ent. ἐστι), Il est évident, il est clair.

Δηλώ-ω, f. ὠσω, aor. ἐδήλωσα, parf. δεδήλωκα. Montrer, faire voir. R. δῆλος.

Δηθείς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de δάκνω.

Δηθῆναι, inf. aor. pass. de δάκνω.

Δι', devant une voyelle, élision pour διά.

1. Διά, prép. || 1^o Avec le gén. Le long de; à travers; par; en; pendant; après. Διά χρόνον, Pendant quelque temps; après quelque temps. || 2^o Avec l'acc. Pour; touchant; à cause de; par le moyen de, à l'aide de.

2. Δία, acc. de Ζεύς.

Διάγω (voy. ἄγω). Traverser, passer; passer le temps, vivre. R. διά, ἄγω.

Διαδιδράσκω, f. διαδράσομαι, parf. διαδέδρακα, aor. διέδραυ. S'enfuir. R. διά, διδράσκω.

Διαδράς, ἄσα, ἄν, part. aor. de διαδιδράσκω.

Δαιρέω-ω (voy. αἰρέω). Partager, diviser. R. διά, αἰρέω.

Δίαιτα, ης (ῆ). Manière de vivre, régime. R. διά, αἰτέω.

Δαίταιν, gén. duel de δίαιτα.

Διακολυμβάω-ω, f. ἤσω. Passer à la nage. R. διά, κολυμβάω, nager.

Διακομίζω, f. ἴσω. Transporter. R. διά, κομίζω.

Διακρούω, f. κρούσω. Repousser, empêcher; élever. R. διά, κρούω, pousser.

Διαπράσσω, et Att. Διαπράττω, f. πράξω. Achever, exécuter; pratiquer. || Au moy. Διαπράσσο-

μαι, f. πραξομαι, aor. διεπραξάμην. Même sign. R. διά, πράσσω.

Διαρκέω-ω, f. ἔσω, parf. διήρηκεκα. Suffire à. R. διά, ἄρκέω.

Διασπαράσσω, et Att. Διασπαράττω, f. ἄξω. Mettre en pièces. R. διά, σπαράσσω.

Διασώζω, f. σώσω, parf. διασέσωκα, aor. p. διεσώθην. Sauver; conserver; défendre, tirer du danger. R. διά, σώζω.

Διασωθείς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de διασώζω.

Διασφείρω (voy. φθείρω). Corrompre, détruire.

Διδάξαι, inf. aor. de διδάσκω.

Διδάσκω, f. ἄξω, aor. ἐδίδαξα, parf. δεδίδαχα. Enseigner. (Les deux compléments se mettent à l'accusatif.)

Διδόναι, inf. prés. de δίδωμι.

Διδράσκω, f. δράσομαι, aor. ἔδραυ, parf. δεδρακα. Fuir, s'enfuir.

Δίδωμι, f. δώσω, aor. ἔδωκα ἐἶδων, parf. δέδωκα. Donner, accorder.

Διελεῖν, inf. aor. de διαιρέω.

Διεξηγήλυθα, ας, ε, parf. de διεξέρχομαι.

Διεξέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Parcourir; raconter; détailler. R. διά, ἐξ, ἔρχομαι.

Διερευνάω-ω, f. ἤσω. Chercher avec soin, scruter, examiner. || Au moy. Διερευνάομαι-ώμαι. Même sign. R. διά, ἐρευνάω.

Διеспάραξα, ας, ε, aor. de διασπαράσσω.

Διесώθην, ης, η, aor. pass. de διασώζω.

Διέσφειρα, ας, ε, aor. de διασφείρω.

Διῆγον, ες, ε, imparf. de διάγω.

Διί, dat. de Ζεύς.

Δίκαιος, α, ον. Juste, mérite R. δίκη.

Δικαιοσύνη, ης (ῆ). Justice équité. R. δίκαιος.

Δίκη, ης (ῆ). Droit, justice.

Διδόναι δίκην, Être puni. || L'acus. sing. de δίκη se prend adverbiallement (sous-ent. κατά), et signifie : A la manière de, comme.

Δίκτυον, ου (τό). Rets, filet. R. δίκτω.

Δίχω, ἴ. διξω. Jeter.

Διό, adv. pour διὰ δ. C'est pourquoi.

Διός, gén. de Ζεύς.

Διυπνίζω, ἴ. ίσω, aor. διύπνισα. Éveiller, réveiller. R. διά, ύπνους.

Δίψα, ης (ή). Soif.

Διψάω-ω, ἴ. ήσω, aor. έδιψησα, parf. δεδιψηχα. Avoir soif. R. διψα.

Διώχω, ἴ. διώξω ου διώξομαι, aor. έδιώξα, parf. δεδιώχα, parf. p. δεδιώγμαι. Poursuivre.

Δοκάζω, ἴ. άσω. Observer, attendre.

Δοκέω-ω, ἴ. δοκήσω et plus souvent δόξω, aor. έδοξα. Paraître, sembler ; passer pour ; penser. Εἴ σοι δοκεῖ, S'il te semble, s'il te paraît bon.

Δοκοῦν, part. prés. neut. de δοκέω.

Δολίος, ος ου α, ον. Rusé.

Δολιχόδειρος, ος, ον. Qui a un long cou. R. δολιχός, δείρη.

Δολιχός, ή, όν. Long, allongé.

Δόξας, ασα, αν, part. aor. de δοκέω.

Δορά, άς (ή). Peau. R. δέρω.

Δός, impér. aor. de δίδωμι.

Δρόμος, ου (δ). Course.

Δύναμαι, ἴ. δυνήσομαι, aor. ήδυνήθην ου έδυνήθην ου έδυνησάμην, parf. δεδύνημαι. Pouvoir.

Δύναμις, εως (ή). Puissance, force, faculté. R. δύναμαι.

Δυνατός, ή, όν. Puissant, fort. R. δύναμαι.

Δυνήσομαι, ση, σεται, fut. de δύναμαι.

Δύνω et Δύω, ἴ. δύσω, aor. έδυσα et έδυν, parf. έεδυχα. Entrer, pénétrer dans ; revêtir.

Δύο et Δύω, gén. δυοῖν, dat. δυοῖν ου δυσί, adj. numér. Deux.

1. Δύς, particule inséparable qui marque difficulté, peine, malheur.

2. Δύς, δῦσα, δύν, part. aor. de δύνω.

Δυσμένεια, ας (ή), et Δυσμενία, ας (ή). Malveillance.

R. δύς, μένος.

Δύστηνος, ος, ον. Malheureux.

R. δύς, ίσστημι.

Δυστυχέω-ω, ἴ. ήσω. Être malheureux. R. δυστυχής.

Δυστύχημα, ατος (τό). Infortune, malheur. R. δυστυχής.

Δυστυχής, ής, ές. Infortuné, malheureux. R. δύς, τύχη.

Δυσσφορέω-ω, ἴ. ήσω, aor. έδυσσφόρησα. Porter difficilement ; supporter avec peine. R. δύς, φέρω.

1. Δύω. Voy. δύο.

2. Δύω. Voy. δύνω.

Δῶμα, ατος (τό). Terrasse (d'une maison), toit. R. δέμω, bâtir.

Δωρέομαι-οῦμαι, ἴ. ήσομαι. Donner en présent, faire cadeau de. R. δῶρον.

Δῶρον, ου (τό). Don, présent.

Δώσω, futur de δίδωμι.

E

E, cinquième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut cinq, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, έ.

Ἔ, acc. sing. de οὔ. Sois.

Ἔασαι, inf. aor. de έάω.

Ἐαυτοῦ, ής, οὔ, pron. réfléchi sans nominatif. Lui-même, elle-même, soi-même ; moi-même ; toi-même. R. έ, αυτός.

Ἐάω-ω, ἴ. έάσω, aor. έίασα, imparf. έίων, parf. έίαχα. Laisser ; laisser aller.

Ἐβην, ης, η, aor. de βαίνω.

Ἐβών, ας, α, imparf. de βράω.

Ἐγγιον, comp. de ἐγγύς, adv. Plus près.

Ἐγγιστα, adv. Très-près, très-proche. (C'est le pl. neutre de ἐγγιστος, superl. formé de ἐγγύς.)

Ἐγγύς, adv. Auprès, proche.

Ἐγγυτέρω, compar. de ἐγγύς, adv. Plus près.

Ἐγειρω, f. ἐγερω, aor. ἤγειρα, parf. ἤγερκα, ou mieux ἐγήγερκα. Réveiller.

Ἐγένετο, 3^e pers. sing. aor. de γίνομαι.

Ἐγκέφαλος, ου (ὀ). Cerveille. R. ἐν, κεφαλή.

Ἐγνων, ως, ω, aor. de γινώσκω.

Ἐγνωσαν, 3^e pers. pl. aor. de γινώσκω.

Ἐγχειρω-ῶ, f. ἤσω. Mettre la main à l'œuvre; entreprendre. (Le rég. au dat.) R. ἐν, χεῖρ.

Ἐγχρονίζω, f. ἴσω. Rester longtemps dans; s'invétérer. R. ἐν, χρονίζω.

Ἐγώ, gén. μοῦ ou ἐμοῦ. dat. μοί ou ἐμοί, acc. μέ ou ἐμέ, pron. de la 1^e pers. Moi, je.

Ἐγωγε. Moi-même, moi du moins. R. ἐγώ, γέ.

Ἐδακον, ες, ε, aor. de δάκνω.

Ἐδαφος, εος-ους (τό). Sol, pavé; plancher.

Ἐδει, imparf. de δεῖ.

Ἐδεῖτο, 3^e pers. sing. Imparf. de δέομαι, prier.

Ἐδραμον; ες, ε, aor. de τρέχω.

Ἐδυν, υς, υ, aor. de δύνω.

Ἐδυσσόρει 3^e pers. sing. imparf. de δυσφορέω.

Ἐδωκα, ας, ε, aor. de δίδωμι.

Ἐθέλω, f. ἐθελήσω, imparf. ἤθελον, aor. ἤθελησα, parf. ἠθέληκα. Vouloir.

Ἐθος, εος-ους (τό). Mœurs, coutume, usage.

1. Εἰ, conj. (avec l'ind. et l'opt.). Si. Εἰ δὲ μή, Mais sinon. Εἰ καί, Lors même que, quoique, bien que. (Le futur après εἰ se rend en français par le présent.)

2. Εἶ, 2^e pers. sing. ind. prés. de εἶμί, être.

Εἶδω, verbe inusité. Voy. οἶδα et ὀράω.

Εἶδώς, υῖα, ὄς, gén. ὄτος, υῖας ὄτος, part. de οἶδα.

Εἶθ', devant une voyelle aspirée, élision pour εἶτα.

Εἰλόμην, ου, ετο, aor. moy. de αἰρέω.

Εἶλον, ες, ε, aor. de αἰρέω.

1. Εἶμί, f. ἔσομαι, imparf. ἦν. Être.

2. Εἶμι, f. εἶμι, imparf. ἦειν. Aller; venir.

Εἶναι, inf. de εἶμί, être.

Εἶπεῖν, inf. aor. de λέγω.

Εἶπον, ες, ε, aor. de λέγω.

Εἰπών, οὔσα, ὄν, gén. ὄντος, ούσης, ὄντος, part. aor. de λέγω.

Εἶργω, f. εἶρξω, aor. εἶρξα, parf. p. εἶργμαι. Repousser, écarter.

Εἰρήνη, ης (ῆ). Paix.

Εἶρω, f. ἐρω, parf. εἶρηκα. Dire; parler. || Au moy. Εἶρομαι, f. ἐρήσομαι, aor. ἠρόμην. Interroger.

Εἰς ου Ἔς, prép. qui gouverne l'acc. Dans, à, vers; sur; par; envers; pour.

Εἷς, μία, ἐν, gén. ἐνός, μιᾶς, ἐνός. Un, un seul; unique. Εἷς τις, Quelqu'un.

Εἴσειμι, f. εἶμι, imparf. εἰσῆειν. Entrer dans, entrer; venir en. R. εἷς, εἶμι, aller.

Εἰσελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de εἰσερχομαι.

Εἰσερχομαι (voy. ἔρχομαι). Entrer dans; entrer. R. εἷς, ἐρχομαι.

Εἰσέναι, inf. prés. de εἴσειμι.

Εἰσιών, οὔσα, ὄν, gén. ὄντος, ούσης, ὄντος, part. prés. de εἶσαι εἶμι.

Ἐἴσχω, imparf. ἤισκον. Faire ressembler. || Au parf. Ἔοικα, ας, ε. Ressembler à, avoir l'air de. Ὡς ἔοικεν. Comme il parait.

Εισπηδάω-ῶ, ἴ. ἦσω, aor. εἰσ-
επήδησα. Sauter dans ou sur, s'é-
lancer. R. εἰς, πηδάω, sauter.

Εἶτ', devant une voyelle, él-
sion pour εἶτα.

Εἶτα, adv. Ensuite.

Εἶγον, ες, ε, imparf. de ἔχω.

Εἶωθα, ας, ε, imparf. εἰώθειν
(c'est le parf. et le plus-que-parf.
de εἶω, inusité). Avoir coutume,
j'ai coutume.

Εἰώθειν, εἰς, εἰ, imparf. de
εἶωθα.

Εἰωθώς, υἷα, ὅς, gén. ὅτος,
νίας, ὅτος, part. de εἶωθα. Qui a
coutume de. Τὸ εἰωθός, La cou-
tume.

Ἐκ, et Ἐξ devant une voyelle,
prép. qui régit le gén. De, à par-
tir de, de la part de; par. ||
Ἐκ, en composition, marque
point de départ, séparation, di-
vision, exclusion; excès.

Ἐκάλει, 3^e pers. sing. imparf.
de καλέω.

Ἐκαστος, η, ον. Chaque, cha-
cun.

Ἐκβάλλω (voy. βάλλω). Jeter
dehors, jeter; retirer. R. ἐκ,
βάλλω.

Ἐκβάλομι, οἰς, οἰ, opt. aor.
de ἐκβάλλω.

Ἐκβαλών, οὔσα, ὄν, part. aor.
de ἐκβάλλω.

Ἐκδέδωκώς, υἷα, ὅς, gén. ὅτος,
υἷας, ὅτος, part. parf. de ἐκδί-
δομι.

Ἐκδείρας, ασα, αν, part. aor.
de ἐκδέρω.

Ἐκδέρω, ἴ. δερῶ, aor. ἐξέδει-
ρα, parf. ἐκδέδαρκα, aor. pass.
ἐξεδάρην. Écorcher, dépouiller. R.
ἐκ, δέρω.

Ἐκδέχομαι (voy. δέχομαι). At-
tendre. R. ἐκ, δέχομαι.

Ἐκδίδωμι (voy. δίδωμι). Livrer,
donner. R. ἐκ, δίδωμι.

Ἐκδοῦναι, inf. aor. de ἐκδί-
δομι.

Ἐκεῖ, adv. Là.

Ἐκεῖθεν, adv. De là.

Ἐκεῖνος, η, ο. Celui-là, celle-
là, cela; ce, cette; il, elle; lui;
le, la.

Ἐκεῖσε, adv. Là (avec mouv.).
R. ἐκεῖ.

Ἐκεκτῆμην, ἦσο, ἦτο, plus-
que-parf. de κτάομαι.

Ἐκθερμαίνω, ἴ. ανῶ, aor. ἐξ-
εθέρμανα. Échauffer; couvrir. R.
ἐκ, θερμαίνω.

Ἐκθερμάνας, ασα, αν, part.
aor. de ἐκθερμαίνω.

Ἐκκαλέω-ῶ, ἴ. καλέσω, aor.
ἐξεκάλεσα, parf. ἐκκέκληκα. Appe-
ler, faire venir, attirer. || Au moy.

Ἐκκαλέομαι-οὔμαι, ἴ. έσομαι,
aor. ἐξεκαλεσάμην. Même sign.
R. ἐκ, καλέω.

Ἐκκολάπτω, ἴ. αψω, aor. ἐξ
εκόγαψα. Faire éclore. R. ἐκ, κο-
λάπτω.

Ἐκλαθόμενος, η, ον, part. aor.
moy. de ἐκλανθάνω.

Ἐκλανθάνω, ἴ. ἐκλήσω, aor.
ἐξέλαθον. Faire oublier. || Au moy.

Ἐκλανθάνομαι, ἴ. ἐκλήσομαι, parf.
ἐκλέλησμαι, aor. ἐξελαθόμην. Ou-
blier. (Le régime au gén.) R. ἐκ,
λανθάνω.

Ἐκλέγω, ἴ. λέξω, aor. ἐξέ-
λεξα, parf. ἐκλέλεξα. Choisir.
|| Au moy. Ἐκλέγομαι, ἴ. λέξομαι,
aor. ἐξελεξάμην. Même sign. R.
ἐκ, λέγω.

Ἐκμάσσω, ἴ. μάξω, aor. ἐξ-
έμαξα. Oter en essuyant; essuyer.
R. ἐκ, μάσσω.

Ἐκπηδάω-ῶ, ἴ. ἦσω, aor. ἐξ-
επήδησα. Sauter de; s'élan-
cer. R. ἐκ, πηδάω, sauter.

Ἐκρύβην, ης, η, aor. p. d.
κρύπτω.

Ἐκφέρω (voy. φέρω). Appor-
ter, avancer. R. ἐκ, φέρω.

Ἐκφεύγω (voy. φεύγω). Échap-
per, éviter. R. ἐκ, φεύγω.

Ἐκφοβέω-ῶ, ἴ. ἦσω, parf. ἐκπε-
φόθηκα. Épouvanter, effrayer. R.
ἐκ, φοβέω.

Ἐλαβον, ες, ε, aor. de λαμβάνω.

Ἐλαθον, ες, ε, aor. de λαμβάνω.

Ἐλαία, ας (ἡ). Olive; ollivier.

Ἐλαύνω, f. ἐλάσω, aor. ἤλασα, parf. ἤλακα et Att. ἐλήλακα. Pousser en avant.

Ἐλαφος, ου (ὄ). Cerf, daim.

Ἐλέγχω, f. ἐλέξω, parf. ἤλεγχα. Découvrir, trahir; convaincre.

Ἐλεῖν, inf. aor. de αἰρέω.

Ἐλήλυθα, ας, ε, parf. de ἔρχομαι.

Ἐλήφθην, ης, η, aor. p. de λαμβάνω.

Ἐλθεῖν, inf. aor. de ἔρχομαι.

Ἐλθω, ης, η, subj. aor. de ἔρχομαι.

Ἐλθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἔρχομαι.

Ἐλπίδα, acc. de ἐλπίζω.

Ἐλπίζω, f. ἰσω. Espérer, attendre.

Ἐλπίς, ἰδος, (ἡ). Attente, espérance.

Ἐλωμαι, η, ηται, subj. aor. moy. de αἰρέω.

Ἐλών, οὔσα, ὄν, part. aor. de αἰρέω.

Ἐμός, ἡ, ὄν. Mon, ma; le mien, la mienne.

Ἐμοῦ, gén. de ἐγώ ou de ἐμός.

Ἐμόγθει, 3^e pers. sing. imparf. de μοχθέω.

Ἐμπεσοῦμενος, η, ον, part. futur de ἐμπίπτω.

Ἐμπεσών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἐμπίπτω.

Ἐμπήγνυμι (voy. πήγνυμι). Ficher dans, attacher. ¶ Au moy. Ἐμπήγνυμαι, f. ἐμπήξομαι. S'attacher. R. ἐν, πήγνυμι.

Ἐμπίπτω (voy. πίπτω). Tomber dans ou sur; se jeter dans. R. ἐν, πίπτω.

Ἐμπλακείς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de ἐμπλέκω.

Ἐμπλέκω (voy. πλέκω). Envelopper dans, enlacer. R. ἐν πλέκω.

Ἐμπορία, ας, (ἡ). Commerce.

R. ἔμπορος.

Ἐμπροσθεν, adv. En avant, devant. Εἰς τὸ ἔμπροσθεν, En avant.

R. ἐν, πρόσθεν.

Ἐμπρόσθιος, ος, ον. De devant.

R. ἔμπροσθεν.

Ἐμπυρος, ος, ον. Tout en feu ardent. R. ἐν, πῦρ.

1. Ἐν, πρέρ. qui gouverne le datif. Dans, en, à.

2. Ἐν, neut. de εἰς.

Ἐναντιόομαι-οὔμαι, f. ὄσομαι. Être contraire à, s'opposer à. R. ἐναντίος.

Ἐναντίος, α, ον. Contraire, opposé. R. ἐν, ἀντίος.

Ἐνδον, adv. En dedans.

Ἐνδύω et Ἐνδύνω (voy. δύνω). Se revêtir, revêtir (avec l'acc. de la chose), endosser. ¶ Au moy.

Ἐνδύομαι, f. ἐνδύσομαι, aor. ἐνεδυσάμην. Même sign. R. ἐν, δύω.

Ἐνεγκών, οὔσα, ὄν, part. aor. de φέρω.

Ἐνεπηγόμεν, ου, ετο, aor. moy. de ἐμπήγνυμι.

Ἐνηχόμεν, ου, ετο, imparf. de νήγομαι.

Ἐνθα, adv. Ici, là.

Ἐνί, dat. de εἰς.

Ἐνιοι, αι, α. Quelques, quelques-uns, plusieurs. Ἐνιοι, Quelques personnes. Ἐνια, Quelques choses. R. ἐνι οἱ, il est des gens qui.

Ἐννυμι, f. ἔσω, aor. εἶσα. Revêtir. ¶ Au moy. Ἐννυμαι, f. ἔσομαι, aor. εἰσάμην. Se revêtir. R. ἔω, νῆτιν.

Ἐννυχος, ος, ον (comp. ὠτερος, sup. ὠτατος). Nocturne, qui se fait de nuit; qui agit de nuit. ¶ Au neutre, Ἐννυχον, adv. Pendant la nuit. Ἐννυχώτερον, De plus grand matin.

Ἐνόησα, ας, ε, aor. de νοέω.

Ἐνόσει, 3^e pers. sing. imparf. de νοέω.

¹Ἐνταῦθα, adv. Ici, là. R. ἔνθα.
²Ἐντεῦθεν, adv. D'ici, de là. R. ἔνθα.

³Ἐντυγχάνω (voy. τυγχάνω). Rencontrer, se trouver avec. (Le rég. au dat.) R. ἐν, τυγχάνω.

⁴Ἐντυχών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἐντυγχάνω.

⁵Ἐξ. Voy. ἐκ.

⁶Ἐξαίρω-ῶ, futur ἐξαίρήσω, aoriste ἐξείλον, parfait ἐξήρηκα. Faire sortir; retirer; retrancher; détruire. R. ἐξ, αἰρέω.

⁷Ἐξάιρω, ἰ. ἐξαρω, aor. ἐξήρα, parf. ἐξήρακα. Oter, retirer. R. ἐκ, αἶρω.

⁸Ἐξανίστάς, ἄσα, ἄν, part. prés. de ἐξανίστημι.

⁹Ἐξανίστημι, ἰ. ἐξαναστήσω, aor. ἐξανέστησα. Faire lever, faire sortir. || Au moy. ¹⁰Ἐξανίσταμαι, ἰ. ἀναστήσομαι, parf. ἀνέστηκα, aor. ἀνέστην. Se lever, sortir. R. ἐκ, ἀνά, ἵστημι.

¹¹Ἐξαπατάω-ῶ, ἰ. ἤσω, aor. ἐξηπάτησα, parf. ἐξηπάτηκα. Tromper, séduire. R. ἐκ, ἀπατάω.

¹²Ἐξαργυρίζω, ἰ. ἴσω, aor. ἐξηργύρισα. Convertir en argent, vendre pour de l'argent. || Au moy. ¹³Ἐξαργυρίζομαι, ἰ. ἴσομαι, aor. ἐξηργυρισάμην. Même sign. R. ἐκ, ἄργυρος.

¹⁴Ἐξεῖλον, ες, ε, aor. de ἐξαίρέω.

¹⁵Ἐξείμι (voy. εἶμι 2). Sortir. R. ἐκ, εἶμι.

¹⁶Ἐξεκόλαψα, ας, ε, aor. de ἐκκολάπτω.

¹⁷Ἐξελαύνω (voy. ἐλαύνω). Chasser de, chasser. R. ἐκ, ἐλαύνω.

¹⁸Ἐξενεχθεῖς, εἶσα, ἐν, gén. ἐντος, εἴσης, ἐντος, part. aor. pass. de ἐκφέρω.

¹⁹Ἐξέπιτηδες, adv. A dessein. R. ἐκ, ἐπιτηδες.

²⁰Ἐξέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Sortir, s'en aller, partir. R. ἐκ, ἔρχομαι.

²¹Ἐξήλασα, ας, ε, aor. de ἐξελαύνω.

²²Ἐξήλθον, ες, ε, aor. de ἐξέρχομαι.

²³Ἐξήνεγκα, ας, ε, aor. de ἐκφέρω.

²⁴Ἐξήρον, ες, ε, imparf. de ἐξαίρω.

²⁵Ἐξίς, εως (ἦ). Manière d'être, habitude. R. ἔχω.

²⁶Ἐξίων, οὔσα, ὄν, part. prés. de ἐξείμι.

²⁷Ἐξω, adv. Hors de, dehors. Οἱ ἔξω, Ceux du dehors, les étrangers. Τὰ ἔξω, Les dehors, l'extérieur. R. ἐκ.

²⁸Ἐξωθεν, adv. De dehors, du dehors. R. ἔξω.

²⁹Ἐοικα, ας, ε, parf. de ἐίσκω.

³⁰Ἐπ', devant une voyelle, élision pour ἐπί.

³¹Ἐπάγω (voyez ἄγω). Emmener. || Au moyen, ³²Ἐπάγομαι, futur ἐπάξομαι. Même signification. R. ἐπί, ἄγω.

³³Ἐπαίδευσθην, ης, η, aor. pass. de παιδεύω.

³⁴Ἐπακούω (voy. ἀκούω). Écouter, exaucer. R. ἐπί, ἀκούω.

³⁵Ἐπανείρομαι, ἰ. ἐρήσομαι, aor. ἐπανηρόμην. Interroger de nouveau; demander de nouveau. R. ἐπί, ἀνά, εἶρομαι.

³⁶Ἐπανελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἐπανέρχομαι.

³⁷Ἐπανέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Revenir. R. ἐπί, ἀνά, ἔρχομαι.

³⁸Ἐπανήκον, ες, ε, imparf. de ἐπανήκω.

³⁹Ἐπανήκω, ἰ. ἤξω. Revenir. R. ἐπί, ἀνά, ἤκω.

⁴⁰Ἐπανηρόμην, ου, ετο, aor. de ἐπανείρομαι.

⁴¹Ἐπαυλῖς, εως (ἦ). Ferme; étable. R. ἐπί, αὐλή.

⁴²Ἐπεζήτει, 3^e pers. sing. imparf. de ἐπιζητέω.

⁴³Ἐπεθύμησα, ας, ε, aor. de ἐπιθυμέω.

⁴⁴Ἐπεὶ, conj. Après que, depuis que; lorsque; puisque; vu que. R. ἐπί, εἰ.

¹Ἐπειδή, conj. comme *ἐπεφ.* R. *ἐπί, δῆ.*

²Ἐπειρώμην, ᾧ, ἄτο, imparf. moy. de *πειράω.*

³Ἐπέισθην, ἤς, ἠ, aor. pass. de *παίθω.*

⁴Ἐπεκαλεῖτο, 3^ο pers. sing. imparf. moy. de *ἐπικαλέω.*

⁵Ἐπελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. e *ἐπέρχομαι.*

⁶Ἐπεπήγειν, εις, ει, plus-que-parf. de *πήγνυμι.*

⁷Ἐπέρχομαι (voy. *ἔρχομαι*). S'approcher; attaquer, faire une *rupture*. R. *ἐπί, ἔρχομαι.*

⁸Ἐπηξάμην, ῶ, ατο, aor. moy. de *πήγνυμι.*

⁹Ἐπί, prép. || 1^ο Avec le gén. Sur; *en*; parmi. || 2^ο Avec le dat. Dans, en, parmi; à cause de; après. || 3^ο Avec l'acc. A; sur; vers; pour; pendant. ¹⁰Ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι, Se réunir dans le même lieu. || ¹¹Ἐπί, en composition, marque arrivée au but; excellence; superposition, addition, excès.

¹²Ἐπιβάλλω (voy. *βάλλω*). Jeter dans; introduire. R. *ἐπί, βάλλω.*

¹³Ἐπιβαλὼν, οὔσα, ὄν, part. aor. de *ἐπιβάλλω.*

¹⁴Ἐπιγινώσκω (voy. *γινώσκω*). Reconnaître. R. *ἐπί, γινώσκω.*

¹⁵Ἐπιγινούς, οὔσα, ὄν, part. aor. de *ἐπιγινώσκω.*

¹⁶Ἐπιδίδωμι (voy. *δίδωμι*). Donner, abandonner à, céder. R. *ἐπί, δίδωμι.*

¹⁷Ἐπίδος, impér. aor. de *ἐπιδίδωμι.*

¹⁸Ἐπιδραμών, οὔσα, ὄν, part. or. de *ἐπιτρέχω.*

¹⁹Ἐπιδώσω, f. de *ἐπιδίδωμι.*

²⁰Ἐπιζητέω-ῶ, fut. ἦσω. Demander avec instance. R. *ἐπί, ζητέω.*

²¹Ἐπιθέεις, εἶσα, ἐν, gén. έντος, εἶσης, έντος, part. aor. de *ἐπιτίθημι.*

²²Ἐπιθυμέω-ῶ, fut. ἦσω, aor.

ἐπεθύμησα. Désirer, être épris de (Le rég. au gén.) R. *ἐπί, θυμός.*

²³Ἐπικαλέω-ῶ, f. εἶσω, parf. *ἐπικέκληκα.* Appeler; invoquer, implorer. || Au moy. ²⁴Ἐπικαλέομαι-οὔμαι, f. εἶσομαι, aor. *ἐπεκαλεσάμην, parf. ἐπικέκλημαι.* Même sign. R. *ἐπί, καλέω.*

²⁵Ἐπιμελής, ἦς, ἐς. Qui a soin de; qui est soigneux. R. *ἐπί, μέλει.*

²⁶Ἐπιμελῶς, adv. Avec soin, très-soigneusement. R. *ἐπιμελής.*

²⁷Ἐπιμύθιον, ου (τό). Sens moral; morale. R. *ἐπί, μῦθος.*

²⁸Ἐπίνειον, ου (τό). Port. R. *ἐπί, ναῦς.*

²⁹Ἐπινενόηκα, parf. de *ἐπινοέω.*

³⁰Ἐπινίκιον, ου (τό). Chant de victoire. R. *ἐπί, νίκη.*

³¹Ἐπινοέω-ῶ (voy. *νοέω*). Imaginer, penser; s'apercevoir; penser à (avec l'acc.). R. *ἐπί, νοέω.*

³²Ἐπίνοια, ας (ῆ). Invention, ruse. R. *ἐπινοέω.*

³³Ἐπιον, aor. de *πίνω.*

³⁴Ἐπιπήγνυμι (voy. *πήγνυμι*). Ficher dans; fixer. || Au moy.

³⁵Ἐπιπήγνυμαι, f. *ἐπιπήξομαι.* S'arrêter dans. R. *ἐπί, πήγνυμι.*

³⁶Ἐπιπλέω (voy. *πλέω*). Naviguer vers; flotter vers. R. *ἐπί, πλέω.*

³⁷Ἐπισκέπτομαι, f. *σκέφομαι*, aor. *ἐπεσκεψάμην.* Visiter. R. *ἐπί, σκέπτομαι.*

³⁸Ἐπίσκεψις, εως (ῆ). Visite. R. *ἐπισκέπτομαι.*

³⁹Ἐπίσταμαι, ασαι, αται, f. *ἐπιστήτομαι*, imparf. *ἠπιστάμην*, aor. *ἠπιστήθην.* Savoir; connaître. R. *ἐπί, ἴσθμι.*

⁴⁰Ἐπιστραφεῖς, εἶσα, ἐν, parf. aor. p. de *ἐπιστρέφω.*

⁴¹Ἐπιστρέφω, f. *στρέφω*, aor. *ἐπέστρεψα.* Tourner, retourner.

Au moy. ⁴²Ἐπιστρέφομαι, f. *στρέφομαι.* Se retourner. || Les temps du passif, et surtout l'aoriste *ἐπεστράφην*, se prennent souvent

dans le sens du moy. Se tourner, se retourner. R. ἐπί, στρέφω.

Ἐπισφαλής, ής, ές. Qui n'est pas sûr, exposé au danger. R. ἐπί, σφάλω.

Ἐπιτηδες, adv. Avec intention.

Ἐπιτηδής, ής, ές. Propre à ; habile à, industrieux.

Ἐπιτίθημι (voy. τίθημι). Mettre sur ou dans. || Au moy. Ἐπιτίθεμαι, f. ἐπιθήσομαι, aor. ἐπέθεμην. S'attacher à. R. ἐπί, τίθημι.

Ἐπιτρέχω (voy. τρέχω). Accourir. R. ἐπί, τρέχω.

Ἐπιφαίνω, futur ἐπιφανῶ, aoriste ἐπέφηνα, parf. ἐπιπέφαγκα. Faire voir, montrer. || Au moyen, Ἐπιφαίνομαι, futur ἐπιφανοῦμαι. Apparaître, survenir. || Au pass. Ἐπιφαίνομαι, aor. ἐπέφάνην. Même sign. qu'au moyen. R. ἐπί, φαίνω.

Ἐπιφανείς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de ἐπιφαίνω.

Ἐπιχειρέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐπέχειρσα. Mettre la main sur ou à, entreprendre. (Le rég. au dat.) R. ἐπί, χεῖρ.

Ἐπνευσα, ας, ε, aor. de πνέω.

Ἐποίησα, ας, ε, aor. de ποιέω.

Ἐπορευόμην, ου, ετο, imparf. de πορεύομαι.

Ἐπραυτε, 3° pers. sing. imp. de πρᾶσσω.

Ἐπτάμην, ασο, ατο, aor. de ἵπταμαι.

Ἐργάζομαι, f. ἐργάσομαι, imparf. εἰργαζόμην, aor. εἰργασάμην, parf. moy. et pass. εἰργασμαι, aor. p. εἰργάσθην. Travailler. R. ἔργον.

Ἐργαστήρ, ἦρος (δ). Ouvrier. R. ἐργάζομαι.

Ἐργαστήριον, ου (τό). Boutique, atelier. R. ἔργαστήρ.

Ἐργάτης, ου (δ). Ouvrier. R. ἔργον.

Ἐργον, ου (τό). Ouvrage, travail.

Ἐρείδω, f. εισω, aor. ἤρειασ parf. ἤρειακ. Appuyer.

Ἐρεσσω, et Att. Ἐρέττω, f. ἐρέσω, aor. ἤρεσα. Ramer.

Ἐρέτης, ου (ός). Rameur. R. ἐρέσσω.

Ἐρευνάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἠρευνήσα, parf. ἠρεύνηκα. Chercher avec soin.

Ἐρίζω, f. ίσω. Disputer, se quereller. R. ἔρις.

Ἐρίς, ιδος (ή). Dispute, débat, querelle.

Ἐρμής, οὔ (ός). Mercure.

Ἐρόμενος, η, ον, part. aor. de εἶρομαι. Voy. εἶρω.

Ἐρρέυσα, ας, ε, aor. de βρέω.

Ἐρρίψα, ας, ε, aor. de ρίπτω.

Ἐρχομαι, f. ἐλεύσομαι, parf. ἤλυθα et Att. ἐλήλυθα, aor. ἤλυθον. Venir.

Ἐρωτάω-ῶ, f. ήσω, aoriste ἠρώτησα, parf. ἠρώτηκα. Interroger (avec deux acc.); demander, s'informer. R. εἶρω.

Ἐσθίω, futur ἐδομαι ou εἶγομαι, imparfait ἤσθιον, aoriste ἔφαγον, parfait ἐθήδοκα. Manger, brouter, ronger.

Ἐσχίρτα, 3° pers. sing. imparf. de σχιρτάω.

Ἐσπέρα, ας (ή). Soir, soirée.

Ἐσπερος, ου (ός). Soir; l'étoile du soir. R. ἔσπερα.

Ἐστέρημαι, ησαι, ηται, parf. pass. de στερέω.

Ἐστοχασίμην, σω, σατο, aor. de στοχάζομαι.

Ἐσχόλαζον, ες, ε, imparf. de σχολάζω.

Ἐσχον, ες, ε, aor. de ἔχω.

Ἐταιρεία, ας (ή). Société, liaison. R. ἑταῖρος.

Ἐταῖρος, ου (ός). Compagnon ami.

Ἐτερ', devant une voyelle, élision pour ἕτερα, pl. neutre de ἕτερος.

Ἐτερος, α, ον. Autre.

Ἐτι, adv. Encore ; en outre.

Ἐτοιμος, ος ου η, ον. Prêt, prompt.

Ἐτοίμως, adv. Promptement, sans hésiter. R. ἔτοιμος.

Ἐτυχον, ες, ε, aor. de τυγχάνω.

Εὖ, adv. Bien; heureusement.

Εὖ μάλα, Très-bien. R. εὖς, brave.

Εὐδοκιμέω-ω, ἴ, ἤσω. Acquérir de la gloire. R. εὐδόκιμος.

Εὐδόκιμος, ος, ον. Qui est en estime, bien famé. R. εὖ, δόκιμος.

Εὐεργετέω-ω, ἴ, ἤσω. Faire du bien à, obliger. || Au pass. Recevoir des bienfaits. R. εὐεργέτης.

Εὐεργέτης, ου (ό). Bienfaiteur. R. εὖ, ἔργου.

Εὐεργετῆται. 3^e pers. sing. subj. prés. pass. de εὐεργετέω.

Εὐθύ et Εὐθύς, adv. En droite ligne; aussitôt, incontinent, d'abord. R. εὐθύς.

1. Εὐθύς, εἶα, ὅ; gén. εὖς, εἶας, εὖς. Droit.

2. Εὐθύς, adv. Voy. Εὐθύ.

Εὐκαιρία, ας (ή). Occasion favorable. R. εὖ, καιρός.

Εὐμένεια, ας (ή). Bienveillance. R. εὖ, μενος, disposition.

Εὐνοια, ας (ή). Bienveillance. R. εὖ, νοῦς.

Εὐπορος, ος, ον. Praticable; facile. R. εὖ, πόρος.

Εὐρηκα, ας, ε, parf. de εὐρίσκω.

Εὐρήσω, εις, ει, ἴ, de εὐρίσκω.

Εὐρίσκω, ἴ, εὐρήσω, aor. εὐρήσα et εὐρον, parf. εὐρηκα. Trouver.

Εὐροίμι, οίς, οί, opt. aor. de εὐρίσκω.

Εὐρον, ες, ε, aor. de εὐρίσκω.

Ἐυρών, οὔσα, ὄν, part. aor. de εὐρίσκω.

Εὐτελής, ἦς, ἐς. De peu de dépense, de peu de valeur, vil. R. εὖ, τέλος, imparf.

Εὐφυής, ἦς, ἐς. Ingénieux. R. εὖ, φνομαι.

Εὐφυῶς, adv. Ingélieusement, habilement. R. εὐφυής.

Εὐχόμεαι, futur εὐξομαι. imparfait εὐχόμεν ou ηὐχόμεν, aorist εὐξάμεν ou ηὐξάμεν, parfait εὐχμαι ou ηὐγμαι. Prier, demander avec instance. R. εὐχή, prière.

Ἐφ', devant une voyelle aspirée, élision pour ἐπί.

Ἐφερετο, 3^e pers. sing. imparf. de l'indic. passif de φέρω.

Ἐφην, ἦς, ἦ, aor. de φημί.

Ἐφθεγξάμεν, ω, ατο, aor. de φθέγγομαι.

Ἐφινέσομαι-οὔμαι (voy. ἰκνέομαι). Parvenir à, atteindre. R. ἐπί, ἰκνέομαι.

Ἐφοδύθην, ἴ, ἦ, aor. moy. mixte de φοδέω.

Ἐχειροτονήθην, ἦς, ἦ, aor. pass. de χειροτονέω.

Ἐχθος, εὖς-οὔς (τό). Haine, inimitié.

Ἐχθρός, ὄ, ὄν. Qui nait, ennemi. R. ἔχθος.

Ἐχω, ἴ, ἔξω et ἠσφ. σχήσω, imparf. εἶχον, parf. ἔσχηκα, aor. ἔσχον. Avoir, posséder.

Ἐώραχα, parf. de ὄράω.

Ἐωρακῶς, νῖα, ὄς, part. parf. de ὄράω.

Ἐως, conj. et adv. Jusqu'à ce que, jusqu'à; en attendant. Ἐως οὖ, Jusqu'à ce que, tandis que.

Z

Z, sixième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut sept, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, ζ'. (Elle vaut sept à cause du signe intermédiaire Ϛ', qui représente six.)

Ζάω-ω, ἦς, ἦ, ἴ, ζήσω, ζήσομαι, ou βιώσομαι, imparf. ἔζων, aor. ἔζησα ou ἐβίωσα, et ἐβίων, parf. ἔζηκα, et mieux βεβίωκα. Vivre.

Ζεῦ, voc. de Ζεός.

Ζεύς, gén. Διός, dat. Διί, acc. Δία (δ). Jupiter.

Ζητέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐζήτησα. parf. ἐζήτηκα. Chercher, rechercher, demander.

Ζωή, ἤς (ή). Vie. R. ζάω.

Ζῶν, ζῶσα, ζῶν, part. prés. de ζάω.

Ζῶον, ου (τό). Animal. R. ζάω.

Ζῶσαν, acc. sing. fé.m. de ζῶν.

Η

Η, septième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut huit, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, η'.

1. Η, fé.m. de δ.

2. Η, fé.m. de δς.

3. Η, conj. Ou ; que (après un comparatif).

4. Η, 3^e pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

5. Η, 3^e pers. sing. subj. de εἰμί, être.

Ἠγαγον, ες, ε, aor. de ἄγω.

Ἠγανάκτησα, ας, ε, aor. de ἀγανακτέω.

Ἠγέομαι-οὔμαι, f. ήσομαι, aor. ήγησάμην, parf. ήγημαι. Penser, croire, regarder comme.

Ἠδ', devant une voyelle, élision pour ήδε, fé.m. de οδε.

Ἠδη, adv. déjà.

Ἠδικημένος, η, ον, part. parf. pass. de ἀδικέω.

Ἠδον, imparf. de ἄδω.

Ἠδονή, ἤς (ή). Joie, plaisir. R. ἠδύς.

Ἠδύς, εἶα, ύ, gén. ήδέος, εἶας, έος. Agréable, doux.

Ἠδω, f. ήσω, imparf. ήδον, aor. ήσα. Réjouir, charmer. || Au pass.

Ἠδομαι, f. ήσθησομαι, aor. ήσθην. Se réjouir de ; se réjouir. (Le rég. au dat. avec ou sans ἐπί.)

Ἠεῖν, ήεις, ήει, imparf. de εἰμι, aller.

Ἠθος, εος-ους (τό). Naturel, mœurs.

Ἠκα, adv. Peu.

Ἠκιστα, adv. Nullement, point du tout.

Ἠκιστος, η, ον. Très-petit.

Ἠκον, ες, ε, imparf. de ήκω.

Ἠκουσα, ας, ε, aor. de ἀκούω

Ἠκροασάμην, σω, σατο, aor. de ἀκροάομαι.

Ἠκω, f. ήξω, imparf. ήκον. Venir, s'approcher, arriver.

Ἠλασα, ας, ε, aor. de ἐλαύνω

Ἠλθον, ες, ε, aor. de ἐρχομαι.

Ἠμοι, ήσαι, ήσται, ήμεθα, etc. (parfait irrégulier de ἔζομαι, devenu par l'usage un nouveau présent), imparf. ήμην, infin. ήσθαι, part. ήμενος. Être assis.

Ἠμεῖς, gén. ήμῶν, dat. ήμῖν, accus. ήμᾶς, plur. de ἐγώ. Nous.

Ἠμέρα, ας (ή). Jour, journée. Μεθ' ήμέρας. Quelques jours après.

1. Ἠν, acc. fé.m. de δς.

2. Ἠν, 1^e ou 3^e pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

Ἠνέχθην, ης, η, aor. pass. de φέρω.

Ἠνιάθην, ης, η, aor. pass. de ἀνιάω.

Ἠνίκα, conj. Quand, lorsque.

Ἠξίουں, ους, ου, imparf. de ἀξίω.

Ἠρεμία, ας (ή). Douceur ; repos, calme. R. ήρεμος.

Ἠρεμος, η, ον. Paisible, calme, doux.

Ἠρετο, 3^e pers. sing. aor. de ἔρομαι.

Ἠριζον, ες, ε, imparf. de ἐρίζω.

Ἠρξάμην, ω, ατο, aor. de ἀρχομαι.

Ἠρπασα, ας, ε, aor. de ἀρπαζω.

Ἠσθα, att. pour ής, 2^e pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

Ἠσθιον, ες, ε, imparf. de ἐσθίω.

Ἠσθόμην, ου, ετο, aor. de αἰσθόνομαι.

Ἠσσωں et att. Ἠττων. Voy. ήττων.

Ἠσυχάζω, fut. ἄσω. Demeurer

en repos, en silence, se taire. R. ἡσυχός.

Ἠσυχία, ας (ή). Repos, tranquillité. R. ἡσυχός.

Ἠσυχός, ος, ον. Paisible, tranquille; qui est en repos.

Ἡτει, 3^e pers. sing. imparf. de αἰτέω.

Ἡττον, adverb. Moins. Οὐδὲν ἦττον, Néanmoins.

Ἡττων, ων, ον, comp. irrég. de μικρός, Moindre. (Le complément au gén.)

Ἡύλεις, 2^e pers. sing. imparf. de εὐλόω.

Ἡυξάμην, ω, ατο, aor. de εὐχομαι.

Θ

Θ, huitième lettre de l'alphabet. Elle vaut neuf, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, θ'.

Θάλασσα, et Att. Θάλαττα, ης (ή). Mer.

Θάμνος, ος (ό). Buisson, bosquet.

Θάνατος ου (ό). Mort.

Θανεῖν, inf. aor. de θνήσκω.

Θαῤῥέω-ω, f. ήσω, aor. ἐθαῤῥήσα, parf. τεθαῤῥήκα. Être plein de confiance, se rassurer.

Θάρσει, 2^e pers. sing. impér. de θαρσέω.

Θαρσέω-ω, f. ήσω. Même sign. que θαῤῥέω.

Θάρσος, εος-ους (τό). Confiance, fermeté, audace.

Θαυμάζω, fut. άσω et άσομαι, aor. ἐθαύμασα, parf. τεθαύμακα. Regarder avec admiration, s'étonner. R. θαῦμα.

Θεάομαι-ωμαι, f. άσομαι, aor. ἐθεασάμην. Regarder, voir. R. θέα, vue.

Θεῖος, α, ον. Divin. Τὸ θεῖον, la Divinité, la providence divine. R. θεός.

Θελήσας, ασα, αν, part. aor. de θέλω.

Θέλω, f. θελήσω. Même sign. que ἐθέλω.

Θεός, οὔ (ό). Dieu.

Θεράπεινα, ης (ή). Servante. R. θεράπων.

Θεραπαινίς, ίδος (ή). Servante. R. θεράπων.

Θεραπεία, ας (ή). Remède; guérison, soin. R. θεράπων.

Θεράπων, οντος (ό). Serviteur, médecin.

Θερμαίνω, fut. ανῶ, aor. ἐθέρμανα, parf. τεθέρμαγκα. Chauffer, échauffer. R. θερμός.

Θερμός, ή, ον. Chaud. R. θέρω.

Θέρος, εος-ους (τό). Été. R. θέρω.

Θέρω (f. θερῶ?). Échauffer.

Θές, 2^e pers. sing. impér. aor. de τίθημι.

Θήγω, f. θήξω, aor. ἐθηξα, parf. pass. τέθηγμα. Aiguiser; faire grincer.

Θήξας, ασα, αν, part. aor. de θήγω.

Θήρ, θηρός (ό). Bête sauvage, animal farouche.

Θήρα, ας (ή). Capture, gibier. R. θήρ.

Θησαυρός, οὔ (ό). Trésor.

Θνήσκω, f. θανούμαι, parf. τέθνηκα, aor. ἐθανον. Mourir. Le parf. se conjugue souvent irrégulièrement: τέθναμεν, ατε, ασι, infin. τεθνήναι, part. τεθνεώς.

Θοινάω-ω, f. ήσω ου άσω, aor. ἐθοίνησα, parf. τεθοίνηκα. Se régaler. || Au moy. Θοινάομαι-ωμαι, f. ήσομαι, aor. ἐθοινησάμην. Même sign. R. θοίνη.

Θοίνη, ης (ή). Festin.

Θραύω, f. αύσω, aor. ἐθραυσα. Brisser.

Θρέμμα, ατος (τό). Nourrisson; au pl. Brebis, moutons.

Θρηνέω-ω, f. ήσω, aor. ἐθρήνησα, parf. τεθρήνηκα. Pleurer, se lamenter. R. θρήνος.

Θρήνος, ου (ό). Pleurs, lamentations.

Θρηνηῶν, part. prés. de θρηνέω.
Θρίξ, gén. τριχός (ή). Poil, che-
veux.

Θύλαξ, ακος (ό). Sac à farine.

Θύμα, ατος (τό). Victime. R.
θύω.

Θυμός, οῦ (ό). Cœur; colère.

Θυμώω-ῶ, f. ὠσω. Exciter à la
colère, exciter, irriter. ¶ Au moy.
et au pass. Θυμώομαι-οῦμαι, aor.
pass. ἐθυμώθην. Être excité ou
irrité; s'irriter. R. θυμός.

Θυμωθείς, εἶσα, ἐν, part. aor.
pass. de θυμός.

Θύρα, ας (ή). Porte.

Θυρωρός, οῦ (ό). Portier. R.
θύρα, οὔρος, gardien.

Θύσειν, inf. fut. de

Θύω, f. θύσω, aor. ἔθυσα, parf.
τέθυκα. Immoler, sacrifier; mettre
à mort.

Θύων, ουσα, ον, gén. pl. ὄν-
των, part. prés. de θύω.

I

I, neuvième lettre de l'alpha-
bet. Cette lettre vaut dix, lors-
qu'elle est surmontée d'un accent
aigu, ι´.

Ίάομαι-ῶμαι, f. ἰάσμαι, aor.
ἰάσαμην, parf. ἰαμαι. Guérir.

Ίατρός, οῦ (ό). Médecin. R.
ἰάομαι.

Ίδιος, α, ον. Particulier, propre.

Ίδομι, οισ, οί, opt. aor. de
ὄραω.

Ίδού, adv. Voici, voilà, voilà
que. R. ἰδοῦ, impér. aor. moy.
de ὄραω.

Ίδών, οὔσα, ὄν, part. aor.
de ὄραω.

Ίημι, f. ἦσω, imparf. ἦην, aor.
ἦκα, parf. εἶκα. Envoyer.

Ίκετεύω, f. εὔσω. Supplier.

Ίκέτης, ου (ό). Suppliant.

Ίκνέομαι-οῦμαι, f. ἴξομαι
parf. ἴξμαι, aor. ἴκωμην. Venir.

Ίνα, conj. qui régit le subj.
Afin que.

Ίξευτής, οῦ (ό). Chasseur à la
glu; oiselleur. R. ἰξός.

Ίξός, οῦ (ό). Glu.

Ίππος, ου (ό). Cheval.

Ίπταμαι, f. πτήσομαι, imparf.
ἰπτάμην, aor. ἐπτάμην ου ἔπτην
Voler, s'envoler.

Ίσμη, ἴσης, ἴσησι. Savoir.
Voy. οἶδα.

Ίσθι, impér. de ἴσμη.

Ίσος, η, ον. Égal, pareil; juste.

Ἐκ τῶν ἴσων, également.

Ίστάμην, ασο, ατο, Imparf.
moy. de ἴσμη.

Ίστάς, ᾄσα, ἄν, part. prés. de
ἴσμη.

Ίστημι, f. στήσω, aor. ἔστησα,
parf. ἔστακα. Établir, fixer, arrê-
ter. ¶ Au moy. ἴσταμαι, f. στή-
σομαι, aor. ἐστήσαμην, parf.
ἔσταμαι. Même sign. ¶ Au moy.

mixte, ἴσταμαι, f. στήσομαι, aor.
ἔστην, parf. ἔστηκα. Se tenir de-
bout, se tenir ferme, et simple-
ment. Se tenir. ¶ Au pass. ἴστα-
μαι, f. σταθήσομαι, aor. ἐστάθην,
parf. ἔσταμαι. Être établi, fixé.

Ίσχνός, ή, ὄν. Maigre, dé-
charné.

Ίσχυρός, ά, ὄν. Fort, robuste,
puissant. R. ἰσχύς.

Ίσχύς, ύος, ἄcc. ύν (ή). Force,
puissance.

Ίχνος, εος-ους (τό). Trace, ves-
tige.

K

K, dixième lettre de l'alphabet.
Cette lettre vaut vingt, lorsqu'elle
est surmontée d'un accent aigu, κ´.

Κάγω, contraction pour καὶ
ἐγώ.

Καθ', devant une voyelle aspi-
rée, élision pour κατά.

Καθεύδω, futur καθευδήσω, Imp.
ἐκαθευδον et ἐκαθηῦδον, aor.
ἐκαθεύδησα. Dormir. R. κατά,
εὔδω.

Κάθημαι, Imparf. ἐκαθήμην.

Être assis, être couché par terre ; se reposer. R. κατά, ἤμαι.

Καθίζω, ἴ. ἴσω, αορ. ἐκάθισα, parf. κακάθισα. Faire asseoir ;

|| Neut. S'asseoir, se placer. R. κατά, ἴω.

Καθικετεύω, ἴ. εὐσω. Supplier. R. κατά, ἴκετεύω.

Καθίπταμαι (voy. ἵπταμαι). Descendre en volant. R. κατά, ἵπταμαι.

Καθίσας, ασα, αν, part. αορ. de καθίζω.

Καθίστημι (voy. ἵστημι). Fixer, établir. || Au moy. Καθίσταμαι ; S'établir. R. κατά, ἵστημι.

Καί, conj. Et ; même, aussi ; encore. Εἰ καί, Voy. εἰ.

Καιρός, οὐ (τό). Occasion, temps convenable ; circonstance ; conjoncture, temps.

Κάκεινος, contraction pour καὶ ἐκεῖνος.

Κακόν, οὐ (τό). Mal. (C'est le neut. de κακός, pris substant.)

Κακός, ἡ, ὄν (comp. irrég. χειρῶν, sup. κάκιστος ou χειριστος). Méchant, mauvais.

Κακῶς, adv. Mal, méchamment. R. κακός.

Κάλαμος, ου (ό). Roseau ; gliau.

Καλέω-ῶ, ἴ. ἔσω, αορ. ἐκάλεσα, parf. κέκληκα. Appeler.

Καλιά, ᾶς (ἡ). Nid, aire.

1. Κᾶλον, ου (τό). Bois.

2. Καλόν, οὐ (τό). Le bien, le bon. (C'est le neut. de καλός, pris subst.)

Καλός, ἡ, ὄν (comp. καλλίων, sup. κάλλιστος). Beau ; bon, honnête.

Καλῶς, adv. Bien. R. καλός.

Κάματος, ου (ό). Travail, fatigue. ἴ. κάμνω.

Κάν, contraction pour καὶ ἄν. Et si, si même ; quoique.

Κάπι, contraction pour καὶ ἐπί. Et dans.

Κάρα, ας (ἡ). Tête ; sommet.

Κάρηνον, ου (τό). Même sign. R. κάρα.

Κάρος, ου (ό). Profond sommeil.

Καρῶ-ῶ, ἴ. ὤσω. Endormir d'un profond sommeil. R. κάρος.

Καρπός, οὐ (ό). Fruit,

Καρτερία, ας, (ἡ). Action de supporter, d'endurer ; constance, patience. R. κάρτος.

Κάρτος, εος-ους (τό). Même sign. que κράτος.

Κατά, préposition qui gouverne le gén. et l'acc. || 1° Avec le gén. Sur ; contre. || 2° Avec l'acc. Selon, touchant, sur, quant à, près de, le long de, pendant. Καθ' ὄν χρόνον, Au temps que. Καθ' ἡμέραν, Chaque jour. || En composition, κατά marque mouvement de haut en bas.

Καταβαίνω, ης, η, opt. αορ. de καταβαίω.

Καταβαίνω (voy. βαίω). Descendre, plonger. R. κατά, βαίω.

Καταβάλλω (voy. βάλλω). Abattre, renverser. R. κατά, βάλλω.

Καταβάς, ᾶσα, ἄν, part. αορ. de καταβαίω.

Καταδύω (voy. δύνω). Plonger, enfoncer profondément. R. κατά, δύνω.

Καταδύς, ὕσα, ὄν, part. αορ. de καταδύω.

Καταθραύω, ἴ. θραύσω. Rompre, briser, fracasser. R. κατά, θραύω.

Καταθύω, ἴ. θύσω. Immoler, sacrifier ; égorger, tuer. R. κατά, θύω.

Κατακεκλιμένος, η, ον, part. parf. p. de κατακλίνω.

Κατακλάω-ῶ, ἴ. κλάσω, αορ. κατέκλασα, αορ. pass. κατεκλάσθη. Rompre, briser. R. κατά, κλάω.

Κατακλεισθεῖς, εῖσα, ἐν, part. αορ. p. de κατακλείω.

Κατακλείω, ἴ. κλείσω, αορ. κατ-

ἐκλεισα. Enfermer. R. κατά, κλείω.

Κατακλίνω (voy. κλίνω). Couché; faire coucher. || Au moy. πίχτε, Κατακλίνομαι, f. κατακλινοῦμαι, aor. κατεκλίθην et κατεκλίνην. Être étendu, couché. R. κατά, κλίνω.

Καταλαβούσης, gén. fém. de Καταλαβών, οὔσα, ὄν, part. aor. de καταλαμβάνω.

Καταλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Rencontrer, survenir. R. κατά, λαμβάνω.

Καταλείπω (voy. λείπω). Dé-laisser; réserver.

Καταλύω, f. λύσω, aor. κατέλυσα, parf. καταλέλυκα. Délier; déchirer; finir, cesser. R. κατά, λύω.

Καταπίπτω (voy. πίπτω). Tomber du haut en bas. R. κατά, πίπτω.

Καταπτάς, ᾄσα, ἄν, part. aor. de καθίπταμαι.

Καταράομαι-ᾶμαι (voy. ἀράομαι). Maudire; faire des imprecations contre. (Le rég. au dat.). R. κατά, ἀράομαι.

Κατασκάπτω (voy. σκάπτω). Bêcher profondément, bouleverser. R. κατά, σκάπτω.

Κατασκευάζω (voy. σκευάζω). Travailler, façonner. R. κατά, σκευάζω.

Καταστάς, ᾄσα, ἄν, part. aor. moy. mixte de καθίστημι.

Κατατίθημι (voy. τίθημι). Déposer. || Au moy. Κατατίθεμαι. Même sign. R. κατά, τίθημι.

Καταφαγεῖν, inf. aor. de κατεσθίω.

Κατέβην, ης, η, aor. de καταβαίνω.

Κατέθετο, 3^e pers. sing. aor. moy. de κατατίθημι.

Κάτετε. (voy. εἶμι 2). Descendre. R. κατά, εἶμι, aller.

Κατεκλάσθην, ης, η, aor. pass. de κατακλάω.

Κατέλαβον, ες, ε, aor. de καταλαμβάνω.

Κατελθεῖν, inf. aor. de κατερχομαι.

Κατέλθω, ης, η, subj. aor. de κατέρχομαι.

Κατελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de κατέρχομαι.

Κατέλιπον, ες, ε, aor. de καταλείπω.

Κατέπεσον, ες, ε, aor. de καταπίπτω.

Κατεργάζομαι, f. ἄσομαι, aor. κατειργασάμην. Faire; travailler, façonner. R. κατά, εργάζομαι.

Κατέρχομαι (voy. ἐρχομαι). Descendre. R. κατά, ἐρχομαι.

Κατεσθίω, f. κατέδομαι, aor. κατέφαγον. Dévorer. R. κατά, ἐσθίω.

Κατέσκαψα, ας, ε, aor. de κατασκάπτω.

Κατεσκευασμένος, η, ον, part. parf. pass. de κατασκευάζω.

Κατέσχον, ες, ε, aor. de κατέχω.

Κατέχω (voy. ἔχω). Retenir, arrêter. R. κατά, ἔχω.

Κατηγορέω-ᾶ, f. ἤσω, aor. ησα, parf. ἦκα. Accuser (avec le gén. de la personne et l'acc. de la chose, ou le gén. de la chose et l'acc. de la personne). Blâmer, parler contre. R. κατά, ἀγορεύω, parler.

Κατηρᾶτο, 3^e pers. sing. imp. de καταράομαι.

Κατήσθιον, ες, ε, imparf. de κατεσθίω.

Κατιών, οὔσα, ὄν, part. de κάτειμι.

Κατορύσσω et Att. Κατορύττω (voy. ὀρύσσω). Enfouir, enterrer. R. κατά, ὀρύσσω.

Κατορωρύχθαι, Att. pour κατωρύχθαι, inf. parf. pass. de κατορύσσω.

Κάτω, adv. En bas.

Κάτωθεν, adv. D'en bas. R. κάτω.

Κατώφρυξα, ας, ε, aor. de κατ-
ορύσσω.

Κεῖμαι, σαι, ται, f. κείσομαι.
Être couché, étendu par terre.

Κείμενος, η, ον, part. de κεῖμαι.

Κεκαρωμένος, η, ον, part. parf.
p. de καρῶ.

Κέκρυμαι, υφαι, υπται, parf.
p. de κρύπτω.

Κελεύω, f. εύσω, aor. ἐκέλευ-
σα, parf. κεκέλευσα. Ordonner,
exhorter; demander. R. κέλομαι.

Κέλομαι, f. κελήσομαι. Ordon-
ner; exhorter.

Κενός, ή, όν. Vide.

Κεραμεύς, έως (ό). Potier. R.
ἀέραμος.

Κέραμος, ου (ό). Terre à potier;
poterie.

Κέρας, ατος (τό). Corne.

Κέρδος, εος-ους (τό). Gain, pro-
fit.

Κεφαλή, ης (ή). Tête.

Κήπος, ου (ό). Jardin.

Κηπουρός, οὔ (ό). Jardinier. R.
κῆπος, ούρος, gardien.

Κηπωρός, οὔ (ό). Même sign.
R. κῆπος, ὄρα, soin.

Κινδυνεύω, f. εύσω, aor. ἐκιν-
δύνευσα. Courir risque; s'expr-
ser; être en danger. R. κίνδυνος.

Κίνδυνος, ου (ό). Péril, danger;
risque, hasard.

Κινέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐκίνησα,
parf. κελίνησα. Mouvoir, agiter;
exciter. R. κινέω.

Κλαίω, f. κλαύσω et mieux
κλαύσομαι, aor. ἐκλαυσα, parf. p.
κέλκλαυσμαι. Pleurer.

Κλασθεις, εισα, έν, part. aor.
pass. de κλάω.

Κλαύσομαι, f. de κλαίω.

Κλαύσω, f. de κλαίω.

1. Κλάω-ῶ, f. κλάσω, aor. ἐκλα-
σα, parf. κέλκλακα, aor. pass.
ἐκλάσθην. Rompre, briser.

2. Κλάω ou Κλάω, Att. pour
κλαίω.

Κλείω, f. κλείσω, aor. ἐκλείσα,
parf. κέλκλεικα. Fermer

Κλίνω, f. κλινῶ, aor. ἐκλίνα,
parf. κέλκλικα. Pencher, incliner;
baïsser.

Κλών, ωνός (ό). Rejeton d'un
arbre; rameau, branche. R. κλάω.

Κοῖλος, η, ον. Creux, concave.

Κοιλώ-ῶ, f. ὠσω. Rendre
creux, creuser. R. κοῖλος.

Κοῖωμα, ατος (τό). Cavité,
creux. R. κοῖλος.

Κοινός, ή, όν. Commun.

Κοινωνία-ῶ, f. ήσω. Commu-
niquer. R. κοινός.

Κοινωνία, ας (ή). Communauté,
société, alliance. R. κοινωνέω.

Κολάζω, f. άσω, aor. ἐκόλασα,
parf. κελόλακα. Punir, châtier.

Κολακεύω, f. κολακεύσω, aor.
ἐκολάκευσα. Flatter, cajoler. R.
κόλαξ.

Κόλαξ, ακος (ό). Flatteur.

Κολάπτω, f. άψω, aor. ἐκόλα-
ψα. Briser.

Κολοιός, οὔ (ό). Geai, sorte d'oi-
seau.

Κολυμβάω-ῶ, f. ήσω. Nager.

Κομίζω, f. ίσω, aor. ἐκόμισα,
parf. κελόμικα. Porter.

Κόπος, ου (ό). Travail, fatigue;
peine. R. κόπτω.

Κόπτω, f. κόψω, aor. ἐκοψα,
parf. κελκοπα. Couper, frapper;
fatiguer. Την θύραν κόπτων, Frap-
pant à la porte.

Κοσμέω-ῶ, f. ήσω. Avoir soin
de; nourrir.

Κόψας, ασα, αν, part. aor. de
κόπτω.

Κρατέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐκρά-
τησα. Commander, dominer; être
maître de. (Le régime au gén. ou
à l'acc.)

Κράτος, εος-ους (τό). Force,
puissance.

Κρέας, gén. κρέατος et par contr.
κρέως, dat. κρεατι ου κρέα, acc.
κρέας, pl. κρέα, κρεῶν, κρέασι
(τό). Chair.

Κρείσσω, et Att. Κρείττων, ων,
ον, gén. υνος, comparatif Ιερέ-

gulier de κρατερός, plus souv. attribué à ἀγαθός. Plus puissant; plus fort.

Κρείττοσι, dat. pl. de κρείττων. Κρείττους, contr. de κρείττονες ou de κρείττονδες, nom. ou acc. pl. de κρείττων.

Κρείττω, contr. de κρείττονα, acc. sing. masc. et fém., ou pl. neut. de κρείττων.

Κρείττων. Voy. κρείσσω.

Κρίνω, f. κρίνω, aor. ἔκρινα, parf. κέκρικα. Juger; accuser; critiquer.

Κρούω, f. οὔσω, aor. ἔκρουσα, parf. pass. κέκρουσμαι. Pousser; heurter.

Κρύπτω, f. ὑψω, aor. ἔκρυψα, parf. κέκρυφα, aor. pass. ἐκρύφθην ou ἐκρύβην. Cacher.

Κτάομαι-ῶμαί, f. κτήσομαι, aor. ἔκτησάμην, parf. κέκτημαι et rarement ἔκτημαι. Posséder.

Κτείνας, ασα, αν, parf. aor. de κτείνω.

Κτείνω, f. κτενῶ, aor. ἔκτεινα et ἔκτανον, parf. ἔκτονα. Tuer.

Κτήμα, ατος (τό). Ce qu'on a acquis, ce qu'on possède, possession, bien.

Κτῆσις, εως (ή). Possession. Pl. κτάομαι.

Κτύπος, ου (ό). Bruit, fracas.

Κύκλος, ου (ό). Cercle. Ἐν κύκλῳ ou Κύκλῳ, Tout autour, alentour; en cercle.

Κύνα, acc. sing. de κύων.

Κυνηγός, οὔ (ό). Chasseur. R. κύων, ἄγω.

Κυνίδιον, ου (τό)*. Petit chien. R. κύων.

Κυνόδηκτος, ος, ον. Mordu par un chien. Κυνόδηκτος, L'homme mordu par un chien. R. κύων, δάκν.

Κύπτω, fut. κύψω, aor. ἔκυψα, parf. κέκυφα. Baisser la tête ou les yeux.

Κύρος, εος-ους (τό). Autorité absolue.

Κυρώ-ῶ, f. ὠσω, aor. ἐκύρωσα. Ratifier, décider. R. κύρος. Κύων, gén. κυνός (ό). Chien. Κώνωψ, ωπος (ό). Moucheron.

Λ

Λ, ouzième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut trente, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, λ'.

Λαβεῖν, inf. aor. de λαμβάνω.

Λαβόμενος, η, ον, parf. aor. moy. de λαμβάνω.

Λάβω, ης, η, subj. aor. de λαμβάνω.

Λαβών, οὔσα, ον, parf. aor. de λαμβάνω.

Λαγώς, οὔ (ό). Lièvre.

Λαβεῖν, inf. aor. de λαμβάνω.

Λαιμός, οὔ (ό). Gosier.

Λαμβάνω, f. λήψομαι, parf. ἔληθα, aor. ἔλαθον, parf. p. εἴλημμαι. Prendre, s'emparer de, saisir. Au moy. Λαμβανομαι, aor. ἐλαθόμεν. Même sign.

Λαμπρός, ἄ, ὄν. Brillant, illustre. R. λάμπω.

Λάμπω, f. λάμψω, aor. ἔλαμψα. Briller.

Λανθάνω, fut. λήσω et quelquefois λήσομαι, aor. ἔλαθον, parf. λέληθα (souvent employé pour le présent). Se cacher; être caché être oublié. (Le rég. à l'accus.)

Λέγω, f. λέξω ou ἐρῶ, parf. εἶλεγα ou εἶρηκα, aor. ἔλεξα ou εἶπον ou εἶπα. Dire; parler.

Λείπω, f. λείψω, aor. ἔλιπον et rarement ἔλειψα, parf. λέλοιπα. Laisser, abandonner. Au pass. Λείπομαι, aor. ἐλείφθην, parf. λέλειμμαι. Être laissé, être de reste.

Λέκτρον, οὔ* (τό). Lit. R. λέγω. Λεόντειος, ος ου α, ον, et Λεόντεος, η, ον. De lion. R. λέων.

Λεοντή, ῆς (ή), contraction pour λεοντή (sous-ent. δορά). Peau de lion.

Λεπτός, ή, ὄν. Mince fluet.

Λευκαίνω, ἰ. ανῶ, αορ. ἐλεύ-
κανα. Blanchir. R. λευκός.

Λευκάνας, ασα, αν, part. aor.
de λευκαίνω.

Λευκός, ἡ, ὄν. Blanc.

Λέων, οντος (ὄ). Lion.

Ληφθεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor.
pass. de λαμβάνω.

Λίαν, adv. Beaucoup, grande-
ment, très.

Λίθος, ου (ὄ, ἡ), Pierre.

Λίμνη, ης (ἡ). Étang, lac, ma-
rais.

Λιμός, ου (ὄ). Faim.

Λιμώσσω, et Att. Λιμώττω, ἰ.
ὄξω. Avoir faim. R. λιμός.

Λογίζομαι, ἰ. ἴσσομαι, αορ. ἐλο-
γισάμην, parf. λελόγισμαι. Réflé-
chir, penser, considérer.

Λόγος, ου (ὄ). Parole; discours;
raison. R. λέγω.

Λοιπός, ἡ, ὄν. Qui reste, autre.
οἱ λοιποί, Les autres. Τὸ λοιπόν,
Le reste. R. λείπω.

Λύκος, ου (ὄ). Loup.

Λυμαίνω, ἰ. ανῶ, αορ. ἐλύμη-
να, et mieux au moy. Λυμαίνομαι,
ἰ. ανούμαι, αορ. ἐλυμηνάμην. En-
dommager; ravager; perdre. R.
λύμη.

Λύπη, ης (ἡ). Mal; fléau; perte;
ravage.

Λυπεω-ῶ, ἰ. ἦσω, αορ. ἐλύπη-
σα, parf. λελύπηκα, αορ. pass.
ἐλυπήθην. Attrister; chagriner. R.
λύπη.

Λύπη, ης (ἡ). Tristesse, cha-
grin.

Λυπηθῶ, ῆς, ἡ, subj. aor. pass.
de λυπέω.

Λύω, ἰ. λύσω, αορ. ἔλυσα, parf.
ἔλυσα, parf. pass. ἔλυμαι. Dé-
lier; dissoudre.

M

M, douzième lettre de l'alpha-
bet. Cette lettre vaut quarante,
lorsqu'elle est surmontée d'un
accent aigu, μ'.

Μάθημα, ατος (τό). Leçon, en-
seignement. R. μαθάνω.

Μαθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de
μαθάνω.

Μάλα, adv. Beaucoup, extrê-
mement, très, fort.

Μάλιστα, superl. de μάλα. Le
plus, le plus possible; surtout.

Μᾶλλον, comp. de μάλα. Plus;
d'autant plus; plutôt.

Μαυθάνω, ἰ. μαθήσομαι, parf.
μεμάθηκα, αορ. ἔμαθον. Appren-
dre; concevoir, découvrir.

Μάσσω, et Att. Μάττω, ἰ. μάξω,
αορ. ἔμαξα, parf. μέμαχα. Es-
suyer.

Μάταιος, ος ου α, ον. Vain; sot,
frivole. R. μάτην.

Μάτην, adv. En vain.

Μάχομαι, ἰ. μαχήσομαι ου μα-
χέσομαι ου μαχούμαι, parf. με-
μάχημαι. Combattre; se battre
avec. R. μάχη.

Μέ, zcc. de ἐγώ.

Μεγαλοπρεπής, ἡς, ἐς, gén.
έος-ούς. Magnifique, très-appa-
rent. R. μέγας, πρέπω.

Μέγας, μεγάλη, μέγα, gén. με-
γάλου, μεγάλης, μέγαλου (comp.
irrég. μείζων, sup. μέγιστος).
Grand.

Μέγιστος, η, ον, superl. de μέ-
γας. Très-grand, le plus grand.
Μέγιστα ou Τα μέγιστα, pris ad-
verb. Le plus grandement pos-
sible, très-grandement.

Μεθ', devant une voyelle aspi-
rée, élision pour μετά.

Μέθη, ης (ἡ). Ivresse. R. μέθυ.

Μεθυ, υος (τό). Vin doux, vin.

Μέθυστος, ος ου η, ον. Ivrogne.
R. μέθυ.

Μεῖζους, contraction pour μεί-
ζονες ου μείζονας, nom. et acc. pl.
masc. et fé-m. de μείζων.

Μεῖζω, contraction pour μείζο-
να, acc. sing. masc. et fé-m., ou
pl. neut. de μείζων.

Μεῖζων, ων, ον, comp. irrég. de
μέγας. Plus grand.

Μείρομα, (sans futur), aor. ἔμμορον. Partager, diviser, donner en partage.

Μέλει, imparf. ἔμελε, f. μελήσει, parf. μεμέληκε ou μέμηλε, imparf. Il est à soin; souci de... est. Οὐ μοι μέλει, Je me soucie fort peu...

Μελιταιος, α, ον. Qui est de Mélite (aujourd'hui l'île de Malte).

Μέλλω, f. μελλήσω, aor. ἐμέλλησα. Devoir, être sur le point de (avec l'inf. prés. ou l'inf. fut.). **Μέλλω ποιεῖν**, ou ποιήσειν, Je suis sur le point de faire, je dois faire.

Μέλος, εος-ους (τό). Membre.

Μέμφομαι, f. μέμψομαι, aor. ἐμεμψάμην. Accuser; se plaindre de.

Μέν, adv. A la vérité; certes, assurément. (Souvent cette particule est corrélatrice de δέ, et elle ne se traduit pas toujours. Voy. δέ).

Μένος, εος-ους (τό). Mouvement de l'âme; courage; colère.

Μέντοι, conj. Cependant. R. μέν, τοί.

Μένω, f. μενῶ, aor. ἔμεινα, parf. μεμένηκα. Demeurer, rester; attendre.

Μερίζω, f. ἴσω, aor. ἐμέρισα. Partager, diviser. R. μέρος.

Μερίς, ἴδος (ῆ). Part, portion. R. μέρος.

Μέρος, εος-ους (τό). Partie, portion, part.

Μετ', devant une voyelle, élision pour μετά.

Μετά, préposition qui gouverne le génitif et l'accusatif. || 1° Avec le gén. Avec. || 2° Avec l'acc. Après. || **Μετά**, en composition, marque mutation, passage.

Μεταλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Participer, prendre part à, partager. R. μετά, λαμβάνω.

Μεταληψόμενος, η, ον, part. fut. de μεταλαμβάνω.

Μέχρι, et devant une voyelle

Μέχρις, adv. Jusque. Μέχρις οὐ, Jusqu'à ce que.

Μή, adv. négatif. Ne, non, ne... pas; de peur que.

Μηδ', devant une voyelle, élision pour μηδέ.

Μηδέ, adv. négatif. Ni, ne... pas, pas même. R. μή, δέ.

Μηδείς, μηδεμία, μηδέν. Nul, aucun, personne. R. μηδέ, εἷς.

Μηδέν, neut. de μηδείς, rien.

Μηδέτερος, α, ον. Ni l'un ni l'autre. R. μηδέ, ἕτερος.

Μηκέτι, adv. Ne... plus. R. μή, ἔτι.

Μηχανάομαι-ᾶμαι, f. ἤσομαι. Machiner, tramer. R. μηχανή.

Μηχανάω-ᾶ. Même sign.

Μηχανή, ῆς (ῆ). Machine; artifice; adresse.

Μία, ᾶς, féfm. de εἷς.

Μικρόν, neut. de μικρός, pris adverb. Un peu, peu.

Μικρός, ᾶ, ὄν (comparatif irrégulier μειῶν ou ἐλάσσων, superlatif ἐλάχιστος). Petit; de peu de valeur.

Μιμνήσκω, f. μνήσω, aoriste ἔμνησα. Faire ressouvenir. || Au moy. mixte, Μιμνήσκομαι, f. μνήσομαι, aor. ἐμνήσθην, parf. ἐμνήμαι. Se rappeler, se souvenir; faire mention de, parler de. R. μνάομαι.

Μισέω-ᾶ, f. ἤσω, aor. ἐμίσησα. Haïr. R. μῖσος.

Μισθός, οὐ (ός). Récompense.

Μῖσος, εος-ους (τό). Haïne, aversion.

Μνάομαι-ᾶμαι, f. μνήσομαι. Comme μιμνήσκομαι.

Μνημονεύω, f. εύσω. Se souvenir, se rappeler; rappeler, faire mention de. R. μνήμων, qui se souvient.

Μόλις, adv. A peine.

Μόλος, ου (ός). Travail.

Μόνον, adv. Seulement.

Μόνος, η, ον. Seul, unique.

Μορμολυκεῖον, ου (ός). Masque

de théâtre. R. μορμολύττω, esfrayer.

Μορμώ, ός-οῦς (ή). Spectre.

Μούσα, ης (ή). Muse.

Μουσικός, ή, όν. De musique; musical, harmonieux. R. μουσα.

Μουσικῶς, adv. En musique, mélodieusement. R. μουσικός.

Μοχλεύω-ῶ, f. ήσω. Travailler. R. μόθος.

Μοχθηρία, ας (ή). Malice, méchanceté. R. μοχθηρός.

Μοχθηρός, ά, όν. Pénible; méchant; malheureux, misérable. R. μόθος.

Μόγθος, ου (ό). Travail, fatigue, peine.

Μυθέομαι-οῦμαι, f. μιτῶ μυθήσομαι, aoriste έμυθησαμην. Dire. R. μύθος.

Μῦθος, ου (ό). Fable; récit.

Μύρμηξ, ηκος (ό). Fourmi.

Μῦρμος, ου (ό). Même sign.

Μῦς, μύος (ό). Rat, souris.

Μωρία, ας (ή). Folie, sottise, extravagance. R. μωρός.

Μωρός, ά, όν. Fou, extravagant.

N

Ναῦς, gén. ναός et Att. νεός (ή). Vaisseau, navire.

Νεῖκος, εος-ους (τό). Querelle, dispute.

Νεκρός, ά, όν. Mort.

Νέμω, f. νεμῶ ou νεμήσω, aor. ενεμα, parf. νενέμηκα. Distribuer, partager; faire paitre; régler.

Νενόηκα, ας, ε, parf. de νοέω.

Νέος, α, ον. Nouveau, jeune.

Νεοσιά, άς (ή). Nid; nichée. R. νεοσσός.

Νεοσσός, οῦ (ό). Petit (des oiseaux). R. νέος.

Νεοττία νεοττός, Att. pour νεοσιά, v. οσσός.

Νέω, f. νεύσομαι et Att. νευσούμαι. Nager.

Νεώς, Att. pour ναός, gén. sing. de ναῦς.

Νηί, dat. de ναῦς.

Νήφω, f. νήψω. Être sobre veiller, être vigilant.

Νήχω, f. νήξω, et plus souv. Νήχομαι, f. νήξομαι, parf. νένηγμαi. Nager.

Νικάω-ῶ, f. ήσω, aor. ενίκτησα, parf. νενίκτηκα. Vaincre; l'emporter sur, surpasser. R. νίκη.

Νίκη, ης (ή). Victoire.

Νοέω-ῶ, f. νοήσω, aoriste ενόησα, parf. νενόηκα. Rouler dans son esprit, penser, comprendre. R. νόος.

Νομή, ης (ή). Pâturage, pâturage. R. νέμω.

Νομίζω, f. ίσω, aor. ενόμισα. Croire, penser. R. νόμος.

Νόμος, ου (ό). Loi. R. νέμω.

Νόος, gén. νόου, et par contr.

Νοῦς, gén. νοῦ (ό). Esprit, pensée.

Νοσέω-ῶ, f. ήσω, aor. ενόσησα, parf. νενόσηκα. Être malade. R. νόσος.

Νόσος, ου (ή). Maladie.

Νοστέω-ῶ, f. ήσω. Revenir.

Νουθετέω-ῶ, f. ήσω, aor. ενουθέτησα. Chercher à persuader, (ordint. avec deux accus.) R. νοῦς, τίθημι.

Νοῦν, acc. sing. de νόος.

Νοῦς. Voy. νόος.

Νυκτός, gén. de νύξ.

Νύκτωρ, adv. De nuit, pendant la nuit. R. νύξ.

Νῦν, adv. Maintenant.

Νύξ, gén. νυκτός (ή). Nuit. Μέσαι νύκτες, Le milieu de la nuit, minuit. Νυκτός; (sous-ent. δ:ά), De nuit, pendant la nuit.

Νῶτος, ου (ό). Dos. ¶ Au pl. νῶτοι: et νῶτα, gén. ων.

Ξ

Ξέω, f. ξέσω, aor. έξεσα, parf. έξεκα. Racler, ratisser.

Ξυλεύομαι, f. εύσομαι. Couper du bois. R. ξύλον.

Ξύλινος, η, ον. De bois. R. ξύλον.

Ξύλον, ου (τό). Bois.

Ξύω, f. ύσω. Ecorcher; égrainer.

Ο

1. Ό, ή, τό, article. Le, la; ce, cet, cette; celui, celle; celui-ci, celle-ci. Τὸ ἐν χερσὶ κέρδος (sous-ent. δν), le gain qui est dans les mains. Τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀλεκτρούνα, Le coq qui était dans la maison.

2. Ό, neut. de ὄς.

Όγκάομαι - ὦμαι, f. ήσομαι. Braire.

Όγκος, ου (ό). Masse.

Όδε, ήδε, τόδε. Celui-ci; celle-ci; ceci. R. ό, δέ.

Όδεύω, f. εύσω. Faire route, voyager, marcher, cheminer. R. ὁδός.

Όδοιπόρος, ου (ό). Qui fait route, voyageur. R. ὁδός, πορεύομαι.

Όδόντος, gén. sing. de ὁδούς.

Όδός, ου (ή). Route, chemin; voyage.

Όδούς, έντος, dat. pl. ὁδοῦσι (ό). Dent.

Όδύρομαι, f. ὁδουῶμαι, aor. ὠδουράμην ου ὠδύρθην. Se lamenter, gémir.

1. Οἱ, nominatif pluriel masculin de ό.

2. Οἷ, nominatif pluriel masculin de ὄς.

3. Οἶ, interj. Hélas!

Οἶα, pl. neut. de οἶος.

Οἰηθείς, εἶσα, έν, part. aor. de οἶομαι.

Οἰκεῖος, α et ος, ον. Domestique; le sien, son. R. οἶκος.

Οἰκέτης, ου (ό). Esclave, serviteur; personne de la maison. R. οἶκος.

Οἰκέω - ὦ, f. ήσω, aor. ὤκησα, parf. ὤκηκα. Habiter, demeurer. R. οἶκος.

Οἰκία, ας (ή). Maison. R. οἶκος.

Οἶκος, ου (ό). Maison; famille.

Οἰκτεῖρας, ασα, αν, part. aor. de οἰκτεῖρω.

Οἰκτεῖρω, f. ερω, aor. ὤκτειρα. Avoir pitié de. R. οἶκτος.

Οἶκτος, ου (ό). Pitié, compassion.

Οἶμαι, Att. contraction pour οἶομαι.

Οἶμοι, interj. Malheur à moi! hélas!

Οἶομαι, ου par contraction Οἶμαι, f. οἶήσομαι, imparf. ὠόμην ου ὠήμην, aor. ὠήθημ, parf. ὠήμα. Croire, penser, s'imaginer.

Οἶος, οἶα. οἶον. Que; combien beau! Οἶός τέ εἰμι, Je suis capable. Οἶόν τέ ἐστι, Il est possible.

Οἶτινες, nom. pl. masc. de ὄστις.

Όλίγα et Όλίγον, adv. Un peu.

Όλίγος, η, ον. Petit; peu de.

Όλλυμι et Όλλύω, f. ὀλέσω, aor. ὠλεσα, parf. ὀλώλεκα. Perdre, faire périr. || Au moy. mixte, Όλλυμαι, f. ὀλέσομαι ου ὀλοῦμαι, aor. ὠλόμην, parf. ὀλωλα. Être perdu; périr.

Όλοζύρομαι, f. υροῦμαι. Se lamenter.

Όμοιος, α, ον. Semblable, pareil.

Όμοίως, adv. Semblablement, de la même manière. R. ὁμοιος.

Όμός, ή, ὄν. Semblable, pareil.

Όμόφωνος, ος, ον. Qui a la même voix ou le même langage. R. ὁμός, φωνή.

1. Όν, acc. sing. masc. de ὄς.

2. Όν, neut. de ὦν, part. de εἶμί f.

Όνειδίξω, f. ἴσω, aor. ὠνειδίσα. Outrager, insulte. R. ὄνειδος.

Όνειδος, εος - ους (τό). Opprobre.

Όνήνημι, fut. ὀνήσω, aor. ὠνησα, parf. ὠνηκα. Aider, ser-

vir. | Au moy. Ὀνίναμαι, f. δνή-
σομαι, aor. ὠνάμην ou ὠνήμην.
Jouir, profiter de; gagner.

Ὀνος, ου (ό). Ane.

Ὀνπερ, acc. sing. masc. de δσ-
περ.

Ὀντα, δντες, δντος. Voy. ὦν.

Ὀνουξ, υχος (ό). Ongle; griffe;
serres.

Ὀξύνω, f. υνώ. Aiguiser. R.
ὀξύς.

Ὀξύς, εἶα, ύ. Aigu; perçant.

Ὀπερ, neut. de δσπερ. Ce qui.

Ὀπόσος, η, ον. Combien grand.

Ὀπόσος s'emploie comme corré-
latif de τοσοῦτος, et se rend alors
par Que.

Ὀπτάω-ῶ, f. ήσω, parf. ὠπτη-
χα, parf. p. ὠπτημαι, aor. ὠπτή-
θην. Rôtir.

Ὀπτηθείς, εἶσα, έν, part. aor.
pass. de ὠπτάω.

Ὀράω-ῶ, f. ὄψομαι, aor. εἶ-
δον, parf. ἐώρακα, imparf. ἐώρων,
parf. p. ἐώραμαι ou ὠμμαι, fut.
p. ὀφθήσομαι. aor. p. ὠφθην. Voir;
regarder, examiner.

Ὀρθιος, ος et α, ον. Qui est de-
bout, élevé, droit. R. ὀρθός.

Ὀρθός, ή, όν. Droit.

Ὀρμάω-ῶ, fut. ήσω, aor. ὠρ-
μησα. S'élançer; se précipiter
avec Impétuosité. R. ὄρμη.

Ὀρμή, ης (ή). Impétuosité; es-
sor.

Ὀρμος, ου (ό). Collier; station
des vaisseaux, port.

Ὀρνις, ιθος, acc. ὄρνιν et ὄρ-
νιθα (ό, ή). Poule.

Ὀρύσσω, et Att. Ὀρύττω, f.
ύξω, aor. ὠρυξα, parf. ὠρυχα
et Att. ὄρώρυχα, parf. p. ὠρυγμαί
et ὄρώρυγμαί. aor. p. ὠρύχθην et
ὠρύγην. Fouir, creuser.

Ὀρχέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι,
aor. ὠρχησαίμην. Danser.

Ὀρχοῦ, impér. prés. de ὀρχέο-
μαι.

Ὀς, ή, ό, adjectif relat. Lequel,
laquelle; qui, que; celui-ci, celle-là.

Ὄσος, η, ον. Combien grand.

Ὄσος, ayant pour corrélatif
τεσοῦτος, se rend par Que. Τοσ-
οῦτον... δσον. Autant... que.

Ὄσπερ, ήπερ, ὄπερ. Qui, le-
quel, laquelle. R. ὄς, πέρ.

Ὄστέον-οῦν, έου-οῦ (τό). Os.

Ὄστις, ήτις, ὄ τι, gén. οὔτινος,
ήστινος, οὔτινος. Qui, quiconque.
R. ὄς, τίς.

Ὄταν (pour ὄτε άν), conj. qui
veut le subj. Lorsque, quand.

Ὄτε, conj. qui veut l'ind. Lors-
que, quand. Ἔστι γάρ ὄτε..., Car
il vient un temps οὔ...

Ὄτι, conj. Que, parce que, en
ce que. Ἄτι, quand il est joint
à un superlatif, signifie Beaucoup.

Ὄτι πλεῖστος, le plus nombreux
possible.

1. Οὔ, gén. de ὄς. Ἐως οὔ, Voy.
έως.

2. Οὔ, οὔχ devant une voyelle,
et οὔχ devant une voyelle aspi-
rée, c'est-à-dire surmontée d'un
esprit rude, adv. négatif. Non,
ne... pas.

Οὔδ', devant une voyelle, élision
pour οὔδέ.

Οὔδέ, adv. négatif. Ni, et ne,
et non; ne .. pas même. R. οὔ, δέ.

Οὔδεις, οὔδεμία, οὔδέν, gén
οὔδενός, οὔδεμῆς, οὔδενός. Nul
aucun, personne. R. οὔδέ, εἷς.

Οὔδέν, neut. de οὔδεις. Rien.

Οὔδενός, gén. de οὔδεις.

Οὔχ. Voy. οὔ.

Οὔκέτι, adv. Ne... plus, ne...
pas encore. R. οὔχ, έτι.

Οὔν, conj. Donc; c'est pour-
quoi.

Οὔρα, ας, (ή). Queue.

Οὔσα, ης, fémin. de ὦν, part.
prés. de εἰμί 1.

Οὔσια, ας (ή). Possessions,
biens. R. εἰμί 1.

Οὔτος, αὔτη, τοῦτο, gén. τοῦ-
του, ταύτης, τούτου, adjectif dé-
monstr. Celui-ci, celle-ci; ce, cet,
celle. Ὁ οὔτος, O cet homme

que voilà ! ô toi ! hé toi ! Τοῦτό ἐστιν, C'est cela.

οὕτω, et οὕτως devant une voyelle, adv. Ainsi, si ; à un tel point, tellement.

οὐχ. Voy. οὐ.

*Οφίς, εως (ό). Serpent.

*Οχθη, ης (ή). Rive, rivage.

*Οψει, dat. de ὄψις.

*Οψις, εως (ή). Vue ; aspect. R. ὄψομαι.

*Οψομαι, f. de ὄραω.

Π

Πάγη, ης (ή). Filet, piège.

Παγίς, ἰδος (ή). Même sign.

Πάθημα, ατος (τό). Souffrance ; affliction ; accident. R. πάθος.

Πάθος, εος-ους (τό). Souffrance ; passion.

Παθών, οῦσα, ὄν, part. aor. de πάσχω.

Παῖδας, παῖδες. Voy. παῖς.

Παιδευτός, ή, ὄν. Instruit, érudit. R. παιδεύω.

Παιδεύω, f. εὔσω, aor. ἐπαίδευσσα, part. πεπαίδευκα. Instruire, corriger. R. παῖς.

Παιδίον, ου (τό). Petit enfant. R. παῖς.

Παῖς, γέν. παιδός (ό). Enfant.

Παίω, f. παῖσω et quelquefois παίσω, aor. ἐπαίσα, part. πέπαικα. Frapper.

Πάλιν, adv. De nouveau, encore, une seconde fois ; en arrière.

Πανάλιος, α, ὄν. Tout à fait malheureux ; très-malheureux. R. πᾶν, ἄλιος.

Παντάσσι, et Παντάσιν devant une voyelle, adv. Tout à fait ; sans exception ; généralement. R. πᾶς.

Πανταχοῖ, adv. En tous lieux, partout, avec mouvem. R. πᾶς.

Παντελῶς, adv. Même sign.

Παντελής, ής, ἐς. Tout entier ; accompli ; complet. R. πᾶς, τέλος.

Παρ', devant une voyelle, élision pour παρά.

Παρά, prép. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc. || 1° Avec le gén. De ; par ; de la part de.

2° Avec le dat. Près, auprès, côté de ; chez. || 3° Avec l'acc. A delà de, près de, pour. Παρ οὐδέν τίθεσθαι. Ne faire aucun cas.

|| Παρά, en composition, marque l'action d'aller à côté, de passer outre, de transgresser, de s'avancer au loin.

Παραβαίνω (voy. βαίνω). Dépasser, aller au delà, transgresser. R. παρά, βαίνω.

Παραγενόμενος, η, ὄν, part. aor. de παραγίνομαι.

Παραγίνομαι (voy. γίνομαι). Survenir, s'avancer, s'approcher. R. παρά, γίνομαι.

Παραθαλάσσιος, ος ου α, ὄν. Qui est sur le bord de la mer, maritime. R. παρά, θάλασσα.

Παραινέω-ῶ (voy. αἰνέω). Exhorter ; conseiller, avertir. R. παρά, αἰνέω.

Παρακούω (voy. ἀκούω). Écouter négligemment, ne faire aucune attention à. (Le rég. au gén.) R. παρά, ἀκούω.

Παρακύπτω (voy. κύπτω). Regarder de côté en penchant la tête. R. παρά, κύπτω.

Παρακύψας, ας, αν, part. aor. de παρακύπτω.

Παραλογίζομαι, f. ἴσομαι, aor. παρελογισάμην. Tromper. R. παρά, λογίζομαι.

Παραμυθέομαι-οῦμαι, f. ἤσομαι, aor. παρεμυθησάμην. Consoler. R. παρά, μυθέομαι.

Παραμυθία, ας (ή). Consolation. R. παραμυθέομαι.

Παρασπονδέω-ῶ, f. ἤσω, aor. παρεσπόνδησα. Violier les conventions. || Au pass. Παρασπονδεομαι, οῦμαι, etc. Être traité d'une manière non conforme aux conventions. R. παρά, σπονδέω.

Παρασυρείς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de παρασύρω.

Παρασύρω, ἰ. συρῶ, aor. παρ-έσυρα, parf. παρασένυρα, aor. pass. παρεσύρην. Tirer de côté, entraîner. R. παρά, σύρω.

Παρατηρέω-ῶ (voy. τηρέω). Observer avec soin; épier; surprendre. R. παρά, τηρέω.

Παρεγενόμενην, ου, ετο, aor. de παραγίνομαι.

1. Πάρεμι, ἰ. παρέσομαι. Être présent, assister à; paraître. R. παρά, εἶμι 1.

2. Πάρεμι (voy. εἶμι 2). Aller vers; arriver; se présenter. R. παρά, εἶμι 2.

Παρεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. de παρήμι.

Παρελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de παρερχομαι.

Παρέξιν, inf. fut. de παρέγω.

Παρέρχομαι (voy. έρχομαι). Dépasser, aller au delà, passer outre. R. παρά, έρχομαι.

Παρέγω (voy. έγω). Donner, procurer. R. παρά, έγω.

Παρήν, ἦς, ἦ ou ἦν, imparf. de πάρεμι, être présent.

Παρήνει, 3^o pers. sing. imparf. de παραινέω.

Παρήμι (voy. ἱμι). Laisser de côté; négliger. R. παρά, ἱμι.

Παριών, οὔσα, ὄν, part. de πάρεμι, arriver.

Παροξύνω, ἰ. υνῶ. Exciter. R. παρά, ὀξύνω.

Παροῦσι dat. plur. de Παρών, οὔσα, ὄν, part. de πάρεμι, être présent. Τα παρόντα (sous-ent. χρήματα), Les biens présents, ce qu'on possède, ce qu'on a.

Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, gén. παντό πάσης, παντός. Tout, tout entier.

Πάσσαλος, et Att. Πάτταλος, ου (ὀ). Cheville.

Πάσχω, ἰ. πείσομαι, aor. έπα-θον. Souffrir, supporter, endurer; éprouver.

Πατάσσω, ἰ. τάξω, aor. έπά-ταξα. Frapper avec grand bruit.

Πατήρ, gén. πατρός (ὀ). Père.

Πάτταλος, Voy. Πάσσαλος.

Παύσαι, σάσθω, impérat. aor. moy. de παύω.

Παύω, ἰ. παύσω, aor. έπαυ-σα, parf. πέπαυα, parf. p. πέ-παυμαι. Mettre fin à, faire cesser.

|| Au moy. Παύομαι, ἰ. παύσομαι, aor. έπαυσάμην, parf. πέπαυμαι. Cesser.

Πείθω, fut. πείσω, aor. έπει-σα et έπιθον, parfait πέπεικα.

Persuader. || Au moy. mixte, Πεί-θομαι, fut. πείσομαι, aor. έπέ-σθην, parf. πέπεισομαι ou πέποιθα.

Être persuadé, céder à; se laisser persuader, croire.

Πείρα, ας (ἦ). Essai, tentative; épreuve. Λαβεῖν πείραν, Faire essai. Εἰς πείραν έλθεῖν, Être mis à l'essai.

Πειραθῶ, ἦς, ἦ, 3^o pers. plur. ὦσι, subj. aor. pass. de πειράω.

Πειραιεύς, gén. Πειραιεύς, dat. Πειραιεῖ, acc. Πειραιέα et par contr. Πειραιᾶ (ὀ). Le Pirée, port d'Athènes.

Πείραν, acc. de πείρα.

Πειράω-ῶ, ἰ. άσω, aor. έπέ-ρασα. Essayer, tâcher, s'efforcer de; éprouver, tenter. || Au moy. Πειράομαι-ῶμαι, ἰ. άσομαι, aor. έπειρασάμην ou έπειράθην. Même sign. R. πείρα.

Πείρω, ἰ. περῶ, aor. έπειρα parf. πέπαρκα. Percer. || Neut. Passer.

Πεισθεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. ou moy. mixte de πείθω.

Πέλας, adv. Proche, près de (avec le gén.). Ὁ πέλας, Le voisin. Οἱ πέλας, Le prochain, les autres.

Πέλεκυς, εως (ὀ). Hache.

Πέμπω, ἰ. πέμψω, aor. έπεμψα, parf. πέπομπα. Envoyer, dériver.

Πενία, ας, (ἦ). Pauvreté.

Πένομαι (sans fut.). Être pau-

re, être dans l'indigence; souffrir. R. πενία.

Πέπονθα, ας, ε, parf. de πάσχω.

Πέπραγμαi, αξαι, ακται, parf. p. de πρᾶσσω.

Περί, πρέρ. qui gouverne le gén. et l'acc. || 1° Avec le gén. De; pour. || 2° Avec l'acc. Autour; en; touchant.

Περιαίρῶ-ῶ (voy. αἰρέω). Enlever; casser; arracher. R. περί, αἰρέω.

Περίειμι (voy. εἶμι 2). Aller autour de; aller çà et là. R. περί, εἶμι 2.

Περίελειχον, ες, ε, imparf. de περιλείγω.

Περιελών, οὔσα, ὄν, part. aor. de περιαίρῶ.

Περίετυχον, ες, ε, aor. de περιτυγχάνω.

Περίηειν, εις, ει, plusq.-parf. de περίειμι.

Περίλεγω, f. λείγω. Lécher tout autour, ronger. R. περί, λείγω.

Περινοστέω-ῶ, f. ήσω, aor. περινοστήσα. Aller autour; aller de tous côtés; parcourir. R. περί, νοστέω.

Περιπεσεῖν, inf. aor. de πίπτω.

Περιπίπτω (v. πίπτω). Tomber dans ou parmi. R. περί, πίπτω.

Περισσός, ή, ὄν, Superflu, inutile. R. περί.

Περιστέρα, ᾶς (ή). Colombe.

Περιστερέων, ὄνος (δ). Colom-bier, pigeonier. R. περιστέρα.

Περιτραπέις, εἶσα, ἐν, gén. έντος, εἰσης, έντος, part. aor. pass. de περιτρέπω.

Περιτρέπω, f. τρέψω, aor. περιτρέψα, aor. p. περιετρέπην. Renverser sens dessus dessous. R. περί, τρέπω.

Περιττός, Att. pour περισσός.

Περιτυγχάνω (voy. τυγχάνω). Rencontrer, trouver. R. περί, τυγχάνω.

Πεσών, οὔσα, ὄν, part. aor. de πίπτω.

Πέτρα, ας (ή). Pierre; rocher.

Πέτρος, ου (δ). Même sign. R. πέτρα.

Πηγή, ής (ή). Source, fontaine.

Πήγνυμι, f. πήξω, aor. p. ἐπάγην. Ficher; assembler; bâtir, construire. || Au moy. Πήγνυμαι, f. πήξομαι, aor. ἐπηξάμην. Même sign.

Πηδάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐπήδησα. Sauter; s'élançer.

Πηλός, οὔ (δ). Terre à pots, argile.

Πιεῖν, inf. aor. de πίνω.

Πίθηξ, ηκος, et plus souv. Πίθηκος, ου (δ). Singe.

Πιμελέστερος, α, ον, comp. de πιμελής.

Πιμελή, ής (ή). Graisse.

Πιμελής, ής, ἐς (comparatif πιμελέστερος, superlatif πιμελέστατος). Gras. R. πιμελή.

Πίμπλημι, f. πλήσω, aor. ἐπλησα, parf. πέπληκα. Emplir, remplir.

Πίνω, f. πίομαι et quelquefois πιούμαι, aor. ἐπιον, parf. πέπωκα. Boire.

Πιπράσκω, f. περάσω, parf. πέπρακα, aor. pass. ἐπράθην. Vendre.

Πίπτω, f. πεσοῦμαι, aor. ἐπεσον, parf. πέπτωκα. Tomber.

Πλείστος, η, ον, superlatif irrégulier de πολύς. Très-nombreux ou très-grand; le plus nombreux ou le plus grand. Πλείστα, pluriel neutre pris adverbialement. Le plus possible, beaucoup.

Πλείων, ων, ον, gén. πλείονος, comp. de πολύς. Plus nombreux, plus grand.

Πλέχω, futur πλέξω, aoriste ἐπλεξα ou ἐπλαχον, parf. passif ἐπλέχθην ou ἐπλάχην. Plier.

Πλέον, pour πλείον. neut. de

πλέων pour πλείων, plus nombreux, plus grand.

Πλεονεξία, ας (ή). Cupidité, avidité, avarice. R. πλέον, έχω.

Πλέος, έα, έον. Plein, rempli.

Πλέουσι, dat. pl. masc. et n. du part. prés. de πλέω.

Πλεῦσαι, inf. aor. de πλέω.

Πλέω, f. πλεύσω ου Att. πλεύσομαι et πλευσοῦμαι, aor. έπλευσα, parf. πέπλευκα. Naviguer.

1. Πλέων, ονος, pour πλείων.

2. Πλέων, ουσα, ον, dat. pl. masc. et neut. πλέουσι, part. présent de πλέω. Πλέων τις, Un passager.

Πληγή, ης (ή). Plaie, blessure. R. πλήσσω.

Πλήθω (f. ήσω?). Être plein, rempli. || Il ne faut pas confondre ce verbe avec πίμπλημι, qui a le sens actif.

Πλήν, adv. Excepté, hormis (avec le gén.).

Πλήρης, ης, ες. Plein. R. πλέος.

Πληρώω-ω, f. ώσω, aor. έπλήρωσα, parf. πεπλήρωκα. Emplir, remplir. Τήν αυτήν πληρώσει χρείαν, Elle remplira la même fonction, elle fera le même usage.

Πλησίος, α, ον. Proche, voisin; serré, rapproché. || Πλησίον, neut. pris adv. Près, proche. R. πέλας.

Πλήσσω, et Att. Πήττω, f. πλήξω, aor. έπληξα, parf. πέπληχα. Blessar. || Au pass. Πλήσσομαι, et Att. Πλήττομαι, f. πληχθήσομαι, aor. έπλήθηην ου έπλήγηην et έπλάγηην. Être frappé, recevoir des coups; éprouver une émotion, être frappé, saisi, ravi, etc.

Πλοῖον, ου (τό). Bateau, barque. R. πλέω.

Πλόος-οῦς, όου-οῦ (ό). Navigation, trajet. R. πλέω.

Πλοῦ, gén. de πλοῦς.

Πλοῦς, cont. de πλόος.

Πλοῦτος, ου (ό). Richesse, opulence.

Πνεύσας, ασα, αν, gén. αντος, άσης, αντος, part. aor. de πνέω.

Πνέω, f. πνεύσω et mieux πνεύσομαι ου Att. πνευσοῦμαι, aor. έπνευσα, parf. πέπνευκα. Souffler.

Πνίγω, f. πνίξω et Att. πνιξοῦμαι, aor. έπνιξα, parf. πέπνιχα. Étouffer.

Πόδα, accus. sing. de ποῦς.

Ποδῶν, gén. plur. de ποῦς

Ποθέω-ω, f. ήσω ου έσω, aor. έπόθησα. Regretter. R. πόθος.

Πόθος, ου (ό). Désir, regret

Ποιέω-ω, f. ήσω, aor. έποίησα, parf. πεποίηχα. Faire. || Au moy. Ποιέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. έποιήσομαι, Même sign. Ποιούνται τάς συμβουλίας, Ils donnent des conseils.

Ποιμήν, ένος (ό). Berger, pasteur.

Ποῖμιον, ου (τό). Petit trou peau. R. ποιμήν.

Πόλει, dat. de πόλις.

Πολεμέω-ω, fut. ήσω, aor. έπολέμησα. Faire la guerre; combattre. R. πόλεμος.

Πόλεμος, ου (ό). Guerre; combat.

Πολεμῶν, part. prés. de πολεμέω.

Πόλις, εως (ή). Ville.

Πολλά. Voy. πολύς.

Πολλάκις, adv. Souvent, fréquemment. R. πολύς.

Πολλαπλασίων, ων, ον. Beaucoup plus grand, beaucoup plus nombreux. R. πολύς.

Πολλή, πολλοί, πολλῶ. Voy. πολύς.

Πολυάνδριον, ου (τό). Cimetière. R. πολύς, άνήρ.

Πολύς, πολλή, πολύ, gén. πολλοῦ, πολλῆς, πολλοῦ, dat. πολλῶ, ῆ, ῶ, acc. πολύν, πολλήν, πολύ (comp. πλείων ου Att. πλέων, sup. πλεῖστος). Nombreux; fréquent; grand; considérable; beaucoup de. Οἱ πολλοί, La plupart, le grand nombre.

Πονηρία, ας, (ῆ). Méchanceté, scélératesse. R. πονηρός.

Πονηρός, ά, όν. Méchant, scélérat, pervers. Οί πονηροί τῶν ανθρώπων, Les méchants. R. πό-νος.

Πόνος, ου (ό). Travail; fatigue; peine. R. πένομαι.

Πορεύομαι, futur πορεύσομαι, aoriste έπορευσάμην ου έπορεύθην. Partir, s'en aller; marcher. R. πόρος.

Πόρος, ου (ό). Chemin, issue, passage; moyen, expédient; ressource. R. πείρω.

Πόρρω, adv. et prép. Loin, loin de.

Πόρρωθεν, adv. De loin. R. πόρρω.

Πόσις, εως (ῆ). Le boire; boisson. R. πίνω.

Πόσος, η, ον. Combien grand? combien?

Ποταμός, οὔ (ό). Fleuve, rivière.

Ποτέ, adv. Un jour, une fois; autrefois.

1. Ποῦ, adv. Οὐ? en quel endroit?

2. Που (sans accent), adv. Quelque part; en quelque endroit.

Ποῦς, gén. ποδός (ό). Pied.

Πράγμα, ατος (τό). Chose, affaire. R. πράσσω.

Πραθῆναι, inf. aor. pass. de πιπράσκω.

Πραῖξαι, inf. aor. de πράσσω.

Πράξεις, dat. pl. de πραῖξις.

Πραῖξις, εως (ῆ). Action; affaire. R. πράσσω.

Πράσσω, et Att. Πράττω, f. πράξω, aor. έπραξα, parf. πέπραχα, aor. p. έπραχθην. Agir, faire; machiner, tramer. || Au moy. Πράσσομαι, fut. πράξομαι, aor. έπραξάμην. Exiger, réclamer, faire payer.

Πράττω, Att. pour πράσσω.

Πραχθéis, είσα, έν, part. aor. p. de πράσσω.

Πρέπω, fut. très-rare πρεψω. Convenir, être convenable.

Πρέσβυς, εως (ό). Vieillard; ambassadeur. Qqf. adj. Vieux.

Πρεσβύτης, ου (ό). Député. R. πρέσβυς.

Πρίαμαι. Voy. πρίασθαι.

Πρίαμενος, η, ον, part. aor. de πρίαμαι, inus.

Πρίασθαι, inf. aor. de πρίαμαι, inus., d'ou l'indic. έπρίαμην et le part. πρίαμενος. Achieter.

Πρίν, adv. Auparavant, avant.

Πρό, prép. qui gouverne le gén. Devant, en avant; avant.

Προαηκουῖα, fém. de προαηκωός, part. parf. de προακούω.

Προακούω (voy. ακούω). Entendre auparavant. (Le régime au gén.) R. πρό, ακούω.

Προβαίνω (voy. βαίνω). Marcher devant, précéder; aller en avant. R. πρό, βαίνω.

Προβάς, ᾶσα, άν, part. aor. de προβαίνω.

Πρόβασι, forme vicieuse pour προβάτοις, dat. pl. de πρόβατον.

Πρόβατον, ου (τό). Brebis.

Προοράω-ω (voy. οράω). Voir d'avance; prévoir. || Au moy. Προοράομαι-ωμαι. Même sign. R. πρό, οράω.

Πρός, prép. || 1° Avec le dat. A; auprès; en outre; outre de. || 2° Avec l'acc. A, vers, auprès; pour; par rapport à; contre. Πρός βίαν, Par force. Πρός καιρόν, A temps, à propos.

Προσαρτάω-ω (voy. ἀρτάω). Suspendre ou attacher à, attacher derrière. R. προς, αρτάω.

Προσδέχομαι (voy. δέχομαι). Attendre. R. προς, δέχομαι.

Προσδοκάω-ω, f. ήσω. Attendre, espérer. R. προς, δοκέω.

Προσεδεχόμενη, ου, ετο, imparf. de προσδέχομαι.

Πρόσειμι, f. προσέσομαι, imparf. προσῆν. Être présent; être joint. Τα προσόντα, Les choses

présentes, les biens présents. R. πρὸς, εἶμι, être.

Προσεκείμεν, κεισο, κειτο, imparf. de προσκείμεαι.

Προσελεύσομαι, fut. de προσέρχομαι.

Προσελθών, οὔσα, όν, part. aor. de προσέρχομαι.

Προσέμενον, ες, ε, imparf. de προσιμένω.

Προσένεγκε, impér. aor. de προσφέρω.

Προσποιεῖτο, 3^e pers. sing. imparf. de προσποιέομαι.

Προσερείδω, f. είσω. Appuyer contre. R. πρὸς, έρείδω.

Προσέρχομαι (voy. έρχομαι). S'approcher de, aborder; s'avancer, approcher; partir. R. πρὸς, έρχομαι.

Προσέταξα, ας, ε, aor. de προστάσσω.

Προσῆκω, f. ήξω. Appartenir à; convenir à; concerner. Impers. Προσῆκει, Il appartient, il convient; d'où le part. n. προσῆκον, ce qui convient. R. πρὸς, ήκω.

Προσηρημένος, η, ον, part. parf. pass. de προσαρτάω.

Πρόσθεν, adv. Devant, en avant. R. πρό.

Προσιέμην, ιεσο, ιετο, imparf. moy. de προσίημι.

Προσίημι, f. προσήσω, aor. προσήκα. Admettre, recevoir. || Au moy. Προσίεμαι, f. προσήσομαι, aor. προσηχίμην ou προσείμην. Même sign. R. πρὸς, ήμι.

Προσκαλέω-ω (voy. καλέω). Appeler à soi, faire venir. || Au moy. Προσκαλέομαι-οὔμαι, f. έσομαι, aor. προσκαλεσάμην. Même sign. R. πρὸς, καλέω.

Πρόσκειμαι, σαι, ται, imparf. προσεκείμεν. Presser; insister sur. R. πρὸς, κείμεαι.

Προσχροῦω, f. χρούσω, aor. προσέχρουσα. Heurter ou frapper contre, briser contre. R. πρὸς χρούω.

Προσμένω, f. μενῶ, aoriste προσέμεινα. Attendre; s'arrêter. R. πρὸς, μένω.

Προσόν, neut. de προσών.

Προσορμίζω, f. ορμίσω. Faire aborder. || Au moyen et au passif, Προσορμίζομαι, f. προσορμίσομαι, aor. pass. προσωρμίσθην. Aborder à, mouiller à. R. πρὸς, όρμίζομαι.

Προσκοιέομαι-οὔμαι, f. ήσομαι, aor. προτεπειησάμην. Feindre, simuler, contrefaire.

Προστάσσω (voy. τάσσω). Donner ordre, commander, ordonner. R. πρὸς, τάσσω.

Προσφέρω (voy. φέρω). Apporter, présenter. || Neut. Etre utile à. R. πρὸς, φέρω.

Προσῶ, ης, η̄, subj. de προσεἶμι.

Προσών, οὔσα, όν, part. prés. de προσεἶμι. Τά προσόντα (sous-ent. χρήματα), Ce qu'on possède, ce qu'on a.

Πρόσωπον, ου (τό). Visage, face, figure; muse. R. πρὸς, ώψ.

Πρότερον, adv. Auparavant; premièrement, d'abord.

Πρότερος, α, ον. Antérieur; premier, le premier. R. πρό.

Προτρέπω (voy. τρέπω). Pousser, exciter, exhorter. || Au moy. Προτρέπομαι, f. τρέψομαι, aor. προετρεψάμην. Même sign. R. πρό, τρέπω.

Προὔτρεπόμην, ου, ετο, contr. de προετρεπόμην, imparf. moy. de προτρέπω.

Πρώτος, η, ον. Premier, le premier. R. πρό.

Πτηνός, ή, όν. Qui vole, volatile, ailé. || Πτηνόν, neut. pris subst. Volatile, oiseau. R. έπταμίαι.

Πτωέω-ω f. ήσω, aor. έπτόησα, aor. p. έπτοήθην. Faire peur, étonner.

Πτώσσω (sans fut.). Mendier. R. πτώω.

Πτωχός, ή, όν. Mendiant. R. πτώσσω.

Πυθόμενος, η, ον, part. aor. de πυθάνομαι.

Πυθάνομαι, f. πεύσομαι, aor. έπυθόμην, parf. πέπυσμαι. Apprendre; interroger, demander, questionner.

Πῦρ, πυρός (τό). Feu.

Πώγων, ωνος (ό). Barbe.

Πωλέω-ω, f. ήσω, aor. έπωλήσα. Vendre.

Πῶρος, ου (ό). Durillon. Affliction, misère.

Πῶς, adv. Comment? de quelle manière?

P

Ῥάδιος, α, ον. Facile.

Ῥαδίως, adv. Facilement, sans peine. R. ράδιος.

Ῥᾶον, neut. de ρᾶων, comp. de ράδιος, pris adverb. Plus facilement.

Ῥᾶστα, pl. neut. de ρᾶστος, pris adv. Très-facilement.

Ῥᾶστος, η, ον, superl. de ράδιος.

Ῥᾶων, ων, ον, comp. irrég. de ράδιος. Plus facile.

Ῥεῦμα, ατος (τό). Courant d'un fleuve. R. ρέω.

Ῥέω, f. ρεύσω ou ρεύσομαι ou ρυήσομαι, aor. έρρέυσα ou mieux έρρύην, parf. έρρύηκα. Couler, s'écouler.

Ῥῆμα, ατος (τό). Mot, parole.

Ῥίζα, ης (ή). Racine.

Ῥίν ou mieux Ῥίς, ρινός (ή). Nez. Αί ρίνες, Les narines, les ascaux.

Ῥίνη, ης (ή). Lime.

Ῥίπτω, f. ρίψω, aor. έρρίψα, parf. έρρίφα, aor. έρρίφην ou έρρίφην. Jeter, jeter par terre.

Ῥίς. Voy. Ῥίν.

Σ

Σάλπιγξ, ιλλος (ή). Trompette.

Σαλπίζω, f. ίγξω ou ίσω, aor. έσάλπιγξα ou έσάλπισα. Sonner de la trompette. R. σάλπιγξ.

Σαλπίσας, ασα, αν, part. aor. de σαλπίζω.

Σάος, ος, ον. Sain et sauf. Voy. σῶς.

Σαυτοῦ, contr. pour σεαυτοῦ.

Σεαυτοῦ, ης, οῦ, pronom réfléchi de la 2^e pers. De toi-même, à toi-même, toi-même. R. σύ, αὐτός.

Σείω, f. σείσω, aor. έσεισα, parf. σέσεικα. Secouer, agiter. Au pass. Σείομαι, f. σεισθήσομαι, aor. έσεισθην. Être secoué, agité.

Σθένος, εος-ους (τό). Force, puissance. R. σθένω.

Σθένω, imparf. Έσθενον (point d'autres temps). Avoir de la force ou de la puissance, pouvoir.

Σίδηρος, ου (ό). Fer, acier.

Σιτία, ων (τά). Mets, aliments, vivres. R. σίτος.

Σίτος, ου (ό). Blé, froment.

Σιωπάω-ω, f. ήσω ou ήσομαι, aor. έσιώπησα, parf. σεσιώπηκα. Garder le silence, se taire. R. σιωπή.

Σιωπή, ης (ή). Silence.

Σκαίρω, f. αρῶ. Sauter, danser.

Σκάπτω, fut. σκάψω, aor. έσκαψα, parf. έσκαφα, aor. p. έσκάφθην ou έσκάφην. Creuser, bêcher.

Σκαφείς, είσx, έν, part. aor. p. de σκάπτω.

Σκέλος, εος-ους (τό). Jambe. Au plur. σκέλεα, et par contr. σκέλη.

Σκέπτομαι, f. σκέφομαι, aor. έσκεψάμην, parf. έσκεμμαι. Regarder attentivement, examiner, observer.

Σκευάζω, f. άσω, aor. έσκεύασα, parf. έσκεύακα. Préparer; construire, établir. R. σκευός.

Σκευή, contr. de σκευεα, pl. de σκευός.

Σκευος, εος-ους (τό). Vase, meuble, instrument, outil.

Σκέψασθαι, ἰνῆν. aor. de σκέπτομαι.

Σκέψις, εως (ή). Action de regarder attentivement, contemplation, examen. R. σκέπτομαι.

Σκιρτάω-ῶ, ἴ. ἤσω, aor. ἐσκίρτησα. Sauter, bondir.

Σκοπέω-ῶ, ἴ. ἤσω. Considérer, examiner. R. σκέπτομαι.

Σκοπή, ῆς (ή). Lieu élevé d'où l'on peut observer, éminence. R. σκοπέω.

Σκοπιά, ᾶς (ή). Même sign.

Σμαρίς, ἰδος (ή). Petit poisson; anchois.

Σμικρός, Att. pour μικρός.

Σοθέω-ῶ, ἴ. ἤσω, parf. σεσόθηκα. Chasser, pousser, mettre dehors.

Σόος, ος, ον. Voy. σῶς.

Σός, σή, σόν, adj. possessif. Ton, ta, ton; le tien, la tienne, le tien. R. σύ.

Σούν:ον, ου (τό). Le cap Sunium, dans l'Attique.

Σοφίζομαι, ἴ. ἴσομαι, aor. ἐσοφισάμην. Imaginer subtilement; user de ruse; tromper. R. σοφός.

Σοφός, ή, όν. Sage, prudent; habile.

Σπαράσσω, et Att. Σπαράττω, ἴ. ἔζω, aor. ἐσπάραξα. Déchirer.

Σπάω-ῶ, ἴ. σπάσω, aor. ἐσπασσ, parf. ἐσπακα. Tirer.

Σπένδω, ἴ. σπέισω, aoriste ἐσπεισα, parf. ἐσπείκα. Faire des libations, sacrifier; faire un pacte, une trêve. Σπονδῆν σπένδειν, Conclure un pacte, une trêve.

Σπέος, έεος-έους (τό). Antre, cave.

Σπήλαιον, ου (τό). Même sign. R. σπέος.

Σπονδή, ῆς (ή). Libation; pacte, trêve. Voy. σπένδω. R. σπένδω.

Σταθείς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de ἵστημι.

Στάς, ᾶσα, έν, gén. σάντος,

στάσης, σάντος, part. aor. moy. mixte de ἵστημι.

Στέλλω, ἴ. στελῶ, aor. ἔστειλα, parf. ἔσταλκα. Envoyer.

Στεναγμός, οὔ (ό). Gémissent, soupir. R. στεναζώ.

Στενάζω, ἴ. ἄζω, aor. ἐστενάξα. Gémir, soupirer.

Στενός, ή, όν. Serré, resserré.

Στερέω-ῶ, et

Στερίσκω, ἴ. στερήσω et ποέ, στερέσω, aor. ἐστέρησα et ἐστέρεσα, parf. ἐστέρηκα, aor. pass. ἐστερήθην, parf. p. ἐστέρημαι. Priver de, frustrer de. (Le régime indir. au gén.).

Στήθι, στήτω, pl. στήτε, σήτωσαν, Impér. aor. moy. mixte de ἵστημι. Tiens-toi debout, arête-toi.

Στήθος, εος-ους (τό). Poitrine, cœur.

Στήτε, voy. στήθι.

Στόμα, ατος (τό). Bouche, gueule, ouverture.

Στόμιον, ου (τό). Petite bouche; ouverture. R. στόμα.

Στοχάζομαι, ἴ. ἄσομαι, aor. ἐστοχάσαμην. Viser à; conjecturer. (Le rég. au gén.)

Στραφείς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de στρέφω.

Στρεβλός, ή, όν. Tortu; tortueux; bizarre.

Στρέφω, ἴ. στρέψω, aoriste ἐστρέψα, parf. ἐστροφα. Tourner; courber; tordre. || Au pass. Στρέφομαι, ἴ. στρεφθήσομαι, parf. ἐστραμμαι, aor. ἐστρέφθην ou ἐστράφην. Être tourné; se tourner, se retourner.

Σύ, gén. σοῦ, dat. σοί, acc. σέ, pron. de la seconde personne. Tu, toi.

Συγαλύπτω, ἴ. ὑψω, aor. συνεκάλυφα. Couvrir avec. R. σύν, καλύπτω.

Συγαλύψεια, ας, ε, Éol. pour συγαλύψαιμι, αἰς, αἰ, opt. aor. de συγαλύπτω

Συγκατορύξας, ασα, αν, part. aor. de συγκατορύσσω.

Συγκατορύσσω, et Att. Συγκατορύπτω, f. ορύξω, aor. συγκατορύξα. Enterrer, enfouir avec. R. σύν, κατορύσσω.

Συγκοινωνέω-ῶ, f. ήσω, aor. συνεκοινωνήσα. Communiquer avec. R. σύν, κοινωνέω.

Συλλαβεῖν, inf. aor. de συλλαμβάνω.

Συλλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Prendre avec ou ensemble. R. σύν, λαμβάνω.

Συλληφθεῖς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de συλλαμβάνω.

Συμβαίνω (voy. βαίνω). Arriver en parlant des choses). Τὸ συμβαῖνον, Ce qui arrive; événement, accident. R. σύν, βαίνω.

Συμβάς, ἄσα, άν, part. aor. de συμβαίνω. Τὰ συμβάντα, Les événements.

Συμβουλεύω, f. εύσω, aor. συνεβούλευσα, parf. συμβεβούλευχα. Donner des conseils; conseiller de; délibérer avec ou ensemble. R. σύν, βουλεύω.

Συμβουλή, ής (ή), et

Συμβουλία, ας (ή). Conseil, avis. Συμβουλίας ποιείσθαι, Donner des conseils. R. συμβουλεύω.

Συμμαχέω-ῶ, f. ήσω, aoriste συνεμάχησα. Faire la guerre avec ou ensemble. R. σύν, μάχομαι.

Συμφέρω (voy. φέρω). Être utile. Τὸ συμφέρον, Ce qui est utile, avantageux; l'utilité. R. σύν, φέρω.

Συμφορά, ἄς (ή). Événement, aventure, accident, malheur. R. συμφέρω.

Σύν, prép. qui gouverne le dat. Avec.

Συνάγω, (voy. ἄγω). Assembler, rassembler, ramasser. R. σύν, ἄγω.

Συναίρω (voy. αἶρω). Lever avec, aider à lever; aider, secourir. ¶ Au moy. Συναίρομαι, f.

αροῦμαι, aider, secourir. R. σύν, αἶρω.

Συνάπτω, f. ἀψω, aor. συνήψα. Attacher ensemble. Συνάπτειν πόλεμον, Faire la guerre. R. σύν, ἄπτω.

Συνέθην, ής, η, aor. de ο μβαίνω.

Συνεβούλευον, ες, ε, imparf. de συμβουλεύω.

Συνελθών, οῦσα, όν, part. aor. de συνέρχομαι.

Συνερχομαι (voy. έρχομαι). Venir au même endroit, se rassembler. se réunir. R. σύν, έρχομαι.

Συνετριβήν, ής, η, aor. pass. de συντριβω.

Συνεχής, ής, ές. Continu, continuuel; fréquent. R. συνέχω.

Συνεχώς, adv. continuellement, sans cesse. R. συνεχής.

Συνήγον, ες, ε, imparf. de συναγω.

Συνήθεια, ας (ή). Liaison, familiarité. R. συνήθης.

Συνήθης, ής, ες. Qui est lié avec quelqu'un; familier; ancien ami. R. σύν, ήθος.

Συνήψα, ας, ε, aor. de συνάπτω.

Συνθείς, εἶσα, έν, part. aor. de συντίθημι.

Συνθήκη, ής (ή). Composition; convention, traité. R. συντίθημι.

Συννοέω-ῶ, f. ήσω, aor. συνενόησα. Comprendre, concevoir. σύν, νοέω.

Σύνοδος, οῦ (ή). Assemblée, réunion. R. σύν, όδός.

Συντίθημι (voy. τίθημι). Disposer, arranger, composer. R. σύν, τίθημι.

Συντριβω (voy. τριβω). Briser, broyer, fracasser, écraser. R. σύν, τριβω.

Σύρω, f. συρῶ, aor. έσυρα parf. έσύρηκα. Traîner, entraîner, tirer.

Σφάλλω, f. αλῶ, aor. έσφηλα. Supplanter, renverser, abattre.

Σφοδρός, ά, όν. Véhément, impétueux, violent.

Σχολάζω, fut. άσω, aor. έσχόλασα. Avoir du loisir; se reposer. R. σχολή.

Σχολή, ης (ή). Loisir, repos. Σχολήν άγειν, Avoir du loisir.

Σώζω, f. σώσω, aor. έσεισα, parf. σέσωκα. fut. pass. σωθήσομαι, aor. p. έσώθην. Conserver; sauver; guérir. R. σώς.

Σώμα, ατος (τό). Corps.

1. Σών, acc. de σώς.

2. Σών, gén. plur. de σώς.

Σώος, ος ου α, όν. Comme σώς.

Σωρεύω, f. εύσω, aor. έσώρευσα. Entasser, amonceler. R. σωρός.

Σωρός, ού (ό). Tas, amas, monceau.

Σώς, ώς, ών (acc. σών, plur. σών ου σώοι ου σώς, acc. σώς ου σώους, neut. σώα), Att. pour σόος. Sain et sauf, intact, entier.

Σωτήρ, ηρος (ό). Sauveur. R. σώζω.

Σωτηρία, ας (ή). Conservation, salut. R. σωτήρ.

Σωφρονίζω, fut. ίσω, aor. έσωφρόνισα. Rendre sage, rendre modéré, corriger. R. σώφρων.

Σωφρονισμός, ού (ό). Action de corriger; leçon. R. σωφρονίζω.

Σώφρων, ων, όν. Sage, prudent. R. σώς, φρήν.

Σώω, f. σώσω. Comme σώζω.

Τ

Ταλαιπωρέω-ω, fut. ήσω, aor. έταλαιπώρησα. Supporter des peines, être malheureux. | Au moy. Ταλαιπωρέομαι-οῦμαι, fut. ήσομαι. Même sign. R. ταλαίπωρος.

Ταλαίπωρος, ος, όν. Misérable, malheureux. R. ταλάω, πῶρος.

Τάλαω-ω, fut. άσω, aor. έτάλασα. Supporter, souffrir.

Τάλλα, contr. pour τὰ άλλα, les autres.

Τάσσω, et Att. Τάττω, f. τάζω, aor. έταξα, parf. τέταξα. Mettre en ordre, ranger; déterminer; imposer, taxer.

Ταυτό, contraction pour τὸ αὐτό. La même chose. Κατα ταυτό. En même temps, ensemble.

Ταυτόν. Attique pour ταυτό.

Τέ, conj. Et. Cette conjonction se met toujours après un mot.

Τείνω, f. τενώ, aor. έτεινα, parf. τέτεκα. Tendre; s'efforcer.

Τείχος, εος-ους (τό). Mur.

Τέχμαρ (τό), nom indécl. Fin, but; signe; prodige.

Τεκμήριον, οῦ (τό). Signe certain; gage, preuve. R. τέχμαρ.

Τέκνον, ον (τό). Enfant; petit (en parl. des animaux). R. τίκτω.

Τεκνοποιέω-ω, f. ήσω, aor. έτεκνοποίησα. Procréer des enfants; faire des petits (en parlant des animaux). | Au moy. Τεκνοποιέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. έτεκνοποιησάμην. Même sign. R. τέκνον, ποιέω.

Τέλεις, α ου ος, όν. Parfait, entier. R. τέλος.

Τελευταίος, α, όν. Qui est à la fin, le dernier. R. τέλος.

Τελευτάω-ω, f. ήσω, aor. έτελεύτησα, parf. τετελεύτηκα. Finir, cesser; mourir. R. τελευτή.

Τελευτή, ης (ή). Fin; mort. R. τέλος.

Τελώς, adv. Parfaitement, entièrement, tout à fait. R. τέλος.

Τέλη, contr. pour τέλεα, plur. de τέλος.

Τέλος, εος-ους (τό). Fin; mort; perfection.

Τέττιξ, ιγος (ό). Cigale.

Τετύχηκα, ας, ε, parf. de τυγχάνω.

Τετυχηκέναι, inf. du parfait τετύχηκα.

Τεχνάζω, f. άσω. Inventer; machiner. R. τέχνη.

Τέχνασμα, ατος (τό). Invention; artifice. R. τεχνάζω.

Τέχνη, ης (ή). Art; ruse, artifice.

Τηνικαῦτα, adv. Alors.

Τηρέω-ω, f. ήσω, aor. έτήρησα, parf. τετήρηκα. Garder, conserver.

1. **Τί**, neut. de τίς (pronom interrog.). Quelle chose? quoi? | Adverb. (sous-ent. διά), Pour-quoi? comment? en quoi?

2. **Τί**, neut. de τίς pronom indéfini. Quelque chose, un peu.

Τιθασσός ou **Τιθασός**, ή, όν. Arrivoisé; doux, traitable.

Τίθεμενος, η, ον, parf. prés. pass. et moy. de τίθημι.

Τίθημι, f. θήσω, aor. έθηκα et έθην, parf. τέθεικα. Mettre, poser, placer. | Au moy. Τίθεμαι, f. θήσομαι, aor. έθηκάμην et έθέμην. Même sign.

Τίκτω, f. τέξω ou τέξομαι, aor. έτεκον, parf. τέτοκα. Enfanter; mettre bas; pondre.

Τίλλω, f. τιλώ, aor. έτιλα, parf. τέτιλα. Arracher; tirer (les cheveux, etc.).

Τιμάω-ω, f. ήσω, aor. έτίμησα, parf. τετίμηκα. Honorer, estimer, priser; respecter. R. τιμή.

Τιμή, ης (ή). Honneur; peine; vengeance; tribut. R. τίω, honorer, punir.

Τιμών, ώσα, ών, contr. de τιμάων, άουσα, άον, parf. prés. de τιμάω.

Τιμωρία, ας (ή). Punition, vengeance. R. τιμωρός, vengeur.

Τίνα, et **τινά**, voy. τίς, τίς.

Τίνω, f. τίσω, aor. έτισα, parf. τέτιχα. Payer; expier, sublr. | Au moy. Τίνομαι, f. τίσομαι. Punir, venger.

1. **Τίς**, masc. et fém., τί, neut., gén. τίνος, adj. interrog. Qui? quoi? quel? quelle? lequel? laquelle?

2. **Τίς**, masc. et fém., τί, neut., gén. τίνος, adj. Indéf. Quelque, quelqu'un; certain; un, une; on.

Τισί, dat. pl. de τίς

Τίω, f. τίσω, aor. έτισα, parf. τέτιχα. Honorer.

Τοιαῦτ', devant une voyelle, élision pour **τοιαῦτα**.

Τοιαῦτα pl. neut. de **τοιοῦτος**.

Τοίνυν, conj. Donc, or donc, ainsl. R. τοί, νύν.

Τοιόσδε, **τοιάδε**, **τοιόνδε**. Tel, de cette espèce. R. τοῖος, δέ.

Τοιοῦτος, **τοιαύτη**, **τοιοῦτο**. Tel, telle. R. τοῖος, οὔτος.

Τοῖχος, ου (ό). Mur.

Τόπος, ου (ό). Lieu, place.

Τοσαῦτος, **αὔτη**, **οὔτο**. Si grand, si nombreux; tant. Ἐν τοσοῦτω, Dans le même moment. R. τόσος, οὔτος.

Τότε, adv. Alors.

Τοῦδε, gén. masc. et neut. de **δδε**.

Τοῦθ', devant une voyelle aspirée, élision pour **τοῦτο**.

Τοῦμπροσθεν, contraction pour **τό ἐμπροσθεν**.

Τοῦτ', devant une voyelle, élision pour **τοῦτο**. **Τοῦτ' αὐτό**, Ceci même.

Τράγος, ου (ό). Bouc.

Τρεῖς (οί, αί); **τρία** (τά), gén. **τριών**, dat. **τρισί**, acc. **τρεῖς**, **τρία**, adj. numéral. Trois.

Τρέμω, imparf. **έτρεμον** (point d'autres temps). Trembler, craindre. R. **τρέω**.

Τρέπω, f. **τρέψω**, aor. **έτρεψα** et **αρρ**. **έτραπον**, parf. **τέτροφα** et **τέτραφα**. Tourner, agiter, renverser.

Τρέφω, fut. **θρέψω**, aor. **έτρεφα** parf. **τέτραφα** et **τέτροφα**. Nourrir, élever.

Τρέχω, f. **θρέξομαι** ou **δραμοῦμαι**, parf. **δεδράμηκα** ou **δέδρομα**, aor. **έδραμον**. Courir, accourir.

Τρέω, f. **τρέσω**, aor. **έτρεσα**. Trembler; craindre.

Τρίβω, f. τρίβω, aor. ἔτριψα, parf. τέτριψα. Briser, broyer.

Τρίτος, η, εν. Troisième. Ἐκ τρίτου, Pour la troisième fois. R. τρεῖς.

Τρίγας, acc. pl. de θρίξ.

Τροφή, ης (ή). Nourriture, aliments, vivres. R. τρέφω.

Τυγχάνω, f. τεύξομαι, parf. τετύχηκα, aor. ἔτυγον. Se trouver, être par hasard, être; obtenir, avoir en partage. (Le rég. au gén.) Τυγχάνω ἔχων, Je me trouve ayant, je me trouve avoir.

Τύπτω, f. τύψω, aor. ἔτυψα, parf. τέτυφα. Battre, frapper.

Τυχεῖν, inf. aor. de τυγχάνω.

Τύχη, ης (ή). Cas fortuit, hasard (bon ou mauvais); fortune. R. τυγχάνω.

Τυχών, οὔσα, όν, gén. όντος, ούσῃς, όντος, parf. aor. de τυγχάνω.

Υ

Ἵμεῖς, gén. ὁμῶν, dat. ὁμῖν, acc. ὁμᾶς, pl. de σύ. Vous.

Ἵπ', devant une voyelle, éllision pour ὑπό.

Ἵπάρχω, fut. ὑπάρξω, aor. ὑπῆρξα. Être.

Ἵπέξειμι, fut. εἰμι, imparf. ὑπεξήειν. Sortir sans qu'on s'en aperçoive. Τὸν βίον ὑπέξειμι, Je quitte la vie. R. ὑπό, ἔξ, εἰμι 2.

Ἵπέρ, prép. qui gouverne le gén. Sur; pour, touchant. Ἵπέρ, en composition, marque addition, excès.

Ἵπηρετέω-ω, f. ἴσω, aor. ὑπηρετήσα. Servir comme domestique; travailler, s'acquitter d'un travail; être sous les ordres de. Ἵ Au moy. Ἵπηρετέομαι-ῶμαι. Même sign. R. ὑπό, ἐρέσω, ramer.

Ἵπνος, ον (ό). Sommeil.

Ἵπό, prépos. qui gouverne le gén., le dat et l'acc. Ἵ 1° Avec le

généatif. Par, par le moyen de; à cause de. Ἵ 2° Avec le datif. Sous. Ἵ 3° Avec l'accusatif. Sous; auprès.

Ἵποκλιθεῖς, εἶσα, έν, parf. aor. pass. de ὑποκλίνω.

Ἵποκλίνω, f. κλινῶ, parf. ὑποκέκλιχα. Courber sous, plier sous. Ἵ Au pass. Ἵποκλινόμαι, f. κλιθήσομαι ou κλινθήσομαι, aor. ὑπεκλήθην et ὑπεκλίνθην. Se plier sous; céder. R. ὑπό, κλίνω.

Ἵπόκρισις, εως (ή). Feinte, hypocrisie. R. ὑποκρίνομαι.

Ἵποκριτής, οὔ (ό). Comédien; hypocrite. R. ὑποκρίνομαι.

Ἵπολαβών, οὔσα, όν, parf. aor. de ὑπολαμβάνω.

Ἵπολαμβάνω (voy. λαμβάνω) Interrompre, répondre; soupçonner; penser. R. ὑπό, λαμβάνω.

Ἵπομείνας, ασα, αν, parf. aor. de ὑπομένω.

Ἵπομένω, f. μενῶ, parf. ὑπομμένηχα, aor. ὑπέμεινα. Attendre. R. ὑπό, μένω.

Ἵπομνήσκω, f. ὑπομνήσω, aor. ὑπέμνησα. Faire ressouvenir (avec deux acc. ou avec le nom de la chose au gén.). R. ὑπό, μνήσκω.

Ἵποπτεύω, f. εὔσω. Soupçonner, appréhender. R. ὑποπτος, suspect.

Ἵποσεισθεῖς, εἶσα, έν, parf. aor. pass. de

Ἵποσειώ, f. σειώ, aor. ὑπέσεισα, aor. μ. ὑπεσεισθην. Agiter par-dessous; secouer. R. ὑπό σειώ.

Ἵστερον, neutre de ὕστερος, employé adv. Ensuite, après, plus tard.

Ἵστερος, α, ον. Postérieur; inférieur.

Ἵψηλός, ή, όν. Haut, élevé. Ἐφ' ὕψηλοῦ δένδρου, Sur le haut d'un arbre. R. ὕψος.

Ἵψος, εος-ον (τό). Hauteur, élévation. Ἐς ὕψος, En haut.

Φ

Φαγεῖν, inf. aor. de ἐσθίω.
 Φάγομαι, η, εται, fut. de ἐσθίω.
 Φαγών, οὔσα, όν, part. aor.
 de ἐσθίω.

Φαίνω, f. φανῶ, parf. πέπραγα,
 aor. ἐφηνά. Faire voir, montrer.
 Neut. Luire, briller. § Au pass. ou
 au moy. Φαίνομαι, f. φανήσομαι
 ou φανοῦμαι, parf. πέφασμαι et
 mieux πέφηνά. aor. ἐφάνθην et
 plus souvent ἐφάνην. Paraitre, se
 montrer.

Φάμενος, η, ον, part. aor.
 moy. de φημί.

Φανεός, εἶσα, έν, part. aor.
 pass. de φαίνω.

Φέβομαι, imparf. ἐφεβόμην.
 Craindre.

Φερω, f. οἶσω, aor. ἤνεγα, et
 ἤνεγκον, parf. ἐνήνογα. Porter,
 emporter. § Au pass. Φέρομαι, fut.
 ἐνεχθήσομαι ou οἰσθήσομαι, parf.
 ἐνήνεγα, aor. ἤνεχθην. Être
 porté; se précipiter avec impré-
 tuosité; couler.

Φεύγω, f. φεύξομαι et φευξοῦ-
 μαι, aor. ἐφυγον, parf. πέφευγα.
 Fuir, s'échapper. § Act. Fulg, éviter.

Φημί, fut. φήσω, aor. ἐφην et
 ἐφησα, aor. moy. ἐφάμην. Dire;
 prétendre, affirmer.

Φθάνω, f. φθάσω ou Att. φθήσο-
 μαι, aor. ἐφθασα, et souv. ἐφθην,
 parf. ἐφθακα. Devancer, précéd-
 er; prendre les devants.

Φθέγγομαι, fut. φθέξομαι, parf.
 ἐφθεγμαί, aor. ἐφθεγξάμην. Ren-
 dre un son; crier, parler, braire.

Φθεγξάμενος, η, ον, part. aor.
 de φθέγγομαι.

Φθείρω, f. φθερώ, parf. ἐφθαρχα,
 et quelquefois ἐφθορα, aor. ἐφθει-
 ρα, aor. p. ἐφθάρην. Corrompre,
 gâter.

Φθονέω-ω, f. ήσω, parf. ἐφθό-
 νηκα, aor. ἐφθόνησα. Envier, por-
 ter envie à. (Le rég. au dat.;

mais ce verbe se construit aussi
 avec le dat. de la pers. et le gén.
 ou l'acc. de la chose.) R. φθόνος.

Φθόνος, ον (ό). Envie, jalousie.

Φιλάργυρος, ας, ον. Qui aime
 l'argent, avare. R. φίλος, άργυρος

Φιλεργός, ός, όν. Ami d'un tra-
 vail, laborieux. R. φίλος, έργον.

Φιλία, ας (ή). Amitié, affection.
 R. φίλος.

Φίλιος, ος ou α, ον. Ami, cher;
 allié. R. φίλος.

Φιλιώω-ω, f. ώσω, aor. p. έφι-
 λιώθην. Rendre ami. R. φίλιος.

Φιλιωθείς, εἶσα, έν, part. aor.
 pass. de φιλιώω.

Φιλόζωος, ος, ον. Qui aime la
 vie. R. φίλος, ζωή.

Φιλονεικέω-ω, f. ήσω. Aimer à
 quereller, être querelleur. Κρείτ-
 τους τών φιλονεικούντων, Plus
 forts que ceux qui aiment à que-
 rereller. R. φιλόνεικος.

Φιλονεικία, ας (ή). Amour des
 querelles; querelle, dispute. R.
 φιλόνεικος.

Φιλόνεικος, ος, ον. Qui aime les
 querelles, querelleur. R. φίλος,
 νεῖκος, querelle.

Φίλος, η, ον. Ami, chéri.

Φλέγω, f. φλέξω, aor. έφλεξα.
 Brûler.

Φλόξ, φλογός (ή). Flamme.

Φοβερός, ά, όν. Terrible, re-
 doutable. R. φοβέω.

Φοβέω-ω, f. φοβήσω, aor. έφó-
 θησα, parf. πεφόθηκα. Effrayer. §
 Au moyen mixte, Φοβέομαι-οῦμαι,
 f. φοβηθήσομαι, aor. έφοβήθην,
 parf. πεφόθημαι. Craindre, re-
 douter. (Le régime à l'accusatif.)
 R. φόβος.

Φόβος, ον (ό). Crainte, frayeur.

Φοῖνιξ, ικος (ό, ή). Palmier;
 datte, fruit du palmier.

Φονεύω, f. εύσω, aor. έφόνευ-
 σα, parf. πεφόνευκα. Tuer. R.
 φόνος.

Φόνος, ον (ό). Meurtre.

Φορέω-ω, f. ήσω et έσω, aor.

ἐφόρησα ου ἐφόρεσα. Porter, apporter. R. φέρω.

Φόρτος, ου (ὀ). Charge, fardeau. R. φέρω.

Φρέαρ, φρέατος (τό). Puits.

Φρήν, φρενός, dat. pl. φρεσί (ή). Esprit, pensée, intelligence; ruse.

Φρονέω-ῶ, f. ήσω. aor. ἐφρόνησα. parf. πεφρόνηκα. Être dans son bon sens; être doué de raison; avoir de la prudence.

Φρόνιμος, ος, ον. Sensé, prudent, sage, habile. R. φρονέω.

Φρύγανον, ου (τό). Menu bois sec, sarment. R. φρύγω.

Φρύγω, et Att. Φρύττω, f. φρύξω, aor. ἐφρυξα. Griller, rôtir.

Φυγεῖν, inf. aor. de φεύγω.

Φύγω, ης, η, subj. aor. de φεύγω.

Φυλάσσω, et Att. Φυλάττω, f. φυλάξω, aor. ἐφύλαξα. parf. πεφύλαχα. Garder, conserver, veiller sur; observer. ¶ Au moy.

Φυλάσσομαι, et Att. Φυλάττομαι, f. φυλάζομαι, aor. ἐφυλάξαμην.

Même sign. ¶ Prendre garde à, se garder de. R. φύλαξ, gardien.

Φύλλον, ου (τό). Feuille.

Φύσις, εως (ή). Nature. R. φύω.

Φύω, f. φύσω, aor. ἐφυσα. Produire. Enfanter. ¶ Au moy.

mixte, Φύομαι, f. φύσομαι, aor. ἐφυν, parf. πέφυκα. Naitre, croître, grandir.

Φωνέω-ῶ, f. ήσω. aor. ἐφώνησα, parf. πεφώνηκα. Rendre un son, parler; appeler. R. φωνή.

Φωνή, ης (ή). Voix.

Χ

Καλάω-ῶ, f. άσω, aor. ἐχάλασα, parf. κεχάλακα. Lâcher, relâcher.

Καλεπός, ή, όν. Fâcheux, pénible, désagréable. R. χαλέπτω.

Καλέπτω, f. ἐψω, aor. ἐχάλεψα. Fâcher.

Χαλκεύς, έως (ὀ). Ouvrier qui travaille l'airain ou le fer, serrurier. R. χαλκός.

Χαλκός, οὔ (ὀ). Airain, cuivre, fer.

Χάριν, acc. sing. de χάρις. Voy. χάρις.

Χάρις, ιτος, acc. χάριν et χάριτα (ή). Grâce, faveur, service, bienfait; reconnaissance, action de grâces. Χαριν, pris adv. (sous-ent. διά), En faveur de, à cause de.

Χεῖμα, ατος (τό), et

Χαιμών, ῶνος (ὀ). Hiver; tempête. R. χέω, répandre, à cause des pluies d'hiver.

Χεῖρ, gén. χειρός, dat. pl. χερσί (ή). Main.

Χειροτονέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐχειροτόνησα, parf. κεχειροτόνηκα. Êlire, créer. R. χεῖρ, τείνω, étendre, parce qu'on volait en levant les mains.

Χείρων, ων, ον, gén. ονος (sert de comp. à καχός). Pire, plus mauvais, inférieur.

Χελιδών, όνος (ή). Hirondelle.

Χέλυς, υος (ή). Tortue.

Χελώνη, ης (ή). Tortue.

Χέρβυς. Voy. Χέρσος.

Χερσαῖος, α, ον. De terre ferme, qui habite les terres, terrestre.

Χερσί, et Χερσίν devant une voyelle, dat. pl. de χεῖρ.

Χέρσος, ος, ον. Désert, inculte. ¶ Χέρσος, pris subst. (sous-ent. γή). Sol désert, terre inculte.

Χήρα, ας (ή). Veuve.

Χῆρος, α, ον. Veuf.

Χραω-ῶ, f. χρήσω. aor. ἐχρησα, parf. κέχρηκα. Prêter. ¶ Au moy. Χράομαι-ῶμαι, f. χρήσομαι, parf. κέχρημαι, aor. ἐχρησάμην. Se servir de, user de, s'approprier.

Χρεία, ας (ή). Service, utilité, avantage. R. χράω.

Χρή, imparf. ἐχρήν, f. χρήσει, impers. Il faut. R. χράω.

Χρήσασθαι, inf. aor. de χράσθαι.

1. Χρήσει, dat. de χρῆσις.

2. Χρήσει, futur de χρῆ.

Χρήσιμος, ος, ου η, ον. Utile, avantageux. R. χρῆσις.

Χρῆσις, εως (ῆ). Action de se servir, usage. R. χράω.

Χρόα, ας (ῆ). Couleur.

Χρονίζω, f. ἴσω, aor. ἐχρόνισα, parf. κειρόνισα. Durer longtemps. R. χρόνος.

Χρόνος ου, (ό). Temps.

Χρυσᾶ, contr. de χρύσεια, pl. neut. de χρύσεος.

Χρύσεος-οῦς. ἐή-ῆ, εον-οῦν. D'or, fait d'or. R. χρυσός.

Χρυσῆ, contre de χρυσεῆ, fém. de χρύσεος.

Χρυσίον, ου (τό), et

Χρύσας, οῦ (ό). Or.

Χρυσοτόκος, ος, ον. Qui pond des œufs d'or. R. χρυσός, τίκτω.

Χρυσοῦν, contr. de χρύσειον, acc. masc., ou nom. et acc. neut. de χρύσεος.

Χρυσοῦς, ῆ, οῦν. Voy. χρύσειος.

Χρῶμα, ατος (τό). Couleur. R. χροά.

Χρῶννυμι, f. χρώσω, aor. ἐχρώσα. Colorer. R. χροά.

Ψ

Ψεύδει, dat. de ψεῦδος.

Ψεῦδος, εος-ους (τό). Mensonge, fausseté. R. ψεύδω.

Ψεύδω, f. ψεύσω, aor. ἐψεύσα, parf. ἐψεύκα, parf. p. ἐψεύσμαι, aor. p. ἐψεύσθην. Tromper, frustrer. || Au moy. Ψεύδομαι, f. ψεύσομαι, aor. ἐψεύσαμην. Mentir.

Ψυχή, ῆς (ῆ). Ame, vie.

Ψύχω, f. ψύξω, parf. ἐψύχα, or. p. ἐψύχθην et ἐψύγην. Faire échouer.

Ω

1. Ὠ, interjection pour adres-

ser la parole à quelqu'un. O!

|| Exclamation. Oh! ah!

2. Ὠ, ῆς, ῆ, subj. de εἰμί.

Ὠά, pl. de ὠόν.

Ὠδάς, acc. pl. de ὠδή.

Ὠδεῖον, ες, ε, imparf. de ὀδεύω.

Ὠδή, ῆς, (ῆ). Chant, chanson. R. ᾄδω.

Ὠδύρομην, ου, ετο, imparf. de ὀδύρομαι.

Ὠθήθην, ης, η, aor. de οἶομαι ou οἶμαι.

Ὠμος, ου (ό). Épaule.

1. Ὠν, οὔσα, ὄν, part. prés. de εἰμί, être.

2. Ὠν, gén. pl. de ὄς.

Ὠνησα, ας, ε, aor. de ὀνί- νημι.

Ὠόν, οῦ (τό). Œuf.

Ὠπα, acc. sing. de ὠψ.

Ὠρα (esprit rude), ας (ῆ). Temps, saison; heure.

Ὠρα (esprit doux), ας (ῆ). Soin.

Ὠρησα, ας, ε, aor. de ὀρ- μάω.

Ὠρυξά, ας, ε, aor. de ὀρύσσω,

Ὠρχησάμην, σω, σατο, aor. de ὀρχέομαι.

1. Ὠς, conj. Comme, de même que; lorsque, dès que; afin que. pour que; que. Ὠς τάχιστα. Le plus tôt possible. || Cette conjonction se construit avec l'indicatif, l'optatif et l'infinitif. Ὠς κατελθεῖν, Afin de descendre.

2. Ὠς, adv. Ainsi.

Ὠς τε, conj. En sorte que; de manière à; c'est pourquoi, ainsi. || Cette conjonction se construit communément avec l'infinitif. Ὠστε μηδετέρας (διαίτης) τυχεῖν. De sorte qu'il n'eut ni l'un ni l'autre ordinaire.

Ὠφέλεια, ας (ῆ). Utilité, profit. R. ὠφελέω.

Ὠφελέω-ῶ, f. ἴσω, aor. ὠφέλησα, parf. ὠφέληκα. Aider, servir, être utile à. || Au pass. Ὠφελέ-

ομαι-οὔμα:, Γ. ὠφεληθήσομαι, αογ.
ὠφελήθην. Être aidé. R. ὀφέλλω,
augmenter.

Ἐφέλησα, αογ. de ὠφελέω.

*ΩΨ, ὠπός (ἦ). Οὐεῖ; visage, as-
pect. Ce mot n'est usité qu'à l'acc.
Εἰς ὠπα, En face. R. ὄσσομαι,
voir.

3/2



H/35149 28/9 64

477
—
20.

ANTICARAT NR. :
LXI 6

TRADUCTIONS FRANÇAISES
DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT IN-16

(Les noms des traducteurs sont indiqués entre parenthèses.)

Aristophane : <i>Plutus</i> (Cattant). 2 fr.	Pindare : <i>Néméennes</i> (les).. 2 fr. 50
Aristote : <i>Morale à Nicomaque</i> (Ch. Thurot)..... 75 c.	— <i>Olymques</i> (les) : 3 fr.
— <i>Poétique</i> (Egger)..... 1 fr.	— <i>Pythiques</i> (les)..... 3 fr.
Babrius : <i>Fables</i> (Sommer).. 1 fr. 75	Platon : <i>Apologie de Socrate</i> (Fr. Thurot)..... 1 fr. 25
Chrysostome (St-Jean) : <i>Homélie en faveur d'Eutrope</i> (Sommer). 50 c.	— <i>Criton</i> (Ch. Waddington)... 90 c.
Démosthène : <i>Discours contre la loi de Leptine</i> (Stiévenart)..... 2 fr.	— <i>Gorgias</i> (Fr. Thurot).... 1 fr. 50
— <i>Harangue sur les préparations de l'ambassade</i> (Stiévenart). 2 fr. 50	— <i>Phédon</i> (Fr. Thurot)... 1 fr. 50
Denys d'Halicarnasse : <i>Première lettre à Ammée</i> (Weil)..... 75 c.	— <i>République, 7^e livre</i> (Aubé). 1 fr. 50
Épictète : <i>Manuel</i> (Thurot)... 1 fr.	— <i>République, 8^e livre</i> (Aubé)... 1 fr.
Eschine : <i>Discours contre Ctésiphon</i> (Auger)..... 2 fr. 50	Plutarque : <i>De la lecture des poètes</i> (Aubert)..... 1 fr. 75
Eschyle : <i>Prométhée enchaîné</i> (Pn. Le Bas et Th. Fix)..... 2 fr.	— <i>Éducation des enfants</i> (Bétolaud). 1 vol..... 1 fr. 50
Euripide : <i>Alceste</i> (de Parnajon). 1 vol..... 1 fr. 50	— <i>Vie d'Aristide</i> (Talbot).... 1 fr. 75
— <i>Électre</i> (Th. Fix)..... 2 fr. 50	— <i>Vie de Cicéron</i> (Sommer).... 2 fr.
— <i>Hippolyte</i> (Th. Fix)..... 2 fr. 50	— <i>Vie de Démosthène</i> (Ricard). 1 fr. 50
— <i>Iphigénie en Aulide</i> (Th. Fix et Ph. Le Bas)..... 2 fr.	— <i>Vie de Marius</i> (Ricard)..... 2 fr.
Hérodote : <i>Morceaux choisis</i> (P. Giguet)..... 3 fr.	— <i>Vie de Pompée</i> (Ricard)... 2 fr. 50
Homère : <i>Odyssée</i> (Sommer) 4 fr. 50	— <i>Vie de Solon</i> (Ricard)..... 1 fr. 75
Isocrate : <i>Archidamus</i> (G. Leprévost)..... 1 fr.	— <i>Vie de Sylla</i> (Ricard)..... 2 fr.
— <i>Conseils à Démonique</i> (G. Leprévost)..... 60 c.	— <i>Vie de Thémistocle</i> (Talbot). 1 fr. 75
— <i>Éloge d'Évagoras</i> (Renouard). 1 fr.	— <i>Les Grecs illustres</i> (Talbot)... 2 fr.
— <i>Panegyrique d'Athènes</i> (Auger). 1 vol..... 1 fr. 75	— <i>Les Romains illustres</i> (Talbot). 2 fr.
Luc (St-) : <i>Évangile</i> (de Sacy).. 2 fr.	— <i>Morceaux choisis des Œuvres morales</i> (Bétolaud)... 2 fr.
Lucien : <i>De la manière d'écrire l'historique</i> (Talbot)..... 1 fr. 25	Sophocle : <i>Ajax</i> (Bellaguet). 2 fr. 50
— <i>Morceaux choisis</i> (Talbot)... 2 fr.	— <i>Œdipe roi</i> (Bellaguet).... 1 fr. 50
Pères grecs (Sommer)..... 7 fr. 50	— <i>Philoctète</i> (Bellaguet)..... 2 fr.
Pindare : (Sommer) :	— <i>Trachiniennes</i> (Bellaguet). 2 fr. 50
— <i>Isthmiques</i> (les)..... 2 fr.	Thucydide : <i>Guerre du Péloponèse</i> livre II (Lévesque)..... 2 fr. 50
	— <i>Morceaux choisis</i> (Bétant). 2 fr. 50
	Xénophon : <i>Anabase</i> (Talbot).. 5 fr.
	— <i>Apologie de Socrate</i> (G. Leprévost)..... 50 c.
	— <i>Économique</i> , chap. I-XI (Talbot). 1 vol..... 1 fr. 25
	— <i>Entretiens mémorables de Socrate</i> (Sommer)..... 1 fr. 75
	— <i>Morceaux choisis</i> (Talbot)... 2 fr.

Coulommiers. — Typ. P. BRÖDARD et GALLOIS.